

Sous le haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

EXPOSITION
MONACO *et*
LES NAPOLEON(S)
Festins croisés



11.07
31.08
2025

GRIMALDI FORUM MONACO

www.exposition-monaco-napoleon.com

SOMMAIRE

PRESSE AUDIOVISUELLE

5

Monaco Info - "Le récit inédit des destins croisés entre Monaco et les Napoléons" - 9/04/2025
[Lien vers parution](#)

France 3 Côte d'Azur - JT du lundi 4 août - 4/08/2025

France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur - Agenda du JT du vendredi 22 août - 22/08/2025
[Lien vers parution](#)

PRESSE HEBDOMADAIRE

9

Point de Vue - Interview de Louis Ducruet : "Le prince Rainier admirait Napoléon" - 21/05/2025

Point de Vue - "Les Grimaldi et les Napoléon : deux dynasties pour une légende" - 10/07/2025

Paris Match - "L'Empereur sur le Rocher" - 10/07/2025

Gala - "Les choix culture" - 14/08/2025

PRESSE LONGUE PÉRIODICITÉ

16

Collectionneur & Chineur - "Les Napoléon et les Grimaldi à Monaco" - 19/06/2025

Aladin Antiquités - Interview de David Iakobachvili : "L'homme aux 25 000 objets d'art et antiquités" - Juillet 2025

Femme Actuelle Jeux - "Une histoire romanesque à voir sur le rocher : dans l'intimité de Napoléon" - Juillet 2025

L'Objet d'Art - "Monaco et les Napoléon(s) : une aventure humaine" - Juillet/Août 2025

Connaissance des Arts - "Monaco : La cour des grands" - Juillet/Août 2025

Le Figaro Histoire - "L'Aigle et le Rocher : une exposition au Forum Grimaldi de Monaco présente les destins croisés des Grimaldi et des Bonaparte" - Juillet/Août 2025

Revue du Souvenir Napoléonien - "Une exposition inédite sur les Napoléon et les Grimaldi à Monaco" - Juillet/Août/Septembre 2025

Ça m'intéresse Histoire - "Le vase qui donne l'heure" - Août/Septembre 2025

PRESSE DÉMATÉRIALISÉE

40

Provence-Alpes-Côte d'Azur Tourisme - "Exposition Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés"
[Lien vers parution](#)

Aladin Antiquités - Que voir sur la Riviera cet été ?
[Lien vers parution](#)

Cpourleshommes.com - "Monaco et Napoléon" - 2/04/2025
[Lien vers parution](#)

Funtrotter.com - "Monaco et Napoléon" - 2/04/2025
[Lien vers parution](#)

Cpourlesfemmes.com - "Monaco et Napoléon" - 2/04/2025
[Lien vers parution](#)

Cpourlesparents.com - "Monaco et Napoléon" - 2/04/2025
[Lien vers parution](#)

Cpourlesados.com - "Monaco et Napoléon" - 2/04/2025
[Lien vers parution](#)

Cpourlesseniors.com - "Monaco et Napoléon" - 2/04/2025
[Lien vers parution](#)

Lepoint.fr - "Les Napoléon s'invitent à Monaco" - 29/04/2025
[Lien vers parution](#)

Allure(s) Magazine - "Monaco & les Napoléon(s) - Destins croisés, au Grimaldi Forum" - 17/05/2025
[Lien vers parution](#)

Pointdevue.fr - Interview de Louis Ducruet : "Le prince Rainier admirait Napoléon" - 21/05/2025
[Lien vers parution](#)

Arkéotopia.org - "Expo - Monaco et les Napoléon" - 22/05/2025
[Lien vers parution](#)

L'histoire.fr - "Carte des expositions de l'été 2025" - 26/06/2025
[Lien vers parution](#)

Riviera Buzz - "The museum trilogy, part 2 : Monaco between cacti, colours and chanel" - 9/07/2025
[Lien vers parution](#)

Pointdevue.fr - "Les Grimaldi et les Napoléon : deux dynasties pour une légende" - 11/07/2025
[Lien vers parution](#)

Parismatch.com - "Quand les Grimaldi retrouvent les Napoléon : prestigieuse réunion de famille à Monaco" - 11/07/2025
[Lien vers parution](#)

Actu-culture.com - "Monaco et les Napoléon(s) : une aventure humaine racontée au Grimaldi Forum" - 11/07/2025
[Lien vers parution](#)

Histoires Royales - "La famille impériale française et la famille princière monégasque réunies à Monaco pour célébrer les destins croisés des Bonaparte et des Grimaldi - 11/07/2025
[Lien vers parution](#)

Historia.fr - "L'histoire croisée, étonnante et méconnue, de la dynastie napoléonienne et des princes de Monaco" - 11/07/2025
[Lien vers parution](#)

Le-mensuel.com - "Monaco et les Napoléons. Destins croisés" - 11/07/2025
[Lien vers parution](#)

Paris-Côte d'Azur - "Monaco et les Napoléon(s), feux de croisement..." - 13/07/2025
[Lien vers parution](#)

Design Online Magazine - "Monaco et les Napoléon(s) : l'épopée impériale sous le regard des Grimaldi" - 16/07/2025
[Lien vers parution](#)

Parismatch.com - "L'histoire d'amour entre les Bonaparte et les princes de Monaco" - 22/07/2025
[Lien vers parution](#)

Fréquence-Sud - "Monaco plonge dans l'épopée napoléonienne" - 23/07/2025
[Lien vers parution](#)

Lefigaro.fr - "L'Aigle et le Rocher : une exposition au Forum Grimaldi de Monaco présente les destins croisés des Grimaldi et des Bonaparte" - 30/07/2025
[Lien vers parution](#)

InOut Côte d'Azur - "Monaco : Napoléon(s)" - 31/07/2025
Parution éphémère

Actu-culture.com - "Monaco s'offre un été impérial : Grimaldi/Bonaparte, un air de famille ?" - 31/07/2025

[Lien vers parution](#)

PA - La lettre économique et politique de PACA - "Monaco : une exposition sur les destins croisés des Napoléon" - 6/08/2025

[Lien vers parution](#)

Riviera Buzz - "How two dynasties' destinies intertwined and created modern-day Monaco" - 6/08/2025

[Lien vers parution](#)

Geo.fr - "Monaco et les Napoléon : une alliance manquée au destin romanesque racontée dans une exposition" - 9/08/2025

[Lien vers parution](#)

Espritjoaillerie.com - "Napoléon au Grimaldi Forum" - 12/08/2025

[Lien vers parution](#)

Guerres-et-histoire.com - "Monaco et les Napoléon(s) - Destins croisés" - 13/08/2025

[Lien vers parution](#)

Boulevard Voltaire - "Quand Monaco rencontre les Napoléon" - 25/08/2025

[Lien vers parution](#)

PRESSE INTERNATIONALE

125

Il Secolo XIX - "Napoleone e il Principato la mostra al Grimaldi Forum" - 30/07/2025

Gael.be - "Napoléon(s), l'exposition qui illumine la principauté" - 14/08/2025

[Lien vers parution](#)

Flashleman.ch - "Monaco et les Napoléon(s). destins croisés" - 15/08/2026

[Lien vers parution](#)

RÉSEAUX SOCIAUX DES MÉDIAS OU JOURNALISTES

140

Tom Orby / @Nicastorique - Post Insta - 7/08/2025

[Lien vers parution](#)



PRESSE TV






Sujet diffusé sur les antennes de MonacoInfo dans le JT du 9 avril



france.tv Catégories Chaînes Directs Mon france.tv



ICI 12/13 - Côte d'Azur
Émission du lundi 4 août 2025
12h | JT - 25 min 2 s - Français
Tous publics
Disponible jusqu'au 11/08/2025
Toutes les informations locales, régionales, nationales et internationales de la mi-journée, présentées par votre rédaction régionale.
[En savoir plus](#)

Ajouter à ma liste J'aime Je n'aime pas

Exposition Monaco et les Napoléon(s), destins croisés 12/13 Côte d'Azur

Lien : <https://www.facebook.com/watch/?v=2173725406440068&ref=sharing>

Agenda diffusé sur les antennes de France 3 PACA le vendredi 22 août à 12h15 et 18h58



Idées de sorties en Paca du 24 août au 7 septembre 2025

J'aime Commenter Partager

16 · 4 K vues



PRESSE HEBDOMADAIRE





Louis Ducruet

« Le prince Rainier admirait Napoléon »

Le fils de la princesse Stéphanie aime l'histoire. Surtout celle de Napoléon et de ses descendants. Au point d'être à l'initiative d'une exposition* qui raconte les destins croisés des Bonaparte et des Grimaldi, pour le meilleur et pour l'Empire.

PROPOS RECUEILLIS PAR CANDICE DUPRET

D'où est née votre passion pour Napoléon ?

Plus qu'une passion, je parlais d'une admiration pour une époque et pour un personnage, ses conquêtes, son expédition en Égypte... C'est un homme qui divise toujours, j'ai pu le constater lorsque j'étais étudiant aux États-Unis, où je tentais d'expliquer ce qu'il avait apporté à la France et aux Français... Pour répondre à votre question, je dirais que mon intérêt pour l'épopée napoléonienne est né très tôt, dès le collège. Au-delà de l'homme au bicorne, je trouvais sa trajectoire fascinante... Mais j'ai aussi appris à l'aimer d'une manière bien moins académique...

Laquelle ?

À travers les jeux vidéo ! J'ai ainsi beaucoup joué au jeu *Napoléon* (ou *L'Aigle de Guerre*) édité par Nintendo, un jeu de stratégie qui s'inspire de sa vie et de ses campagnes militaires. J'ai adoré recréer ses batailles, choisir les unités qui allaient combattre...

Partagez-vous cet intérêt avec des proches ?

Il m'arrive de l'évoquer avec mon père et je sais que mon grand-père, le prince Rainier, l'admirait. Il aimait se rendre au musée dédié à Napoléon qui était installé au rez-de-chaussée du palais. Malheureusement, cet endroit, qui recelait plus de 1000 pièces dont certaines exceptionnelles [collection constituée par le prince Louis II et enrichie par Rainier III, ndlr], a fermé depuis une dizaine d'années. Aujourd'hui, c'est avec mon ami et associé Romain Goiran que j'en parle le plus. Sa passion est telle qu'il a même un tatouage de Napoléon. Mais pas moi ! (rires) Au fil de nos échanges, nous avons imaginé, il y a deux ans déjà, une belle exposition autour de la figure de l'Empereur. Nous attendions juste le bon moment.

C'est désormais chose faite puisqu'à partir du 11 juillet et durant tout l'été, l'exposition Monaco et les Napoléon(s), destins croisés, dont vous êtes l'ambassadeur, va être proposée au Grimaldi Forum.

Oui et elle a été grandement possible grâce à notre rencontre avec David Iakobachvili et son fils Mikhaïl. Ces grands collectionneurs ont prêté de nombreux objets liés aux souvenirs napoléoniens : horloges, automates, tabatières, accessoires, bijoux. Je me suis par ailleurs rapproché de Thomas Fouilleron, le directeur des archives et de la bibliothèque du palais. Et bien entendu, mon oncle, le prince Albert II, a été favorable à ce que plusieurs objets appartenant à notre famille figurent également en bonne place.

À quoi devons-nous donc nous attendre ?

À découvrir plus de 200 pièces exceptionnelles et une scénographie dont l'architecture évoque la géométrie de l'ordre national de la Légion d'honneur [créé par Napoléon en 1802, ndlr]. Pour ma part, j'ai souhaité qu'il y ait beaucoup d'interactions avec le public tout au long de la visite.

En 2023, vous évoquiez une collaboration, cette fois avec Pierre-Jean Chalençon, l'un des plus grands propriétaires d'objets napoléoniens. Qu'en est-il de cette association ?

L'exposition que nous souhaitions alors réaliser se concentrait uniquement sur Napoléon I^{er}. Au fur et à mesure, mon projet a évolué. Aujourd'hui, sans le concours de Pierre-Jean, nous mettons aussi en lumière les liens de ma famille avec Napoléon III. Le rôle contrasté des Bonaparte dans le destin de la Principauté m'a toujours intrigué. Sous Napoléon I^{er}, Monaco, annexé par la France en 1793, a disparu de la carte de l'Europe. Mon ancêtre Honoré V, qui a été fait baron d'Empire, était alors premier écuyer de l'impératrice Joséphine. Et sous Napoléon III, la Principauté, qui a retrouvé sa souveraineté à la chute du Premier Empire, a connu une étonnante métamorphose qui assure, aujourd'hui encore, sa pérennité. Ainsi, comme le reste de ma famille, je me sens quelque part redevable à cet homme. Mieux, je suis fier que notre famille ait été proche de la dynastie Bonaparte et ait participé à son histoire.

Collectionnez-vous, à titre privé, quelques objets liés à Napoléon ou ses descendants ?

Pas encore. Mais si l'occasion se présente un jour, pourquoi ne pas acquérir un bicorne ou une bague.

Napoléon, c'est aussi le nom d'une route qui sillonne une partie du sud-est de la France et se trouve non loin de la Principauté. En êtes-vous familier ?

Oui, je l'emprunte régulièrement, notamment pour monter vers les stations de ski ou plus récemment pour me rendre au mariage d'amis. J'aime aussi la partie près des gorges du Verdon. C'est une voie un peu hors du temps, aux paysages magnifiques.

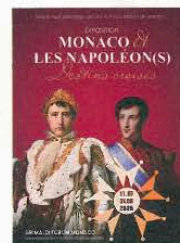
Avoir un chef d'État au sein de sa propre famille développe-t-il un sens du devoir, de l'engagement ?

Depuis toujours, il est naturel pour moi d'être auprès du souverain, de représenter au mieux la Principauté, d'être irréprochable à tout moment et d'être proche des Monégasques. Comme le reste de ma famille.

Outre l'histoire napoléonienne, quels sont vos autres hobbies ?

Le Japon suscite en moi beaucoup de curiosité et je m'intéresse à tout ce qui a trait à ce pays. J'aime, par ailleurs, les sports mécaniques – notamment la F1 –, et surtout le football. Un milieu dans lequel j'ai eu la chance d'évoluer pendant sept ans et dans lequel je travaille toujours au sein de mon association des Barbagiuans dont je suis l'actuel président. Nous multiplions les événements comme la prochaine Racing Stars football Cup. Cette trentième édition se tient ce 21 mai et va voir s'opposer lors d'un match caritatif une équipe composée d'anciens footballeurs et de personnalités, à une équipe de pilotes de F1, F2, F3 ou Formule E. Tous unis pour la bonne cause. ●

👁️ * MONACO ET LES NAPOLÉON (S), DESTINS CROISÉS, du 11 juillet au 31 août au Grimaldi Forum.



histoire!



LES GRIMALDI ET LES NAPOLÉON DEUX DYNASTIES POUR UNE LÉGENDE

On le sait peu, mais la saga impériale a croisé le chemin des princes de Monaco à plusieurs reprises. Cet été, une passionnante exposition du Grimaldi Forum¹ revient sur cet incroyable destin commun. Une histoire romanesque traversée par des campagnes militaires napoléoniennes, des écrits d'Alexandre Dumas, un triste mariage, et plus encore par des accords aussi stratégiques qu'économiques... PAR CANDICE DUPRET

Colfe-Juan, à quelques encablures de Cannes, dans la nuit du 1^{er} au 2 mars 1815. L'empereur déchu Napoléon I^{er}, de retour de l'île d'Elbe où il avait été envoyé en exil après le traité de Fontainebleau marquant un an plus tôt son abdication, débarque dans cette ville côtière avec une poignée de fidèles. Le hasard veut que soit présent au même endroit, au même moment, Honoré-Gabriel, duc de Valentinois, futur prince de Monaco. Le jeune homme est venu dans la région à la demande de son père. Malade, Honoré IV ne peut en effet se rendre auprès de ses sujets et lui a confié la délégation du pouvoir souverain dans la Principauté. « Je rentre dans mes États de Monaco », aurait dit l'un. « Et moi aux miens, aux Tuileries », aurait rétorqué l'autre lors de leur rencontre fortuite. Sans qu'aucun témoin puisse l'affirmer. Seul un rapport rédigé le lendemain par un éballe précise : « Monseigneur le prince de Monaco fut appelé par Napoléon, qui le garda jusque vers les 4 heures. La conversation ne fut pas entendue. » Les chroniqueurs de l'époque – dont Alexandre Dumas – ne manquèrent pas de combler ce vide en imaginant les dialogues de cette entrevue. C'est d'ailleurs sa version parue dans la revue *Le Voleur* en juin 1841 qui va traverser les âges. Quelques mois plus tard, le prince Honoré V, outré par cette initiative cavalière et sur le point de mourir, adressera d'ailleurs une lettre au journal : « Laissant aux esprits sages, aux personnes de bon goût, le soin d'apprécier le fond et la forme de cette composition, je me borne à une inscription →



Dès 1793, Napoléon I^{er} et Honoré-Gabriel Grimaldi n'ont eu de cesse de se croiser, principalement sur le terrain militaire. Le futur prince de Monaco faisait en effet partie de la Grande Armée de l'empereur des Français, où il atteindra le grade de capitaine. Avant d'être fait baron d'Empire en 1810.





Napoléon III (à gauche) prendra sous son aile Charles III de Monaco (à droite), qu'il estime beaucoup, et participera à sa manière à l'essor de la Principauté.

en faux contre le trivial récit de ma rencontre en 1815 avec l'empereur. Cette inscription se motive sur ce que, dans ce singulier roman, l'auteur, en voulant faire de l'histoire, a créé une fiction... » Dont acte. Il laisse en définitive tout le monde sans connaître le contenu réel de leur conversation. Pour mieux entretenir la légende. Cet échange était-il le premier entre les deux hommes ? Non, puisque Napoléon I^{er} et le futur Honoré V se connaissaient déjà fort bien... 1793, quatre ans déjà que la France est secouée par la Révolution. Cette année-là, les princes de Monaco qui la subissent aussi sont déçus de leur souveraineté par l'annexion de la Principauté à la jeune République. Devenus français,

les Grimaldi sont des soldats du Consulat et de l'Empire. « Engagé depuis l'âge de 20 ans, Honoré Gabriel fait partie de la Grande Armée de Napoléon, précise Thomas Foulleron, directeur des archives et de la bibliothèque du Palais princier de Monaco. Il a été grièvement blessé à la bataille de Hohenlinden, en 1800, et ne reprendra du service qu'en 1807. Devenu capitaine, il participe alors aux célèbres batailles d'Eylau et de Friedland. Son action entraîne sa décoration à la Légion d'honneur. Récompensant ainsi sa quête de gloire. Sans compter que sa solde mensuelle de soldat passe de 141 à 200 francs. Ce qui est non négligeable à l'époque... » Bientôt, Joachim Murat, grand amiral de l'Empire, s'entiche de lui, en fait son aide de camp, l'invite même à le suivre dans son royaume de Naples. Ce que refuse le futur Honoré V, décidément dans les petits papiers, qui, en 1809, est nommé écuyer de l'impératrice.

« Il assume l'administration de l'écurie de la Malmaison après la répudiation de Joséphine, poursuit Thomas Foulleron. Il s'agit en réalité d'une fonction plutôt honorifique. Par ailleurs, il va très vite s'apercevoir qu'elle est extrêmement dépensière et que la gestion de sa maison est calamiteuse. » Fait baron d'Empire en 1810, Honoré cédera sa charge un an plus tard. Il est alors réintégré dans l'armée contre son gré. « Avant d'être jugé inapte, d'être renvoyé et d'être nommé chef d'escadron en 1814. » Et, chemin faisant vers la Principauté, il rencontre donc Napoléon I^{er} sur les rives de la Méditerranée... Pour retrouver des liens entre la maison impériale et les Grimaldi, il faut attendre 1856 et l'avènement sur le Rocher de son neveu Charles III (arrière-arrière-grand-père de l'actuel souverain), qui tisse de vraies relations d'estime et d'affection avec Napoléon III. « Ce dernier choisit Monaco, qui va dès lors gagner un intérêt stratégique et la fin d'une période d'incertitude, détaille Thomas Foulleron. Il s'appuie sur ce territoire bientôt amputé des communes de Menton et Roque-

Engagé dans les armées napoléoniennes, Honoré V ira jusqu'à être nommé écuyer de l'impératrice Joséphine.



Protégée de la famille Napoléon, la jeune Marie-Victoire Douglas-Hamilton deviendra l'épouse du prince Albert I^{er} de Monaco le 21 septembre 1869. Quelques objets napoléoniens collectés par les Grimaldi, dont ce coffret ayant appartenu à Stéphanie de Beauharnais.

brune par le traité de 1861 – contre 4 millions de francs et la reconnaissance de sa souveraineté – et en fait un État tampon entre l'Italie et l'Allemagne. » Monaco, qui a privilégié la villégiature balnéaire pour développer son essor économique, devient la destination prisée de l'élite aristocratique et bourgeoise européenne. Et ce grâce au tourisme d'hiver, à l'édification d'un nouveau quartier, Monte-Carlo, aux jeux de hasard – dans le casino flamboyant –, à l'allongement de la ligne de chemin de fer et à la construction de routes désormais carrossables. Progressivement, la petite principauté sort de l'enclavement et – va même être une sorte de prolongement du second Empire. Car Charles III va notamment

faire appel en 1881 au tapisserie de l'Empire pour créer l'actuel trône. Il va demander à d'anciens serviteurs du Régime de devenir ses chefs de gouvernement. Il reproduit le cérémonial de la Cour pour bâtir sa propre étiquette. Et mandate Charles Garnier pour édifier son opéra. » Les rapprochements s'opèrent jusque dans l'alcôve. Puisque bientôt, le prince Albert, fils de Charles III, suscite la sympathie de Napoléon III et de son épouse Eugénie, qui se mettent en tête de l'unir avec l'adorable Marie-Victoire Douglas-Hamilton. « Il s'agit certes d'une de leurs lointaines parentes [la jeune femme est la petite-fille de Stéphanie de Beauharnais, adoptée par

Napoléon I^{er}, ndr], explique Thomas Foulleron. Mais à l'époque, c'est un immense honneur de se marier avec une telle descendante. » Ces noces seront un échec. Pas l'éternelle affection des Grimaldi pour les Napoléon. En témoigne la collection d'objets ayant appartenu aux empereurs et impératrices qu'entameront dès lors les princes de Monaco. Louis II en tête. Celui qui a gardé précieusement tout au long de sa vie le coffret de voyage de Stéphanie de Beauharnais inauguré dans les années 1920 un petit musée dans le salon des Glaces du palais. Il y expose plusieurs de ses reliques, qu'il fait un temps découvrir au général de Gaulle ! En 1970, son petit-fils, le prince Rainier III, qui a poursuivi cette moisson exceptionnelle – plus de 1000 pièces –, installe le musée dans un espace plus grand, au rez-de-chaussée, hélas fermé une quarantaine d'années plus tard. Il était grand temps pour le public de pouvoir à nouveau admirer ces objets hors du commun : c'est chose faite avec l'exposition Monaco et les Napoléon(s), destins croisés.



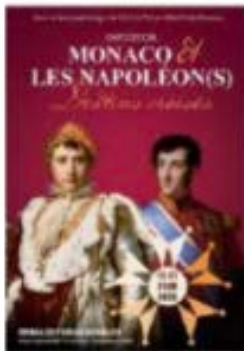
Jean-Christophe et Olympia Napoléon, prince et princesse Napoléon, sont familiers du Rocher, où ils inaugureront bientôt avec le prince Albert II de Monaco l'exposition consacrée à leurs deux familles.

Exposition **MONACO ET LES NAPOLÉON(S), DESTINS CROISÉS** au Grimaldi Forum, à Monaco, du 11 juillet au 31 août.



L'EMPEREUR SUR LE ROCHER

■ On connaissait le tableau d'Oscar Rex où Napoléon, défait, est assis sur un rocher à Sainte-Hélène. Cet été, les amoureux de la dynastie impériale pourront visiter un autre rocher... monégasque. À partir du 11 juillet et jusqu'au 31 août, le Grimaldi Forum accueille une importante exposition



montrant les liens entre les princes de Monaco et les Bonaparte. « La principauté de Monaco, c'est le prolongement du second Empire », ose l'historien Pierre Branda. Près de 200 pièces, dont beaucoup inédites, sont présentées. L'objet à voir absolument ? La pendule à l'oiseau qui appartenait à Joseph, le frère de Napoléon. ■ **F.B.**

« Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés »,
au Grimaldi Forum jusqu'au 31 août, 14 euros.

PARIS MATCH DU 10 AU 16 JUILLET 2025

14



EXPO. Les relations fortes qui ont uni Napoléon I^{er} puis Napoléon III et la dynastie Grimaldi sont mal connues du grand public. Elles sont au cœur de l'exposition *Monaco et les Napoléon(s) : Destins croisés*, dont l'ambassadeur n'est autre que Louis Ducruet. Quelques 200 œuvres et objets font revivre toute une page de l'histoire, qui court de la Révolution française au Traité franco-monégasque de 1861, et dont les héros sont des empereurs et des princes. Passionnant. *F. O.*
Au Grimaldi Forum de Monaco, jusqu'au 31 août.



PRESSE LONGUE PÉRIODICITÉ



ACTUS

Rubrique réalisée par Barbara Brayner @actu-collection@lva.fr

LES NAPOLÉON ET LES GRIMALDI À MONACO

Cet été, le centre d'exposition de la principauté met en lumière l'histoire croisée de deux dynasties prestigieuses : celle des empereurs Napoléon et de la famille régnante monégasque. À travers près de 200 objets précieux, dont une majorité présentée pour la première fois, cette rétrospective explore un siècle d'influences mutuelles, de passions et de liens étroits. De la cour impériale aux palais princiers, elle révèle comment les événements napoléoniens ont façonné la principauté, notamment après la Révolution française et la montée en puissance de Monaco au 19^e siècle. Biens personnels, bijoux, œuvres d'art, cérémoniels et pièces d'exception illustrent cette relation, l'impact de l'Empire, ainsi que la position stratégique de Monaco sur l'échiquier européen. L'exposition offre également un regard intime sur la famille princière, avec des portraits inédits, du mobilier, des objets de cérémonie et rares provenant de

musées français, de collections privées et du Palais. Un savant mélange de luxe, d'histoire et d'art.

Du 11 juillet au 31 août, au Grimaldi Forum, 10 avenue Princesse Grace. www.grimaldiform.com

Photos : © Musée Collection des Arts



◀ Tabatière en or, diamants, ivoire peint et verre, avec le portrait du Premier consul Napoléon Bonaparte. Orfèvres : Joseph-Étienne Blerzy et Étienne-Lucien Blerzy. Miniaturiste : Jean-Baptiste Isabey. Paris, 1799-1804. Dim. 6,2 x 8,8 cm.

▲ Diffuseur à parfum en forme de pistolet en or, perles et laiton, dans son étui de voyage d'origine. Vers 1805.

Tabatière de présentation en or, avec émaillage guiloché et gaufrage, arborant le portrait du prince président Louis-Napoléon, futur empereur Napoléon III. Miniaturiste : Ernest-Joseph Angelon Girard. Vers 1838. Dim. 9,2 x 6,1 cm. ▶



ARTS DÉCORATIFS

L'HOMME AUX 25 000 OBJETS D'ART ET ANTIQUITÉS

Propos recueillis par Daniel Cagnolati

Alors que se tient l'exposition Les Deux Napoléon, à Monaco, nous avons interrogé l'un des principaux contributeurs à celle-ci, un extraordinaire collectionneur, David Iakobachvili. Cet homme d'origine géorgienne, après avoir fait fortune, a accumulé un incroyable ensemble de vingt-cinq mille objets d'art dépassant largement le cadre des deux empires français.

Pouvez-vous décrire le contenu de votre fabuleuse collection ?

« Outre des souvenirs historiques et des objets d'art sur les deux empires français, je possède des horloges et des montres datant du XVIII^e au XX^e siècle, des sculptures en bronze, de la verrerie 1900, de la pâte de verre de la même époque (ce qui n'est pas la même chose), de l'argenterie, des meubles avec des bronzes dorés, des sculptures en pierre, des automates, des instruments de musique mécanique, dont des boîtes à musique et des oiseaux chanteurs, mais aussi des pianos mécaniques, une collection de statuettes de Chiparus (certainement la plus grande au monde), quelques tableaux, une collection d'oiseaux en cristal de roche et d'objets en pierres semi précieuses, comme l'ambre, par exemple. Outre ces 25 000 objets et œuvres d'art, je possède une collection de 20 000 supports représentant toutes les techniques d'enregistrement depuis les premières inventions de ce type ».

Vous avez quand même quelques préférences... ?

« Oui. Par exemple, je ne m'intéresse pas à la faïence et à la porcelaine, mais bien à d'autres formes de céramiques comme les émaux. J'aime particulièrement les très belles tabatières d'époque I^{er} Empire. D'ailleurs, deux livres ont été publiés sur mes tabatières des XVIII^e et XIX^e siècles. »

Quand on songe à votre collection, on s'aperçoit qu'elle contient plus d'objets relevant des arts décoratifs que des beaux-arts. Est-ce exact ?

« Oui, je reconnais préférer les arts décoratifs aux beaux-arts »

Comment avez-vous commencé cette gigantesque collection ?



David Iakobachvili et son fils David, passionné comme son père.

« Un jour, en 2000, à Stockholm, j'ai acheté le contenu d'un petit musée de musique mécanique et d'automates de 400 pièces. Il faut vous dire que j'ai la nationalité suédoise. Puis je me suis pris au jeu. J'ai continué en achetant de l'Art nouveau, dont de la verrerie, notamment de Gallé, mais aussi des véritables pâtes de verres d'Argy-Rousseau – ce qui n'est pas la même matière. Je me suis aussi intéressé à l'Art déco, avec les statuettes de Chiparus dont je possède peut-être la plus grande collection au monde ».

« Si vous connaissez l'histoire, vous comprenez votre présent ».

Avez-vous déjà acheté des faux ?

« Oui, cela m'est arrivé, mais pas beaucoup. On s'en aperçoit souvent trop tard. »



Tabatière de présentation avec le portrait du Premier Consul Napoléon Bonaparte, par Joseph-Étienne Blerzy et Etienne-Lucien Blerzy orfèvres et Jean-Baptiste Isabey miniaturiste. Paris, entre 1799-et 1804. Or, diamants, ivoire peint et verre. Dim. : 2,8 x 8,8 x 6,2 cm.
Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhail Jakobovitch

ARTS DÉCORATIFS / L'homme aux 25 000 antiquités



Pendule d'officier grande sonnerie par la maison Robert & Courvoisier, vers 1805. Bronze doré, acier, émail, verre. Dim. : 33 x 16.5 x 12 cm. Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Jakobachvili



Tabatière avec portrait de l'impératrice Joséphine recevant des nouvelles d'Austerlitz, par Pierre André Montauban, orfèvre et Jean Baptiste Isabey, miniaturiste, Paris, circa 1806. Or, écaille de tortue, ivoire peint, verre. Dim. : 2.6 x 9.2 x 5.6 cm. Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Jakobachvili

Napoléon n'était pas toujours un homme tendre. Certaines de ses décisions militaires ou sa manière de gouverner ne font pas l'unanimité chez les historiens ?

En êtes-vous conscient ?

« Oui, c'est davantage l'époque que l'homme qui m'attire. C'était une époque fabuleuse, notamment dans les arts décoratifs en France; elle incarne l'aboutissement du XVIII^e siècle français. J'apprécie aussi beaucoup le Second Empire, l'époque Napoléon III donc, et tout le XIX^e siècle. »

« Je demeure un homme d'affaires avant tout. »

Où avez-vous acheté tant d'objets ?

« Un peu partout, dans différents pays. Par exemple, pour la musique mécanique et les automates je me suis adressé à des maisons de vente comme l'Auction Team Breker, en Allemagne, et à la Galerie de Chartres, en France. »

Pourquoi avoir aussi réuni une bibliothèque de 20 000 enregistrements sonores en plus de votre collection artistique de 25 000 pièces ?

« Ces 20 000 enregistrements, sur tous les supports, depuis les rouleaux des gramophones jusqu'au CD constituent une mémoire historique. Ainsi, je pense accomplir un travail d'archiviste au service de l'histoire. Je possède notamment de nombreux enregistrements de personnes qui ont joué un rôle dans l'histoire politique, par exemple. L'enseignement de l'histoire est très important. Je participe à la défense de cet enseignement. Si vous connaissez l'histoire, vous comprenez votre présent. »

Pouvez-vous nous parler un peu de votre parcours professionnel ? Comment avez-vous fait fortune ?

« Dans ma jeunesse, j'étais technicien radio en Géorgie, dans l'ancienne Union Soviétique, où je ne me voyais pas d'avenir. En 1985, j'ai fui le régime communiste et j'ai fait une carrière d'homme d'affaires dans plusieurs pays du monde avant d'aboutir ici à Monaco où j'habite désormais. J'ai travaillé avec la General Motors, avec le groupe canadien Bombardier, avec Danone, Heineken; j'ai également été actif dans l'exportation d'eaux minérales et de jus de fruits. »

Désormais, vous consacrez-vous exclusivement à vos collections ou continuez-vous à travailler ?

« Je continue à travailler. J'ai plusieurs projets en cours dont un dans l'agriculture qui consiste à essayer de remplacer une partie des engrais chimiques par des bactéries. Je m'occupe également du recyclage de plastiques. Je demeure un homme d'affaires avant tout. » {sourire}.

Quel avenir réservez-vous à tous ces objets ?

« Aujourd'hui, j'ai 68 ans. Mon fils, Mikhaïl, m'épaule et partage ma passion pour l'art. Nous projetons de créer, ici à Monaco, un musée essentiellement consacré aux arts décoratifs. Mais c'est beaucoup de temps et de travail. Heureusement que mon fils m'aide. En attendant, nous préparons un musée virtuel qui sera visible par Internet. »



Diffuseur à parfum en forme de pistolet dans son étui de voyage d'origine, vers 1805. Or, perles, laiton. Dim. : 10.8 cm

Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili



Tabatière de présentation avec portrait du Prince Président Louis Napoléon, futur empereur Napoléon III, par Ernest-Joseph Angelon Girard, miniaturiste. Vers 1838. Or, émailage guilloché, gaufrage. Dim. : 2.8 x 6.1 x 9.2

Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili



Tabatière musicale à trois compartiments avec automate et montre de chez Piquet & Capi, circa 1800. Or, perles, émail, laiton. Dim. : 8 x 4.5 x 1.5 cm.

Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili



Chandelier à dix lumières.

Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili



Montre de poche de la fin du XVIII^e du célèbre horloger français Bréguet.

Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili

ARTS DÉCORATIFS / L'homme aux 25 000 antiquités



Cage avec oiseau chanteur d'époque Napoléon III.
Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili

Plat à caviar d'époque Napoléon III
Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili.



Tabatière au chiffre de Napoléon Ier, en or et ornée de petits diamants.
Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili



Tabatière représentant le baptême de Napoléon II, L'Aiglon, fils de Napoléon I^{er}, qui ne régna jamais. Epoque I^{er} Empire.
Photo © Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili



L'exposition les deux Napoléon

Intitulée *Monaco et les Napoléon – destins croisés*, cette exposition se compose de près de 200 objets précieux, dont un grand nombre présenté pour la première fois au public. David Iakobachvili a prêté à lui seul 40 % de l'ensemble, dont la fameuse pendule à l'oiseau (un modèle identique se trouvait à la Malmaison auprès de l'impératrice Joséphine). Parmi les autres contributeurs importants, on notera la Fondation Napoléon, la collection du Palais princier, plusieurs musées français, ainsi que divers collectionneurs privés.

Cette exposition se penche aussi sur les liens étroits que la Principauté a entretenus avec Napoléon I^{er} et Napoléon III. La partie historique est illustrée par différents documents sortis pour l'occasion des archives officielles monégasques.

Un peu d'histoire s'impose ici ! Après l'annexion de cet État par la France en 1793, plusieurs membres de la famille Grimaldi seront au service de l'Armée du I^{er} Empire. Après le recouvrement de l'indépendance en 1815 survient, en 1848, la perte importante de territoires. En effet, la Principauté s'étendait auparavant jusqu'à l'actuelle frontière italienne. C'est alors Napoléon III qui a permis à la Principauté de se faire une place en Europe après que celle-ci usse perdu 80 % de son territoire au profit de la France. Par le traité de 1861, un état réduit est reconnu et la France prolonge des routes et des lignes de chemin de fer. Celui-ci n'aura donc d'autre solution que d'adopter le modèle économique qui est encore le sien, pour atteindre une renommée mondiale. Dès lors, certains parleront même à l'époque de « l'invention de Monte Carlo ». La principauté perpétuera les fastes du Second Empire alors que le tourisme était en pleine expansion sur la Côte d'azur.

Dans une scénographie qui s'attache à suggérer l'ambiance fastueuse et intime des palais impériaux, on découvrira des bijoux ayant appartenu à Joséphine, des tabatières, des objets personnels, des portraits, une fabuleuse collection d'argenterie... Cet ensemble rare qui narre le XIX^e siècle napoléonien et monégasque revêt un très grand intérêt artistique, mais aussi historique.

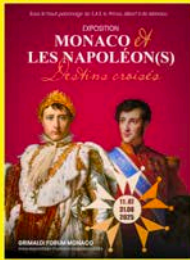
Enfin notons que le sérieux de cet événement est assuré par son commissaire général Pierre Branda, directeur de la Fondation Napoléon, qui a publié une quinzaine de livres sur l'Empereur, ainsi que par deux adjoints, Thomas Fouilleron, directeur des archives de la Bibliothèque du Palais Princier, et Thomas Blanchy. Tous deux sont docteurs en histoire.

Monaco et les Napoléon – Destins croisés

Du 11 juillet au 31 août
Grimaldi Forum
Monaco
www.grimaldiforum.com

PAR ICI LA VISITE!

L'événement!



LES NAPOLEON S'INVITENT CHEZ LES GRIMALDI

Saviez-vous que, sans la dynastie Napoléon, Monaco ne serait sans doute pas ce qu'il est aujourd'hui? Cet été sur le Rocher, le Grimaldi Forum propose l'exposition *Monaco et les Napoléon(s), destins croisés*, qui retrace en près de 200 œuvres l'histoire méconnue des liens unissant la principauté aux règnes de Napoléon I^{er} et Napoléon III.

En 1793, la principauté a été annexée par la République française, rayée de la carte de l'Europe. Après la chute de Napoléon I^{er}, Monaco retrouve sa souveraineté puis, sous le Second Empire, vit une métamorphose économique et politique qui assure encore sa pérennité. Entre l'épouse de Napoléon III, l'impératrice Eugénie, et le prince Albert I^{er} naît aussi une amitié. Des bijoux, des tabatières, des pièces d'argenterie, des portraits, des automates, dont une spectaculaire pendule à l'oiseau... Ces prêts de prestigieuses collections privées ou musées – dont certaines pièces n'ont jamais été montrés – racontent un siècle de destins entrecroisés de Paris à Monaco.

Monaco et les Napoléon(s), destins croisés, du 11 juillet au 31 août, Grimaldi Forum, hall Diaghilev, Monaco (98). exposition-monaco-napoleon.com

UNE HISTOIRE ROMANESQUE À VOIR SUR LE ROCHER

Dans l'intimité de Napoléon

Glissons-nous dans les fastueuses coulisses de la dynastie napoléonienne à Monaco: d'exception, c'est l'exposition à ne pas manquer cet été! Par Malika Bauwens



J'ai du bon tabac...
en musique!
Elaborée en 1800, cette tabatière emblématique du luxe et de la sophistication recherchés par Napoléon et son entourage, ornée d'or, de perles et d'émail, est une merveille technique: en plus de ses trois compartiments, destinés à contenir différentes sortes de tabac, cette fabuleuse boîte-automate, au moyen d'une clé actionnée à son ouverture, joue de la musique!



Un vaporisateur qui tue
Orné d'émail bleu et rouge rubis et de perles, ce précieux pistolet en or et en laiton (vers 1805) cache un ingénieux mécanisme. Une fois la gâchette enclenchée, son canon s'ouvre comme un pistil de fleur pour propulser non pas une balle mais du parfum! Plusieurs exemplaires de cet extraordinaire objet de toilette sont conservés à travers le monde, notamment au musée Cognacq-Jay, à Paris.



Pour une union monégasque
En 1806, Napoléon I^{er} adopte la cousine de son épouse Joséphine, Stéphanie de Beauharnais, et l'unit au prince héritier de Bade. Pour son mariage, il lui offre ce somptueux coffret de voyage de Martin Guillaume Biennais, orfèvre et ébéniste réputé de l'Empire. Conservée au palais princier de Monaco, cette pièce en acajou rappelle les liens des Grimaldi avec les Napoléon, en particulier avec Stéphanie de Beauharnais, aïeule d'une princesse de Monaco.



Précieuse Joséphine
L'impératrice Joséphine, première épouse de Napoléon, était une vraie *fashion victim*! Dès le matin, marchands se bousculaient pour lui vendre tout ce qu'il y avait de plus beau: un châle en cachemire (le dernier chic), une fine dentelle ou cette précieuse parure aux camées de malachite de l'orfèvre Nilot, ancêtre de la maison Chaumet.

Cadeau diplomatique
Napoléon Bonaparte possédait plusieurs tabatières, dont certaines arborant son portrait ou des épisodes de son règne. Il était très attaché à ces objets, qu'il emportait dans ses campagnes. Reflets de son prestige, les tabatières de présentation ornées de son portrait en Premier consul, comme celle-ci en or et sertie de diamants, étaient offertes à des dignitaires ou des personnalités en cadeau diplomatique.



PORTFOLIO

MONACO ET LES NAPOLÉON(S) UNE AVENTURE HUMAINE

Cet été, le Grimaldi Forum met en avant un pan méconnu de l'histoire de la principauté : les liens forts qui ont existé entre la dynastie napoléonienne et la famille Grimaldi durant tout le XIX^e siècle. À travers près de 180 objets, dont de nombreux prêts de la collection Iakobachvili, l'exposition revient à la fois sur les relations personnelles entre les souverains et sur les conséquences politiques qu'elles ont pu avoir. Annexé en 1793, Monaco fait pleinement partie de l'Empire napoléonien, avant de retrouver sa souveraineté à la chute de ce dernier. Alors que le futur Honoré V, qui fut baron d'Empire et grand écuyer de Joséphine, rentre chez lui, il rencontre fortuitement près de Cannes l'empereur déchu qui tente de reconquérir son trône, une anecdote qui sera largement romancée par Alexandre Dumas.

Le Rocher fait face à de nouvelles difficultés en 1848 avec la sécession de Menton et de Roquebrune, avant de nouer une importante alliance avec Napoléon III en 1861. Charles III puis Albert I^{er} entretiennent ainsi des relations politiques mais aussi plus personnelles avec le couple impérial. Familiers des fastes du Second Empire, ils auront à cœur de faire de la principauté un centre artistique et culturel de premier plan, le « petit Paris » de la Belle Époque. **Camille Jolin**

« Monaco & les Napoléon(s). Destins croisés », du 11 juillet au 31 août 2025 au Grimaldi Forum Monaco, 10 avenue Princesse Grâce, 98000 Monaco. Tél. 377 99 99 3000. www.grimaldiform.com

À lire : Catalogue, Silvana Editoriale, 208 p., 35 €. *18th-Century Snuffboxes, The David & Mikhail Iakobchvili Collection*, édité par Haydn Williams, 2024, 456 p., 125 £.

Thomire, un bronzier virtuose

Ce grand candélabre à douze lumières accueillait en son centre une composition florale. On y retrouve toutes les caractéristiques du travail de son auteur, le bronzier Pierre-Philippe Thomire : un vocabulaire décoratif néoclassique fait de bacchantes, de palmettes et de guirlandes de fleurs opulentes, une ciselure raffinée, un jeu subtil sur les mats et les brillants. Formé auprès de Houdon et de Gouthière, Thomire devient ciseleur de l'empereur en 1809 et livre de nombreuses pièces exceptionnelles pour le couple impérial.

Pierre-Philippe Thomire (1751-1843), candélabre à douze lumières, vers 1810. Bronze doré, 80 x 52 cm. Photo service de presse. © Musée Collection des Arts – David et Mikhail Iakobchvili



PORTFOLIO



Un objet facétieux

Ce petit pistolet en or émaillé illustre le goût du siècle des Lumières pour les mécanismes ingénieux et les petits objets précieux, goût qui perdure à la cour de France au XIX^e siècle. Il s'agit en effet d'un amusant diffuseur à parfum : en appuyant sur la gâchette, on fait s'ouvrir les pétales à l'extrémité du canon, qui dévoile alors le vaporisateur de parfum au cœur de la fleur. Cet exemplaire a été réalisé par la maison d'orfèvrerie genevoise Moulinié, Bautte & Cie, tout comme l'exemplaire très similaire conservé au musée Cognacq-Jay.

Diffuseur de parfum en forme de pistolet avec horloge cachée et clé de remontage, vers 1805. Or, perles, émail, laiton, L. 10,8 cm. Photo service de presse. © Musée Collection des Arts – David et Mikhail Iakobachvili

« Familiers des fastes du Second Empire, [Charles III puis Albert I^{er}] auront à cœur de faire de la principauté un centre artistique et culturel de premier plan, le “petit Paris” de la Belle Époque. »



Un objet, deux usages

À partir du XVIII^e siècle, le goût croissant pour les sciences se traduit volontiers par le développement d'objets multifonctions, aux mécanismes savants et complexes. C'est ainsi que cette clef destinée à remonter les montres de poche dissimule également une petite lunette télescopique. Détail amusant : les fleurettes en acier qui décorent les deux faces de l'objet

ne sont pas sans rappeler la forme des pignons, ces roues dentées indispensables au fonctionnement de bon nombre de mouvements horlogers.

Clé de remontage de montre de poche avec longue-vue, vers 1810. Acier, laiton, émail, perles, verre, 4,7 x 3,3 cm. Photo service de presse. © Musée Collection des Arts – David et Mikhail Iakobachvili



Un présent de choix

Tout comme Louis XIV avant lui, Napoléon I^{er} offre volontiers des tabatières à son effigie ou à son initiale aux personnes à qui il souhaite exprimer sa faveur. Leur valeur dépend de leur richesse d'exécution : les tabatières au portrait de l'empereur ont plus de valeur que celles décorées d'une initiale et dans les deux cas, le nombre de diamants employés est également un facteur important. Souvent, ces derniers sont vendus – par le récipiendaire lui-même – et remplacés par de la simple pâte de verre. Délicatement ornée de motifs néoclassiques guilochés et émaillés, cette tabatière porte, à l'intérieur du couvercle, la signature de Marguerite, joaillier de la Couronne de leurs Majestés impériales et royales.

Pierre-André Montauban (1763-avant 1819), tabatière de présentation au chiffre de Napoléon I^{er}, 1804-1809. Or, émail, pâtes de verre serties d'argent, 2,4 x 8,7 x 6,1 cm. Photo service de presse. © Musée Collection des Arts – David et Mikhail Iakobachvili

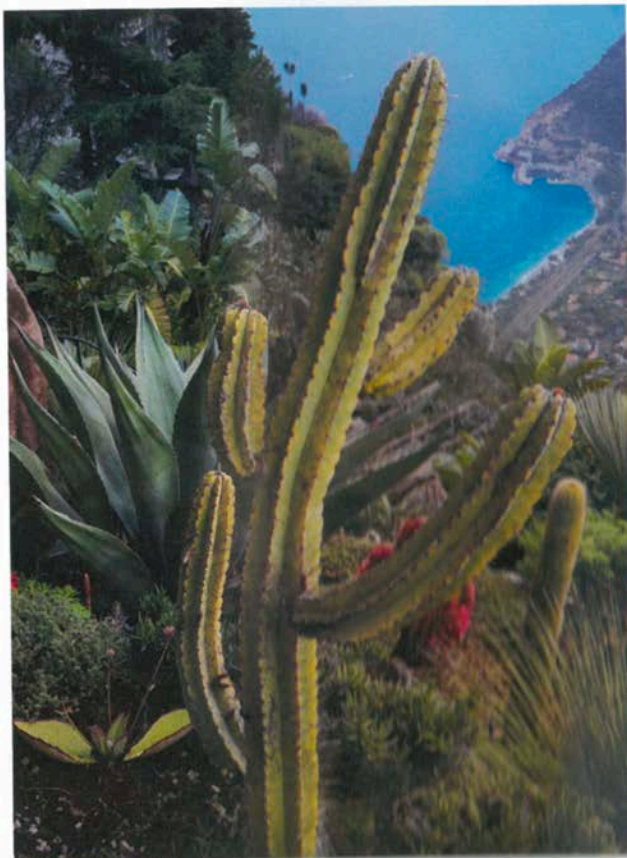


Le chant des oiseaux

Cette cage à l'oiseau chanteur, dont Joséphine possédait un exemplaire similaire à Malmaison, peut être rapprochée de la production de l'horloger suisse Pierre Jaquet-Droz (1721-1790), réputé pour ses automates. Celle-ci dissimule en effet neuf flûtes activées par un soufflet, donnant l'illusion que l'oiseau, dont le bec et la queue sont mobiles, siffle l'une des huit mélodies de son répertoire. Les mécanismes musicaux dissimulés dans des meubles ou des objets d'art témoignent une fois encore du goût des élites pour les pièces alliant technique et poésie. Cette cage est également pourvue d'une horloge, dont le cadran se dévoile lorsque l'on passe sous l'objet suspendu.

Entourage de Pierre Jaquet-Droz (1721-1790), cage avec oiseau chanteur mécanique et horloge, vers 1800. Bronze doré, laiton, émail, plumes, 45 x 29 cm. Photo service de presse. © Musée Collection des Arts – David et Mikhail Iakobachvili

grand paris nord est ouest sud ouest sud est **international**



← Philippe Chancel,
Cactus, série
Paysage, Eze, 2025,
photographie
© P. CHANCEL.

↘
*Velours avec dame
dans un jardin*, Inde
occidentale, début
du XVII^e s., soie et fils
métalliques, détail
© RIGGISBERG
ABEGG-STIFTUNG/
CHRISTOPH VON VIRÄG.

Monaco

Le monde entier est un cactus

Réunissant un impressionnant panel d'artistes modernes et contemporains, toutes disciplines confondues, de Brancusi à Wolfgang Tillmans, d'Ossip Zadkine à Ali Cherri, de David Hockney à Philippe Chancel, l'exposition « Cactus » se poursuit dans les jardins de la Villa Sauber transformés en un formidable jardin de cactées.

CACTUS, Nouveau Musée national de Monaco, 377 98 98 19 62, du 6 juillet au 11 janvier.

Monaco

Monaco

La cour des Grands

D'un intérêt historique ou artistique, près de deux cents œuvres racontent l'histoire des relations de Napoléon I^{er} et Napoléon III avec la dynastie Grimaldi. Exploits militaires, pouvoir, liens personnels sont passés en revue.

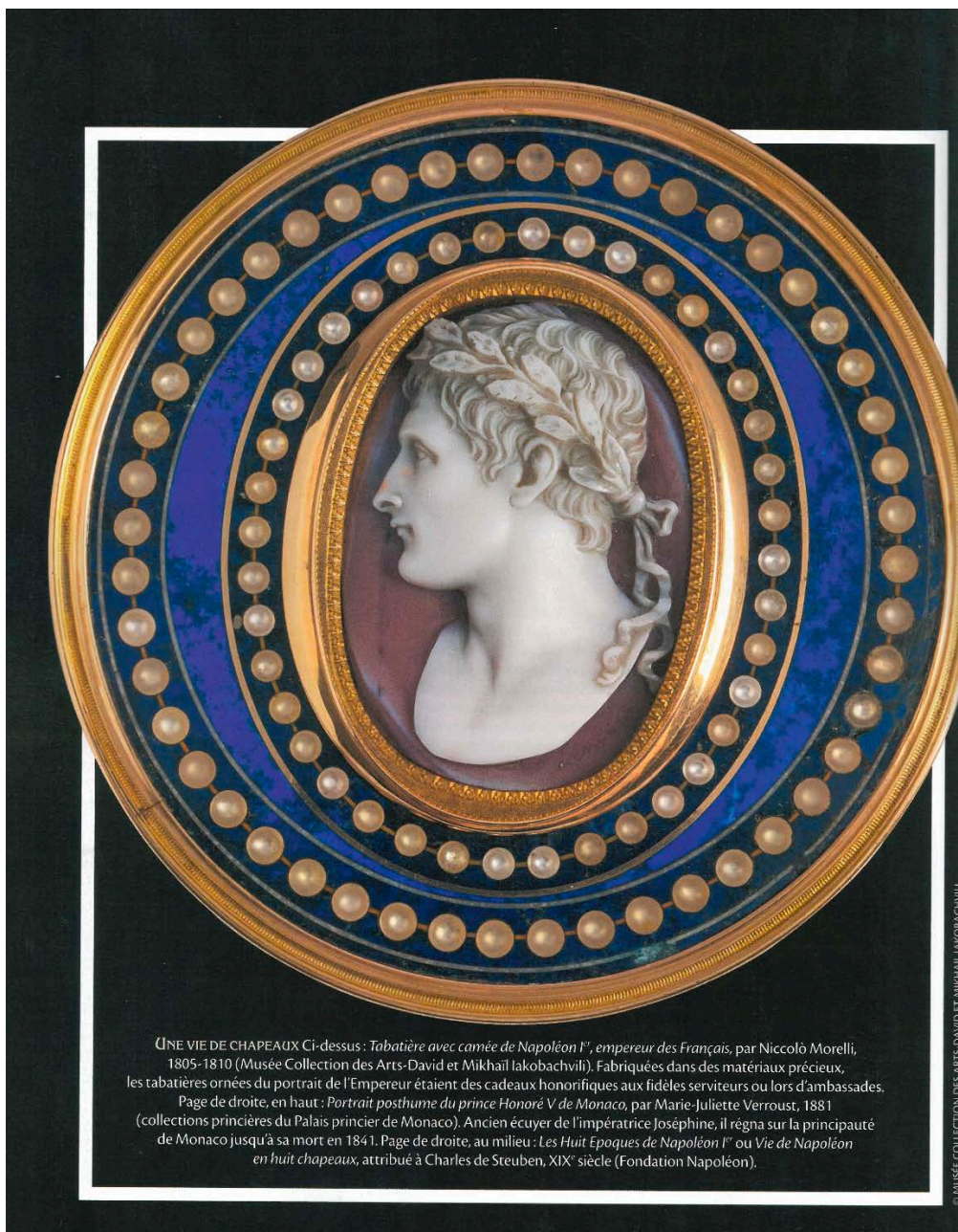
MONACO ET LES NAPOLEON(S). DESTINS CROISÉS, Grimaldi Forum Monaco, 377 99 99 3000, du 11 juillet au 31 août.

New York

Huit siècles de bronzes chinois

Signe de pouvoir ou objet rituel durant la période archaïque, la vaisselle de bronze connaît une vraie renaissance en Chine à partir du XII^e siècle, ce dont témoignent les deux cents pièces exposées, tributaires du passé pour certaines formes et motifs décoratifs.

RECASTING THE PAST: THE ART OF CHINESE BRONZES,



PORTFOLIO

Par Albane Piot



L'Aigle et le Rocher

Une exposition au Forum Grimaldi de Monaco présente les destins croisés des Grimaldi et des Bonaparte.

A la fenêtre de sa berline, le voyageur goûte avec plaisir cette intensité des couleurs que Paris ne peut connaître, le parfum des amandiers en fleur, la douceur de l'air tiède en cette fin d'après-midi de mars, qui porte de la mer un léger goût de sel. Bientôt, ce sera Cannes et le golfe Juan, qui fait au continent une grande échancrure bleue. Les beautés du Midi attendrissent l'homme fatigué, nourrissent ses rêveries, bercent ses impatiences. Voilà trois jours qu'il a quitté la capitale, après qu'on l'a informé que Talleyrand, au congrès de Vienne, lui a obtenu la restitution de ses États et leur pleine indépendance, perdue sous la Révolution et l'Empire. Le retour des Bourbons aura eu du bon malgré tout !

Au soir, à l'approche de Cannes, le prince ne peut cacher sa contrariété à voir sa route barrée, si près du but, par des soldats armés. Ceux-là portent curieusement la cocarde tricolore. On le fait descendre, on le conduit sous escorte à l'auberge voisine, il doit patienter quelques heures. Puis on le mène sur la plage où Napoléon, tout juste échappé de l'île d'Elbe, bivouaque un court moment. Le futur Honoré V de Monaco croit rêver. L'Empereur qu'il a servi aux armées impériales est assis près du feu qui crépite et réchauffe la nuit. Il prend place, près de



119
HISTOIRE

lui. Il est deux heures du matin. Leur entretien durera près de deux heures. A six heures, les habitants de Cannes trouveront la plage déserte, les feux éteints.

On ne sait ce qu'ils se sont dit. Dumas, dans *Une année à Florence*, en fera un récit plus légendaire qu'historique, « Ah ! Ah ! c'est vous Monaco ? », qui déplaira au prince. Mais cette rencontre imprévue, la nuit du premier des Cent-Jours, au tout premier élan du vol de l'Aigle, cristallise comme un symbole les liens qui ont uni les princes de Monaco et les Bonaparte, pendant le Premier Empire et plus tard le Second.

Cette histoire « aussi inédite que passionnante », souligne Pierre Branda,

directeur scientifique de la Fondation Napoléon, est tout le sujet de l'exposition dont il est le commissaire : « Monaco et les Napoléon(s), Destins croisés », qui se tient cet été au Grimaldi Forum de Monaco sous le haut patronage du prince Albert II. Disposées en étoile autour d'un centre circulaire, sur le modèle de la croix de l'ordre de Saint-Charles – la plus haute des distinctions monégasques, dessinée sur le modèle de la Légion d'honneur –, parées de bleu, de vert, de doré ou de rouge, les salles, majestueuses, convoquent les souvenirs de ces destins croisés. Dans la première, l'uniforme rouge vif d'Honoré V tranche sur les cimaises

d'un bleu profond, près d'un portrait posthume du prince ainsi vêtu. Sous verre s'affiche, large et haute, la proclamation rédigée par Napoléon à l'intention de l'armée, pour qu'elle le rejoigne et abandonne le roi. Depuis l'île d'Elbe, il a tout préparé, seul, et en secret. Il sait que personne ne s'attend à son retour en France. Il compte sur l'étonnement, l'effet de surprise, le ressentiment contre les Alliés, le dévouement de ses anciens soldats. Il cherche à les galvaniser, à nouveau, comme autrefois : « *Soldats ! Dans mon exil j'ai entendu votre voix, je suis arrivé à travers tous les obstacles et tous les périls. Votre général, appelé au trône par le choix du peuple, et élevé sur vos pavois, vous est rendu : venez le rejoindre. (...) La victoire marchera au pas de charge ; l'Aigle, avec les couleurs nationales, volera de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame ; alors vous pourrez vous vanter de ce que vous avez fait : vous serez les libérateurs de la patrie.* »

S'ensuit comme un flash-back une évocation de l'épopée napoléonienne, l'ascension du petit caporal corse, ses victoires de Lodi, d'Arcole, en Egypte, le coup d'Etat du 18 Brumaire, les grandes batailles du Consulat et de l'Empire. Les clés de ses succès ? Son génie tactique,



son audace, sa maîtrise du temps et de l'espace. Des pendules d'officiers de la collection David et Mikhaïl Iakobachvili, grands prêteurs de l'exposition, rappellent comment il voulut utiliser l'horlogerie pour mieux synchroniser ses troupes et coordonner ses attaques, et comment il commanda lui-même la réalisation de ces pendules portatives, facilement transportables en campagne.

Petit-fils du prince déchu Honoré III, mort à Paris en 1795 à l'hôtel de Matignon, Honoré Grimaldi, né en 1778 et devenu français en 1793 par l'annexion de Monaco à la République française, est entré au 23^e régiment de chasseurs à cheval le 1^{er} nivôse an VII (21 décembre 1798). Aide de camp du général Grouchy, il est blessé à Hohenlinden, à l'est de Munich, le 3 décembre 1800. Il est promu lieutenant le 3 juin 1801, prend congé de l'armée avant de rejoindre les dragons de Grouchy, en Allemagne en 1806, pour cinq semaines de campagne effrénée, où Grouchy fait la jonction avec les cavaliers de Murat et défait Friedrich Ludwig, prince de Hohenlohe-Ingelfingen, à Prenzlau. « *Mon aide de camp Monaco, avec une poignée de dragons, a fait mettre bas les armes à un bataillon entier* », écrit Grouchy à Murat. Grimaldi est fait capitaine par l'Empereur, à Berlin. Murat le réclame peu après comme aide de camp. Honoré reçoit la Légion d'honneur le 3 juillet 1807, rejoint Murat, grand-duc de Berg, en Espagne, mais ne le suit pas à Naples,

préférant la charge de premier écuyer de l'impératrice Joséphine à la Malmaison.

Une salle verte transporte alors le visiteur dans l'atmosphère paisible et élégante des jardins de l'impératrice. On renoue là avec les amours de Napoléon et Joséphine, la passion du caporal corse pour sa « *douce et incomparable* », sa meilleure alliée qui lui rallie tant d'amitiés précieuses. Leur sacre à Notre-Dame, le 2 décembre 1804, est rappelé par un dessin à la plume de David. Parures, vaisselle, objets de décoration raffinés évoquent le goût de Joséphine pour l'élégance, la parure, l'exotisme et les arts. De la collection Iakobachvili, on admire encore quelques curiosités, une délicate *Cage avec oiseau chanteur mécanique et horloge*, faite de bronze doré, d'émail et de plumes, ou ce *Diffuseur de parfum en forme de pistolet*, doté d'une horloge cachée et d'une clé de remontage, en or, perles, émail et laiton.

Joséphine n'ayant pu lui donner d'enfants, Napoléon s'en sépare en décembre 1809 pour épouser en 1810 Marie-Louise d'Autriche. L'« *incomparable* », qui menait grand train à la Malmaison, aux châteaux des Tuileries ou de Fontainebleau, doit céder sa place, même si elle conserve son titre et une dotation confortable. Sa Maison, c'est-à-dire l'ensemble des personnes employées à son service, est réduite, et Honoré de Monaco devient son premier écuyer. Elle passe le plus clair de son temps au petit château de Navarre, dans



PARFUM À L'IMPÉRIALE

Page de gauche, en haut : *Diffuseur de parfum en forme de pistolet avec horloge cachée et clé de remontage*, vers 1805 (Musée Collection des Arts-David et Mikhaïl Iakobachvili).

Page de gauche, en bas : *Pendule « officier » de voiture*, Maison Robert & Courvoisier, vers 1805 (Musée Collection des Arts-David et Mikhaïl Iakobachvili). Ci-contre : *L'Impératrice Joséphine*, par François-Joseph Bosio, vers 1809 (Nouveau Musée national de Monaco). Ci-dessous : *Cage avec oiseau chanteur mécanique et horloge*, attribuée à Pierre Jaquet-Droz, vers 1800 (Musée Collection des Arts-David et Mikhaïl Iakobachvili).

FENÊTRE
SUR JARDIN

Ci-contre : Vase
(réplique du vase
Médicis), atelier
de Pierre-Philippe
Thomire, vers 1810
(Musée Collection
des Arts-David et
Mikhaïl Iakobachvili).
Page de droite,
en haut : *Vue du château
de Malmaison (façade
sur le parc)*, par Pierre-
Joseph Petit (Rueil-
Malmaison, Musée
national des châteaux
de Malmaison
et de Bois-Préau).
Page de droite, en bas :
*Portrait de profil
d'Honoré V*, au revers,
une mèche de cheveux
du prince, XIX^e siècle
(collections princières
du Palais princier
de Monaco).





l'Eure. Honoré s'occupe d'organiser ses voyages, d'assurer sa sécurité en commandant la dizaine de soldats chargés de la protéger et les troupes de gendarmes mises à sa disposition pour l'escorter lors de ses déplacements. Il est le personnage le plus influent de cette petite cour... sans pour autant être très proche de l'impératrice déchu. *« Il était craint de tous ceux qui dépendaient de lui (...), raconte, dans ses Mémoires, Georgette Ducrest, nièce de Mme de Genlis, présente à la cour de Joséphine pendant l'hiver 1810-1811. Ses subordonnés l'appelaient toujours mon prince, ce qui était fort blâmé (...). L'impératrice se moquait de cette fierté ridicule, mais ne prenait pas la peine de lui rappeler que sa famille n'avait plus la permission de battre quelques pièces de monnaies (...). Elle savait qu'il souffrait de blessures graves reçues dans différentes batailles où il s'était distingué; ce motif suffisait pour obtenir son indulgence. »*

Honoré était peut-être bon soldat. Il se révèle mauvais gestionnaire. Le déficit des écuries attire l'attention et la colère de Napoléon. Joséphine, outrée de trop de malversations, s'emporte : *« En vérité, si ce n'est pas là de l'escroquerie, cela y ressemble beaucoup. »* Pour sauver sa réputation, Monaco préfère s'éclipser et reprendre du service dans l'armée, où il n'est réintégré qu'au grade de capitaine. Las, la souplesse peu scrupuleuse du

courtisan d'Ancien Régime qui avait cru pouvoir, comme autrefois, considérer la Couronne comme une fontaine de bienfaits et s'enrichir sur le dos de sa fonction au gré de quelques accommodements s'était heurtée à la rigueur d'un monarque sorti des ruelles d'Ajaccio, pur produit de la Révolution et demeuré, même sous la pourpre et l'hermine, un peu ladre, ou à tout le moins partisan d'une stricte orthodoxie budgétaire. Quatre ans plus tard, ces deux mondes devaient se heurter à nouveau quand le prince, en route pour recouvrer les Etats hérités de ses ancêtres, rencontrerait par aventure l'Empereur déchu s'appretant à raviver la flamme de la Révolution.

Délaissant Napoléon et Joséphine, on se glisse ensuite dans une salle dorée, toute brillante des fastes du règne de Napoléon III, des bals et des grands dîners du château de Compiègne. On s'y souvient d'abord des dernières années d'Honoré V, aristocratiquement philanthrope en ses Etats, avec le développement du paupérisme et des idées sociales. A sa mort en 1841, son frère Florestan lui a succédé. Acteur au Théâtre de l'Ambigu-Comique, il n'est en rien préparé à régner et s'efface vite derrière son épouse Caroline et son fils Charles. Les soulèvements de 1848 encouragent Menton et Roquebrune à se séparer de Monaco et à se déclarer « villes libres », réduisant la Principauté, placée depuis la

chute de Napoléon I^{er} sous la protection de la Sardaigne, au dixième de sa superficie et au septième de sa population. Charles Grimaldi apprécie le jeune Louis-Napoléon Bonaparte, qui vient reprendre en main les rênes de la France. Avec sa femme, Antoinette de Mérode, il est convié aux fêtes brillantes que le prince-président organise à l'Élysée puis aux Tuileries. Celui-ci leur témoigne beaucoup de considération, donne le bras à Antoinette, la place à sa droite ou leur prête sa loge à l'Opéra. Quand le couple assiste à l'installation des Chambres dans la salle des Maréchaux des Tuileries, le 29 mars 1852, puis à la cérémonie de la remise des Aigles le 10 mai suivant, qui annonce le retour de l'Empire, Charles s'émerveille d'être témoin de l'Histoire, menée par cet homme toujours silencieux et impassible. Il cherche un protecteur pour son petit Etat et s'appuie sur l'entregent de son épouse pour lui réclamer soutien et garanties.

Une salle rouge conte les relations diplomatiques et politiques qu'entretiennent alors l'empereur Napoléon III et Charles III de Monaco, devenu prince régnant à la mort de son père en juin 1856. Quand, en 1860, le traité de Turin voit la Sardaigne céder Nice et la Savoie à la France, Monaco, enclavé

123
HISTOIRE



dans l'Empire français, ne peut plus être sarde. Les troupes du roi de Sardaigne quittent bientôt la Principauté et Charles prend alors le parti d'offrir officiellement à Napoléon III Roquebrune et Menton, dont le statut restait indéterminé. Par un traité signé à Paris le 2 février 1861, il obtient en échange la consécration de la souveraineté des Grimaldi sur l'Etat de Monaco, une indemnité de quatre millions de francs et des engagements, pris de part et d'autre, pour favoriser l'ouverture de voies d'accès vers la Principauté. Créé de toutes pièces grâce aux investissements de l'homme d'affaires François Blanc et desservi dès 1868 par le chemin de fer, le quartier de Monte-Carlo est voué au casino et à la villégiature pour générer les profits que l'Etat ne peut attendre autrement d'un territoire trop exigu.

Charles III, devenu aveugle, puis veuf en 1864, ne fréquente plus guère les Tuileries mais conserve avec Napoléon III et Eugénie une relation épistolaire. En souvenir de leur amitié ancienne, une alliance entre leurs deux familles est nouée quand une cousine de Napoléon III, lady Mary Victoria Douglas-Hamilton – petite-fille du grand-duc Charles II de Bade et de Stéphanie de Beauharnais –, épouse le prince héritaire Albert, fils de Charles III. Sur des cimaises violettes, on découvre les jeunes visages des fiancés, leurs rencontres facilitées par le couple impérial, la signature du contrat de mariage à Saint-Cloud dans le cabinet de l'Empereur, leur

mariage religieux au château de Marchais, résidence des princes de Monaco dans l'Aisne, l'échec aussi de cette union, qui serait annulée en 1880. Eugénie n'en demeure pas moins amie avec Albert de Monaco, même après la mort de Napoléon III, la perte de leur fils en 1879 et son exil en Angleterre, d'où elle voit s'effondrer l'un après l'autre tous les empires européens. Elle prend ses quartiers d'hiver au Cap Martin et devient, de façon saisonnière, voisine de la Principauté. Entre 1891 et 1914, il ne se passe pas une année sans qu'Eugénie et le prince Albert I^{er} ne se côtoient, que ce soit au Cap Martin, au palais princier, à Farnborough, voire en mer.

L'exposition se clôt enfin, sur les fastes de l'Opéra de Monte-Carlo, inauguré en 1879, qui prolonge longtemps après la chute du Second Empire le brillant des fêtes impériales. Après Paris, Charles Garnier investit les rives de la Méditerranée, reprend les codes du style Napoléon en saluant l'architecture propre à la Riviera avec ses clochetons-belvédères aux toitures en tuiles vernissées. On y entend, comme à Paris, Offenbach, Ambroise Thomas, Gounod, Donizetti, les artistes les plus en vue de l'époque. Bientôt et pour longtemps, Monte-Carlo, à Monaco, perpétue par l'art de vivre le souvenir du dernier des Napoléon. /

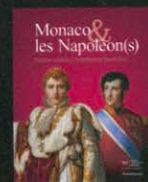
• « Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés », jusqu'au 31 août 2025. Grimaldi Forum Monaco, 10, avenue Princesse Grace, 98000 Monaco. Rens. : grimaldiforum.com



TOUR DE CHANT

En haut, à gauche : *Maquette en plâtre de la salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo*, attribuée à Henri Schmit, vers 1897 (Archives Monte-Carlo). Ci-dessus : *Tabatière de présentation avec le portrait de Louis-Napoléon Bonaparte (futur Napoléon III)*, vers 1838 (Musée Collection des Arts-David et Mikhail Jakobachvili). Page de droite : *Portrait en pied du prince Charles III*, par Karl Wilhelm Friedrich Bauerle, 1868 (collections princières du Palais princier de Monaco).

À LIRE



Catalogue de l'exposition
Silvana
Editoriale
208 pages
35 €



© MONNA / MAURO MAGLIANI ET BARBARA PIVANI. © MUSEE COLLECTION DES ARTS DAVID ET MIKHAÏL PAKOBAGHCHVILI. © GÉOFFROY MOUFFLET ARCHIVES DU PALAIS DE MONACO.

CHRONIQUES



LES FRANÇAIS ET LES COMMÉMORATIONS : RÉSULTATS DU SONDAGE IFOP 2025

Le passé est omniprésent aujourd'hui dans la parole publique comme dans les médias, mais de quel passé parle-t-on ? Quelle utilité en a-t-on ? Est-ce que l'histoire influence encore vraiment nos contemporains ? Et de quelle manière ? Bref, comment mobilisons-nous réellement l'histoire, et notamment les plus jeunes d'entre nous ? Les questions sont nombreuses tandis que manquent les réponses.

La Fondation Napoléon a mis en place, depuis 2024, l'Observatoire Histoire et Vie publique. Son but est de collecter et de mettre à la disposition de la presse, des chercheurs et du public, les données nécessaires à l'analyse de la place de l'histoire dans la société. Le 6 mai 2025, l'Observatoire Histoire et Vie publique, en partenariat avec l'IFOP, a publié son sondage annuel consacré à la perception des commémorations par les Français. Intitulée « Le regard des Français sur les commémorations », cette enquête révèle un attachement très fort de la population à ces moments de mémoire collective.

Les résultats montrent que plus de huit Français sur dix (81%) se déclarent favorables aux commémorations, perçues avant tout comme des rituels utiles et porteurs de sens. Pour 91% des personnes interrogées, elles permettent d'honorer les victimes et les héros du passé, tandis que 84% y voient un outil pédagogique précieux. En outre, 78% estiment qu'elles contribuent à renforcer l'esprit civique et les valeurs communes.

À l'inverse, seules des minorités y voient des pratiques dépassées (28%) ou une charge mémorielle pesant sur le présent (25%). Cette adhésion majoritaire se confirme également quant aux types d'événements commémorés : les grandes tragédies du XX^e siècle (Première et Seconde Guerres mondiales, Shoah), mais aussi des drames plus récents tels que les attentats de 2015 en France ou ceux du 11 septembre 2001, recueillent un large consensus.

Les périodes plus anciennes, comme les grandes batailles et réformes du Premier ou du Second Empire, suscitent un intérêt moindre, bien que 44% des sondés estiment qu'elles méritent aussi d'être commémorées.

La diffusion de ce sondage a rencontré un fort écho médiatique. Le jour de sa publication, *Le Parisien* et *Paris Match* ont consacré de longs articles aux résultats. Les 7 et 8 mai, les chiffres ont été relayés dans les matinales de BFM/RMC (suivie par 1,5 million d'auditeurs) et sur CNews, confirmant la portée nationale de cette enquête.



UNE EXPOSITION INÉDITE SUR LES NAPOLÉON ET LES GRIMALDI À MONACO

La Principauté de Monaco accueille cet été une exposition ambitieuse consacrée aux relations historiques entre la famille Grimaldi et la dynastie impériale française, de Napoléon I^{er} à Napoléon III, en passant par les impératrices Joséphine et Eugénie. Intitulée « Monaco et les Napoléon(s) »,

FONDATION NAPOLEÓN

cette exposition se tient du 11 juillet au 31 août 2025 au Grimaldi Forum, dans une scénographie inédite pensée comme une Légion d'honneur monumentale, divisée en sept séquences thématiques retraçant les deux empires.

La Fondation Napoléon assure, aux côtés des Archives du Palais princier de Monaco, le commissariat scientifique de cette manifestation. Elle y joue un rôle central également en tant que prêteuse : plus de quarante œuvres de ses collections sont exposées, parmi lesquelles plusieurs pièces majeures telles que : le serre-papier de l'impératrice Joséphine, réalisé par Martin-Guillaume Biennais, un dessin d'Horace Vernet représentant Napoléon I^{er}, des assiettes du service particulier de l'Empereur, ou encore le nécessaire dit portemanteau, autre chef-d'œuvre de Biennais. Ces objets dialoguent avec des prêts prestigieux issus de grandes institutions françaises, comme les châteaux de Compiègne et de Malmaison, ou encore le musée de Sens, ainsi qu'avec des œuvres provenant de collections particulières.

En mai, plusieurs des œuvres de la Fondation, dont deux nouvelles acquisitions – le buste de Napoléon III et l'ensemble de général de division de Louis-Napoléon – ont été photographiées pour les besoins du catalogue et de la communication de l'exposition, par le photographe Thomas Hennocque.

Cette collaboration étroite entre la Fondation Napoléon, le Grimaldi Forum et le Palais princier témoigne d'une volonté partagée de faire dialoguer histoire impériale et patrimoine

monégasque, et de rendre accessible à un large public un récit commun méconnu du XIX^e siècle, à travers une muséographie spectaculaire.

NAPOLEONICA, LES RENCONTRES MILITAIRES, 4^E ÉDITION

La Fondation Napoléon organise, en partenariat avec le Musée de l'Armée, le Service Historique de la Défense, le magazine *Guerres & Histoire* et *Le Figaro Histoire*, la quatrième édition de sa journée d'étude militaire, intitulée cette année :

« L'armement français d'un Empire à l'autre : production, emploi, symbolique et évolution ».

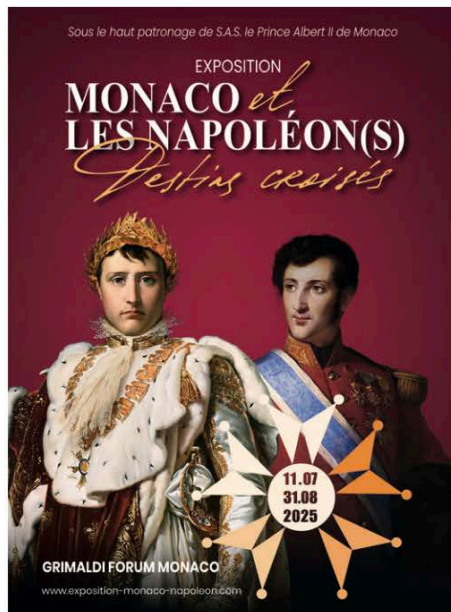
Cette manifestation scientifique, qui se tiendra le 7 octobre 2025 dans l'Auditorium Austerlitz des Invalides, s'inscrit dans le cycle de *Napoleonica, les Rencontres militaires*, placé sous la direction scientifique de Pierre Branda, François Houdecek, Jean-François Brun, Walter Bruyère-Ostells, Guillaume Lecoester et Michel Roucaud.

La journée explorera quatre grands axes à travers douze interventions : « **production** », avec des focus sur la manufacture de Klingenthal, les fonderies de canons françaises ou encore l'arsenal de Toulon ; « **emploi** », mettant en lumière la tactique napoléonienne, l'évolution des règlements et le lien entre le soldat et son arme ; « **symbolique** », abordant le rôle des armes comme récompenses et emblèmes de bravoure ; « **évolution** », avec des analyses sur la modernisation de l'artillerie ou l'émergence du fusil Chassepot, annonciatrice des révolutions techniques de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Les communications seront assurées par des historiens et conservateurs renommés, dont Camille Crunchant, Philippe Guyot, Walter Bruyère-Ostells, Michel Roucaud, Boris Bouget, Christophe Pommier et Jean-François Brun.

Le programme complet est consultable sur le site de la Fondation Napoléon, et les actes de la journée seront publiés dans *Napoleonica la revue* en septembre 2026.

L'entrée sera gratuite sur réservation, dans la limite des places disponibles (Informations et inscription : ce@napoleon.org à partir du 9 septembre 2025).



© Fondation Napoléon.



© Fondation Napoléon.

JUILLET-SEPTEMBRE 2025

65



MUSÉE COLLECTION DES ARTS/DAVID
ET MIKHAIL IAKOBACHVILI

LE VASE QUI DONNE L'HEURE

CE VASE, QUI A APPARTENU À JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS, a été réalisé vers 1805 par Louis-Jacques Vaillant et Claude Galle. Il combine horlogerie de précision et merveilles mécaniques. Des volets s'ouvrent, révélant un oiseau chanteur (ci-dessus) et des scènes mythologiques, Vulcain à la forge et Neptune dans sa grotte, qui s'animent.

VU à l'expo "Monaco et les Napoléon(s), Destins croisés", au forum Grimaldi, à Monaco, jusqu'au 31 août.



PRESSE DÉMATÉRIALISÉE



Lien : <https://provence-alpes-cotedazur.com/que-faire/sortir/toutes-les-sorties/exposition-monaco-et-les-napoleons-destins-croises-monaco-fr-5648596/>

Exposition "Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés"

CULTURE EXPOSITION HISTORIQUE

Grimaldi Forum Monaco - Hall Diaghilev, 10 avenue Princesse Grace, BP 2000, 98000 Monaco

[M'y rendre](#) [J'y vais en train!](#)

[Partager](#) [Ajouter à mes favoris](#)

L'exposition « Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés » invitera pour la première fois les visiteurs à découvrir les relations fortes qui ont uni les règnes des deux empereurs français, Napoléon Ier et Napoléon III avec la dynastie Grimaldi.

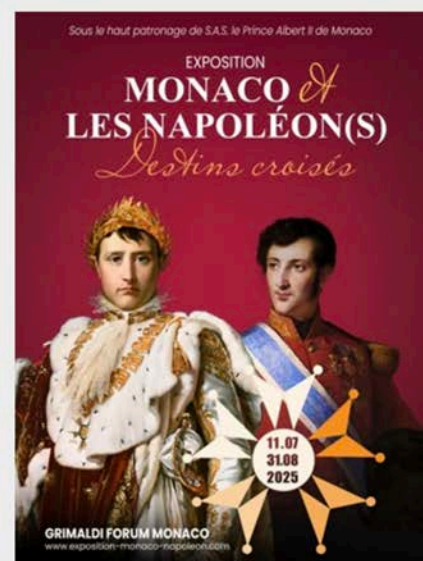
Pour raconter cette histoire passionnante et méconnue et faire comprendre des interactions qui mêlent faste, pouvoir, exploits militaires et relations personnelles, la manifestation rassemblera des pièces historiques majeures qui illustrent les origines et la naissance de l'État monégasque contemporain.

Des trésors d'art et d'histoire dévoilés pour la première fois :

Grâce à la collaboration des plus grands musées français et monégasques, de collections privées prestigieuses, à la participation d'un musée italien et au soutien précieux du Palais de Monaco, qui donne accès à de nombreux trésors issus de ses collections et de ses archives, près de 200 œuvres d'un intérêt historique et artistique uniques, dont une majeure partie n'a été que rarement ou jamais dévoilée au grand public, seront réunies à l'occasion de cette exposition.

Collections de S.A.S. le Prince de Monaco - Archives et Bibliothèque du Palais de Monaco - Fondation Napoléon - Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili -

Musée du Château de Malmaison - Musée National du Château de Compiègne - Musée Masséna - Musée de Sens - Nouveau Musée national de Monaco - Museo Napoleonico de Rome - Collection famille d'Urach et autres.



ÉVÈNEMENT TERMINÉ

Lien : <https://www.aladin-antiquites.fr/expos-musees/que-voir-sur-la-riviera-cet-ete-lexpo-monaco-et-les-napoleons-destins-croises/>



Monaco et les Napoléon(s) Destins croisés

Pour raconter le siècle des destins croisés de la dynastie napoléonienne et des princes de Monaco, près de deux cents œuvres, dont un grand nombre présentés pour la première fois, sont réunis, le temps d'un été, au Grimaldi Forum de Monaco.

Durant tout le XIX^e siècle, ces deux familles n'ont cessé de jouer avec le balancier de l'histoire. Sans les Napoléons, la principauté ne serait sans doute pas ce qu'elle est aujourd'hui. Un héritage jusqu'alors peu mis en évidence, comme inattendu. À l'issue de la Révolution française, qui a effacé temporairement la Principauté de la carte de l'Europe, les princes de Monaco embrassent l'épopée napoléonienne. Des champs de bataille aux ors de la cour impériale, ils croisent la route de l'impératrice Joséphine à La Malmaison, comme celle de Napoléon I^{er} à son retour en France en mars 1815 : une aventure qui fut même narrée par Alexandre Dumas.

Après 1870, le Monaco des Grimaldi croît et prospère dans le prolongement de la fête impériale et bien au-delà, en écho aux fastes de la cour de Napoléon III. Désormais reliée par la route de la corniche et le chemin de fer, la villégiature balnéaire est dotée d'un casino, mais surtout d'un opéra, construit par Charles Garnier, qui la consacre dans le rôle d'un « petit Paris », attirant l'élite aristocratique de l'Europe. En concluant une grande alliance avec la Principauté en 1861, Napoléon III a permis à Monaco de s'assurer une place sur l'échiquier politique et économique européen. Mais les liens qui unissent les Bonaparte aux Grimaldi ont aussi été personnels. L'impératrice Eugénie a fréquemment reçu dans sa villa du Cap Martin son « filleul de cœur », le prince Albert I^{er}. Elle fut d'ailleurs à l'origine de son mariage, en 1869, avec Marie-Victoire Hamilton, petite-fille de la grande-duchesse de Bade Stéphanie de Beauharnais, fille adoptive de Napoléon I^{er}.

Grâce à des pièces exceptionnelles, l'exposition met en scène les moments clefs de la vie de personnages emblématiques de l'histoire, de l'amour-passion entre Napoléon et Joséphine aux immenses chagrins de l'impératrice Eugénie.

La scénographie de cette exposition s'attache tout particulièrement à suggérer l'ambiance des palais impériaux, fastueuse mais aussi intime, puisque on y voit des bijoux de Joséphine, des tabatières, des objets personnels, veillés par des portraits inédits de la famille princière, prêtés par une branche collatérale des Grimaldi, aujourd'hui allemande. L'art de la table n'est pas oublié, avec une fabuleuse collection d'argenterie, qui montre que le cérémonial monégasque n'a rien eu à envier à celui de la cour impériale. Institutionnel, politique et artistique, l'héritage des Napoléon(s) à Monaco s'incarne aussi par la reprise du cérémonial et de la symbolique des Bonaparte, l'ordre monégasque de Saint-Charles s'inspirant de celui de la Légion d'Honneur.

La présence de la pendule à l'oiseau, issue de la collection Iakobachvili, un modèle similaire à celui que chérissait Joséphine à La Malmaison, précieux chef-d'œuvre animé, qui allie une éblouissante poésie à une technicité annonciatrice d'un nouvel âge, montre l'ambition tout à fait exceptionnelle de la manifestation.

Grâce au généreux concours des prestigieuses collections du Palais princier et de la Fondation Napoléon, de grands musées français, mais aussi de collections privées peu connues, l'art se met au service de l'histoire pour illustrer la flamboyante renaissance d'une Principauté à la renommée mondiale.

Informations pratiques :

Grimaldi Forum Monaco – 11 juillet – 31 août 2025

10 Av. Princesse Grâce, 98000 Monaco

Lien : <https://www.funtrotter.com/fu-agenda/296-monaco-et-napoleon>

Monaco et Napoléon
Expositions

Sous le haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco



MONACO &
LES NAPOLÉON(S)

Destins croisés

11.07 – 31.08 2025

EXPOSITION

GRIMALDI FORUM MONACO

📅 vendredi 11 juillet 2025 10:00 - dimanche 31 août 2025 20:00

📍 Grimaldi Forum Monaco | Monaco

Le Grimaldi Forum de Monaco présente, du 11 juillet au 31 août 2025, une exposition exceptionnelle réunissant près de deux cents objets rares et précieux, mettant en lumière les relations complexes et stratégiques entre la dynastie napoléonienne et les princes de Monaco. Un pan méconnu de l'histoire qui a façonné la Principauté telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Si l'histoire retient souvent le nom de Napoléon pour ses exploits militaires et politiques, elle oublie parfois les influences qu'il a exercées sur de petites nations comme Monaco. Après la Révolution française, qui avait temporairement effacé la Principauté de la carte, les Grimaldi se sont rapprochés des Bonaparte. Ce lien s'est manifesté à travers des alliances politiques, des rencontres marquantes – comme celle de Napoléon Ier avec la famille princière en 1815 – et des influences culturelles profondes. Tout au long du XIXe siècle, la Principauté a profité de son association avec l'Empire. Napoléon III, en signant un traité d'alliance avec Monaco en 1861, a renforcé son ancrage sur la scène européenne. L'inspiration impériale se retrouve également dans l'architecture et le faste de la ville : l'opéra, dessiné par Charles Garnier, et l'essor du casino illustrent cette volonté de faire de Monaco un "petit Paris" où l'élite aristocratique se donne rendez-vous.

L'exposition plonge le visiteur dans l'intimité des figures emblématiques de l'époque. Entre bijoux ayant appartenu à l'impératrice Joséphine, objets personnels, portraits inédits de la famille princière et une impressionnante collection d'argenterie, chaque pièce raconte un fragment de cette relation entre Monaco et les Bonaparte. Une pièce phare, la pendule à l'oiseau issue de la collection Iakobachvili, rappelle d'ailleurs le raffinement et l'innovation de cette époque.

Grâce à la participation du Palais princier, de la Fondation Napoléon, de grands musées français et de collections privées, cette exposition unique met en lumière l'empreinte indélébile des Napoléon(s) sur Monaco. Un rendez-vous incontournable pour les passionnés d'histoire et d'art.

Lien : <https://www.cpourleshommes.com/ch-agenda/296-monaco-et-napoleon>

Monaco et Napoléon

Expositions

Sous le haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco



MONACO & LES NAPOLÉON(S)
Destins croisés

11.07 – 31.08 2025
EXPOSITION
GRIMALDI FORUM MONACO

📅 vendredi 11 juillet 2025 10:00 - dimanche 31 août 2025 20:00
📍 Grimaldi Forum Monaco | Monaco

Le Grimaldi Forum de Monaco présente, du 11 juillet au 31 août 2025, une exposition exceptionnelle réunissant près de deux cents objets rares et précieux, mettant en lumière les relations complexes et stratégiques entre la dynastie napoléonienne et les princes de Monaco. Un pan méconnu de l'histoire qui a façonné la Principauté telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Si l'histoire retient souvent le nom de Napoléon pour ses exploits militaires et politiques, elle oublie parfois les influences qu'il a exercées sur de petites nations comme Monaco. Après la Révolution française, qui avait temporairement effacé la Principauté de la carte, les Grimaldi se sont rapprochés des Bonaparte. Ce lien s'est manifesté à travers des alliances politiques, des rencontres marquantes – comme celle de Napoléon Ier avec la famille princière en 1815 – et des influences culturelles profondes. Tout au long du XIXe siècle, la Principauté a profité de son association avec l'Empire. Napoléon III, en signant un traité d'alliance avec Monaco en 1861, a renforcé son ancrage sur la scène européenne. L'inspiration impériale se retrouve également dans l'architecture et le faste de la ville : l'opéra, dessiné par Charles Garnier, et l'essor du casino illustrent cette volonté de faire de Monaco un "petit Paris" où l'élite aristocratique se donne rendez-vous.

L'exposition plonge le visiteur dans l'intimité des figures emblématiques de l'époque. Entre bijoux ayant appartenu à l'impératrice Joséphine, objets personnels, portraits inédits de la famille princière et une impressionnante collection d'argenterie, chaque pièce raconte un fragment de cette relation entre Monaco et les Bonaparte. Une pièce phare, la pendule à l'oiseau issue de la collection Iakobachvili, rappelle d'ailleurs le raffinement et l'innovation de cette époque.

Grâce à la participation du Palais princier, de la Fondation Napoléon, de grands musées français et de collections privées, cette exposition unique met en lumière l'empreinte indélébile des Napoléon(s) sur Monaco. Un rendez-vous incontournable pour les passionnés d'histoire et d'art.

INFORMATIONS

Site internet	www.grimaldiform.com
À partir de	7 ans
:	
Horaires :	Ouvert tous les jours de 10h00 à 20h00 - Nocturne les jeudis jusqu'à 22h00
Tarifs :	Plein tarif 14€ (prévente sur le site jusqu'au 30 juin 7€) - Gratuit pour les moins de 18 ans
Adresse	Grimaldi Forum, Avenue Princesse Grace, Larvotto, Monaco, 98000

Lien : <https://www.cpourlesfemmes.com/cf-agenda/296-monaco-et-napoleon>

Monaco et Napoléon

Expositions

Sous le haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco



MONACO & LES NAPOLÉON(S)
Destins croisés

11.07 – 31.08 2025
EXPOSITION
GRIMALDI FORUM MONACO

📅 vendredi 11 juillet 2025 10:00 - dimanche 31 août 2025 20:00
📍 Grimaldi Forum Monaco | Monaco

Le Grimaldi Forum de Monaco présente, du 11 juillet au 31 août 2025, une exposition exceptionnelle réunissant près de deux cents objets rares et précieux, mettant en lumière les relations complexes et stratégiques entre la dynastie napoléonienne et les princes de Monaco. Un pan méconnu de l'histoire qui a façonné la Principauté telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Si l'histoire retient souvent le nom de Napoléon pour ses exploits militaires et politiques, elle oublie parfois les influences qu'il a exercées sur de petites nations comme Monaco. Après la Révolution française, qui avait temporairement effacé la Principauté de la carte, les Grimaldi se sont rapprochés des Bonaparte. Ce lien s'est manifesté à travers des alliances politiques, des rencontres marquantes – comme celle de Napoléon Ier avec la famille princière en 1815 – et des influences culturelles profondes. Tout au long du XIXe siècle, la Principauté a profité de son association avec l'Empire. Napoléon III, en signant un traité d'alliance avec Monaco en 1861, a renforcé son ancrage sur la scène européenne. L'inspiration impériale se retrouve également dans l'architecture et le faste de la ville : l'opéra, dessiné par Charles Garnier, et l'essor du casino illustrent cette volonté de faire de Monaco un "petit Paris" où l'élite aristocratique se donne rendez-vous.

L'exposition plonge le visiteur dans l'intimité des figures emblématiques de l'époque. Entre bijoux ayant appartenu à l'impératrice Joséphine, objets personnels, portraits inédits de la famille princière et une impressionnante collection d'argenterie, chaque pièce raconte un fragment de cette relation entre Monaco et les Bonaparte. Une pièce phare, la pendule à l'oiseau issue de la collection Iakobachvili, rappelle d'ailleurs le raffinement et l'innovation de cette époque.

Grâce à la participation du Palais princier, de la Fondation Napoléon, de grands musées français et de collections privées, cette exposition unique met en lumière l'empreinte indélébile des Napoléon(s) sur Monaco. Un rendez-vous incontournable pour les passionnés d'histoire et d'art.

INFORMATIONS

Site internet	www.grimaldiform.com
À partir de	7 ans
:	
Horaires :	Ouvert tous les jours de 10h00 à 20h00 - Nocturne les jeudis jusqu'à 22h00
Tarifs :	Plein tarif 14€ (prévente sur le site jusqu'au 30 juin 7€) - Gratuit pour les moins de 18 ans
Adresse	Grimaldi Forum, Avenue Princesse Grace, Larvotto, Monaco, 98000

Lien : <https://www.cpourlesparents.com/cp-agenda/296-monaco-et-napoleon>

Monaco et Napoléon

Expositions

Sous le haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco



MONACO & LES NAPOLÉON(S)
Destins croisés

11.07 – 31.08 2025
EXPOSITION
GRIMALDI FORUM MONACO

📅 vendredi 11 juillet 2025 10:00 - dimanche 31 août 2025 20:00
📍 Grimaldi Forum Monaco | Monaco

Le Grimaldi Forum de Monaco présente, du 11 juillet au 31 août 2025, une exposition exceptionnelle réunissant près de deux cents objets rares et précieux, mettant en lumière les relations complexes et stratégiques entre la dynastie napoléonienne et les princes de Monaco. Un pan méconnu de l'histoire qui a façonné la Principauté telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Si l'histoire retient souvent le nom de Napoléon pour ses exploits militaires et politiques, elle oublie parfois les influences qu'il a exercées sur de petites nations comme Monaco. Après la Révolution française, qui avait temporairement effacé la Principauté de la carte, les Grimaldi se sont rapprochés des Bonaparte. Ce lien s'est manifesté à travers des alliances politiques, des rencontres marquantes – comme celle de Napoléon Ier avec la famille princière en 1815 – et des influences culturelles profondes. Tout au long du XIXe siècle, la Principauté a profité de son association avec l'Empire. Napoléon III, en signant un traité d'alliance avec Monaco en 1861, a renforcé son ancrage sur la scène européenne. L'inspiration impériale se retrouve également dans l'architecture et le faste de la ville : l'opéra, dessiné par Charles Garnier, et l'essor du casino illustrent cette volonté de faire de Monaco un "petit Paris" où l'élite aristocratique se donne rendez-vous.

L'exposition plonge le visiteur dans l'intimité des figures emblématiques de l'époque. Entre bijoux ayant appartenu à l'impératrice Joséphine, objets personnels, portraits inédits de la famille princière et une impressionnante collection d'argenterie, chaque pièce raconte un fragment de cette relation entre Monaco et les Bonaparte. Une pièce phare, la pendule à l'oiseau issue de la collection Iakobachvili, rappelle d'ailleurs le raffinement et l'innovation de cette époque.

Grâce à la participation du Palais princier, de la Fondation Napoléon, de grands musées français et de collections privées, cette exposition unique met en lumière l'empreinte indélébile des Napoléon(s) sur Monaco. Un rendez-vous incontournable pour les passionnés d'histoire et d'art.

INFORMATIONS

Site internet	www.grimaldiform.com
À partir de	7 ans
:	
Horaires :	Ouvert tous les jours de 10h00 à 20h00 - Nocturne les jeudis jusqu'à 22h00
Tarifs :	Plein tarif 14€ (prévente sur le site jusqu'au 30 juin 7€) - Gratuit pour les moins de 18 ans
Adresse	Grimaldi Forum, Avenue Princesse Grace, Larvotto, Monaco, 98000

Lien : <https://www.cpourlesados.com/ca-agenda/296-monaco-et-napoleon>

Monaco et Napoléon

Expositions

Sous le haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco



MONACO & LES NAPOLÉON(S)
Destins croisés

11.07 – 31.08 2025
EXPOSITION
GRIMALDI FORUM MONACO

📅 vendredi 11 juillet 2025 10:00 - dimanche 31 août 2025 20:00
📍 Grimaldi Forum Monaco | Monaco

Le Grimaldi Forum de Monaco présente, du 11 juillet au 31 août 2025, une exposition exceptionnelle réunissant près de deux cents objets rares et précieux, mettant en lumière les relations complexes et stratégiques entre la dynastie napoléonienne et les princes de Monaco. Un pan méconnu de l'histoire qui a façonné la Principauté telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Si l'histoire retient souvent le nom de Napoléon pour ses exploits militaires et politiques, elle oublie parfois les influences qu'il a exercées sur de petites nations comme Monaco. Après la Révolution française, qui avait temporairement effacé la Principauté de la carte, les Grimaldi se sont rapprochés des Bonaparte. Ce lien s'est manifesté à travers des alliances politiques, des rencontres marquantes – comme celle de Napoléon Ier avec la famille princière en 1815 – et des influences culturelles profondes. Tout au long du XIXe siècle, la Principauté a profité de son association avec l'Empire. Napoléon III, en signant un traité d'alliance avec Monaco en 1861, a renforcé son ancrage sur la scène européenne. L'inspiration impériale se retrouve également dans l'architecture et le faste de la ville : l'opéra, dessiné par Charles Garnier, et l'essor du casino illustrent cette volonté de faire de Monaco un "petit Paris" où l'élite aristocratique se donne rendez-vous.

L'exposition plonge le visiteur dans l'intimité des figures emblématiques de l'époque. Entre bijoux ayant appartenu à l'impératrice Joséphine, objets personnels, portraits inédits de la famille princière et une impressionnante collection d'argenterie, chaque pièce raconte un fragment de cette relation entre Monaco et les Bonaparte. Une pièce phare, la pendule à l'oiseau issue de la collection Iakobachvili, rappelle d'ailleurs le raffinement et l'innovation de cette époque.

Grâce à la participation du Palais princier, de la Fondation Napoléon, de grands musées français et de collections privées, cette exposition unique met en lumière l'empreinte indélébile des Napoléon(s) sur Monaco. Un rendez-vous incontournable pour les passionnés d'histoire et d'art.

INFORMATIONS

Site internet	www.grimaldiform.com
À partir de	7 ans
:	
Horaires :	Ouvert tous les jours de 10h00 à 20h00 - Nocturne les jeudis jusqu'à 22h00
Tarifs :	Plein tarif 14€ (prévente sur le site jusqu'au 30 juin 7€) - Gratuit pour les moins de 18 ans
Adresse	Grimaldi Forum, Avenue Princesse Grace, Larvotto, Monaco, 98000

Lien : <https://www.cpourlesseniors.com/cs-agenda/296-monaco-et-napoleon>

Monaco et Napoléon

Expositions



📅 vendredi 11 juillet 2025 10:00 - dimanche 31 août 2025 20:00

📍 Grimaldi Forum Monaco | Monaco

Le Grimaldi Forum de Monaco présente, du 11 juillet au 31 août 2025, une exposition exceptionnelle réunissant près de deux cents objets rares et précieux, mettant en lumière les relations complexes et stratégiques entre la dynastie napoléonienne et les princes de Monaco. Un pan méconnu de l'histoire qui a façonné la Principauté telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Si l'histoire retient souvent le nom de Napoléon pour ses exploits militaires et politiques, elle oublie parfois les influences qu'il a exercées sur de petites nations comme Monaco. Après la Révolution française, qui avait temporairement effacé la Principauté de la carte, les Grimaldi se sont rapprochés des Bonaparte. Ce lien s'est manifesté à travers des alliances politiques, des rencontres marquantes – comme celle de Napoléon Ier avec la famille princière en 1815 – et des influences culturelles profondes. Tout au long du XIXe siècle, la Principauté a profité de son association avec l'Empire. Napoléon III, en signant un traité d'alliance avec Monaco en 1861, a renforcé son ancrage sur la scène européenne. L'inspiration impériale se retrouve également dans l'architecture et le faste de la ville : l'opéra, dessiné par Charles Garnier, et l'essor du casino illustrent cette volonté de faire de Monaco un "petit Paris" où l'élite aristocratique se donne rendez-vous.

L'exposition plonge le visiteur dans l'intimité des figures emblématiques de l'époque. Entre bijoux ayant appartenu à l'impératrice Joséphine, objets personnels, portraits inédits de la famille princière et une impressionnante collection d'argenterie, chaque pièce raconte un fragment de cette relation entre Monaco et les Bonaparte. Une pièce phare, la pendule à l'oiseau issue de la collection Iakobachvili, rappelle d'ailleurs le raffinement et l'innovation de cette époque.

Grâce à la participation du Palais princier, de la Fondation Napoléon, de grands musées français et de collections privées, cette exposition unique met en lumière l'empreinte indélébile des Napoléon(s) sur Monaco. Un rendez-vous incontournable pour les passionnés d'histoire et d'art.

INFORMATIONS

Site internet	www.grimaldiform.com
À partir de	7 ans
:	
Horaires :	Ouvert tous les jours de 10h00 à 20h00 - Nocturne les jeudis jusqu'à 22h00
Tarifs :	Plein tarif 14€ (prévente sur le site jusqu'au 30 juin 7€) - Gratuit pour les moins de 18 ans
Adresse	Grimaldi Forum, Avenue Princesse Grace, Larvotto, Monaco, 98000

Lien : https://www.lepoint.fr/montres/les-napoleons-s-invitent-a-monaco-29-04-2025-2588543_2648.php

Montres

Les Napoléons s'invitent à Monaco

La Principauté accueillera cet été une exposition mettant en lumière les liens entre les dynasties Bonaparte et Grimaldi à travers 200 pièces d'exception.

Publié le 29/04/2025 à 18h51, mis à jour le 02/05/2025 à 17h12



Le rôle contrasté de la dynastie Bonaparte dans la principauté est raconté dans une exposition qui se tiendra cet été au Grimaldi Forum Monaco. En photo : Tabatière de présentation avec portrait du Premier Consul Napoléon Bonaparte par Joseph-Étienne Blerzy et Etienne-Lucien Blerzy (orfèvres), Jean-Baptiste Isabey (miniaturiste). Paris, 1799-1804. Or, diamants, ivoire peint, verre Musée Collection des Arts - David et Mikhail Iakobachvili

Les Monégasques aiment les Bonaparte. Il faut dire que le Rocher doit pour une large part sa prospérité à Napoléon III. Au sein de la Principauté, personne n'a oublié que les Grimaldi avaient reçu quatre millions de francs-or de la part de l'état français en 1861 après la signature du traité qui, d'une part confirmait le rattachement de Menton et Roquebrune (deux importants fiefs des Grimaldi) à la France, d'autre part consacrait la souveraineté définitive de Monaco. Cette somme allait permettre à un micro-état tirant jusqu'alors ses ressources des produits agricoles (son commerce extérieur reposait sur les exportations d'huile et de citrons) en centre culturel et mondain de première importance. Cette transformation, vigoureusement favorisée par le prince Charles III, s'est matérialisée par l'édification, sur une colline déserte, d'un casino exploité par la Société des Bains de Mer. Cette compagnie, selon le mot savoureux de Marcel Pagnol, entretenait davantage de croupiers que de maitres-nageurs. L'ancienne colline déserte, prisée désormais par le gotha international, était rebaptisée Monte-Carlo en hommage au prince souverain. « Sans les Napoléons, la principauté d'aujourd'hui n'existerait pas » affirme Pierre Branda, historien incontournable des deux Empires.

La fascination exercée par les deux empereurs sur les Grimaldi n'a jamais faibli. L'admiration du prince Louis II pour Napoléon 1^{er}, mais aussi pour son fils le roi de Rome, était notoire : elle avait engendré une impressionnante collection liée à l'épopée du petit caporal. Cet ensemble réunissait des objets allant du bicorne de l'Empereur à des médailles de Sainte-Hélène. Rainier III avait quant à lui ouvert un musée dédié à cette collection dans une aile du palais princier. Une partie des objets avait été vendue aux enchères en 2014 pour 10 millions d'euros. Louis Ducruet partage à son tour cette passion. Il est l'ambassadeur de l'exposition « Monaco et les Napoléon(s), destins croisés » qui se tiendra du 11 juillet au 31 août prochain au Grimaldi Forum Monaco.



Louis Ducruet, petit-fils de Rainier III, a eu l'idée d'associer David Iakobachvili et son fils Mikhail à l'exposition. Ces grands collectionneurs ont prêté de nombreux objets liés aux souvenirs napoléoniens. En photo : Tabatière musicale à trois compartiments avec automate et montre, Piquet & Capt. 1800. Or, perles, émail, laiton. © Musée Collection des Arts - David et Mikhail Iakobachvili

« J'ai toujours été intrigué par le rôle contrasté de la dynastie Bonaparte dans le destin de la Principauté. Sous Napoléon I^{er}, Monaco, annexé par la France en 1793, a disparu de carte de l'Europe. Sous Napoléon III, la Principauté, qui a retrouvé sa souveraineté à la chute du Premier Empire, connaît une étonnante métamorphose qui assure, aujourd'hui encore, sa pérennité » indique le petit-fils de Rainier III en avant-propos du catalogue de l'exposition. C'est lui qui a eu l'idée d'associer David Iakobachvili et son fils Mikhail la manifestation. Ce grand collectionneur possède une myriade d'objets liés aux arts décoratifs du XVIII^e et XIX^e siècle : l'horlogerie et la joaillerie y occupent une place centrale : horloges, automates, tabatières, accessoires, bijoux réalisés par Abraham Louis Breguet, Pierre Jaquet-Droz, James Cox, Blaise Bontems, Pierre Philippe Thomir, Martin-Guillaume Biennais, Jean-George Raymond, Karl Griesbaum, Joseph-Étienne et Etienne-Lucien Blerzy, Jean-Baptiste Isabey, Pierre-André Montauban ou encore Carl Fabergé.

Dans une scénographie dont l'architecture évoque la géométrie de l'ordre national de la Légion d'Honneur, 200 pièces exceptionnelles racontent la vie de personnages emblématiques, suggèrent l'ambiance des bals impériaux, s'attardent sur des moments privés. L'alliance nouée entre le prince héréditaire Albert, fils de Charles III, et Marie-Victoire Douglas-Hamilton, petite-fille de Stéphanie de Beauharnais et parente de Napoléon III, est largement documentée. Issu de la collection du Palais princier de Monaco, un coffret de voyage offert par Napoléon Ier à Stéphanie de Beauharnais, (cousine de Joséphine et fille adoptive de l'Empereur) pour son mariage avec le prince de Bade Martin Guillaume Biennais est mis en lumière pour nous rappeler que l'enfant de la dernière-née de Stéphanie, Marie-Amélie, a épousé le prince héréditaire Albert de Monaco en 1869.

Joséphine en majesté



Coffret de voyage formant écritoire en Amboine avec incrustations d'ébène et argent par Martin Guillaume BIENNAIS (1764-1843) - Intérieur avec de très nombreuses pièces en vermeil, ivoire, nacre, cristal et écaille. Coffret offert par Napoléon Ier à Stéphanie de Beauharnais pour son mariage avec le Prince de Bade.

© Geoffroy Moufflet

Plus inattendu, Joséphine s'impose comme une figure majeure de l'exposition. Sa présence, illustrée par une parure de malachites signée Nitot, est justifiée par ce rappel historique, un peu oublié : « Napoléon Ier doit son ascension et son apothéose à la Révolution française, pendant que les princes de Monaco subissent la Révolution, sont déchus de leur souveraineté par l'annexion de la Principauté à la République française en 1793. Devenus français, les Grimaldi sont des soldats du Consulat et de l'Empire. Le futur prince Honoré V est fait baron de l'Empire » souligne l'historien Pierre Branda, commissaire de l'exposition aux côtés de Thomas Fouilleron et Thomas Blanchy, respectivement directeur et adjoint au directeur des Archives et de la

Principauté à la République française en 1793. Devenus français, les Grimaldi sont des soldats du Consulat et de l'Empire. Le futur prince Honoré V est fait baron de l'Empire » souligne l'historien Pierre Branda, commissaire de l'exposition aux côtés de Thomas Fouilleron et Thomas Blanchy, respectivement directeur et adjoint au directeur des Archives et de la bibliothèque de Palais princier de Monaco. Ce prince héréditaire (sa rencontre romancée avec Napoléon sur une plage après l'exil sur l'île d'Elbe est racontée par Alexandre Dumas dans *Une année à Florence*) avait refusé de suivre Joachim Murat, dont il était l'aide de camp, dans le royaume de Naples. Personne ne lui en avait tenu rigueur puisque le « capitaine de Monaco » était nommé écuyer de Joséphine un an plus tard. Il avait assumé de fait, l'administration de l'écurie de Malmaison après la répudiation de l'Impératrice. Les balanciers de l'histoire ont décidément tracé, entre les Grimaldi et les Napoléon, une fresque bien vivante.



Joséphine est au cœur de l'exposition. Honoré de Monaco avait en effet été son écuyer. Il assume, de fait, l'administration de l'écurie de Malmaison après la répudiation de Joséphine. En photo : Parure aux camées de malachite, Nitot & Fils. Or, perles, malachite, camée maroquin, écaille. Fondation Napoléon © Patrice Maurin Berthier / maurin.berthier@gmail.com

Monaco et les Napoléon(s) destins croisés

Sous le haut patronage de S.A.S le Prince Albert II de Monaco

Du 11 juillet au 31 août 2025

À découvrir : 🦘 Le Kangourou du jour

Répondre

Grimaldi Forum Monaco

Lien : <https://allures.paris/monaco-les-napoleons-destins-croises-au-grimaldi-forum/>

Expositions

Monaco & les Napoléon(s) – Destins croisés, au Grimaldi Forum

Par  Henri YADAN

• Une Principauté qui n'en finit plus de rayonner



À Monte-Carlo, l'actualité culturelle puise dans un passé glorieux avec l'exposition « **Monaco & les Napoléon(s) – Destins croisés** ». L'événement se déroulera du 11 juillet au 31 août 2025 au **Grimaldi Forum** de la Principauté. Il racontera le siècle de deux destinées croisées. Celle de la **dynastie napoléonienne** et celle des princes de Monaco. Avec près de deux cents objets précieux, dont un grand nombre sera présenté pour la première fois. Et réunis, le temps d'un été.

Quand Monaco croise les Napoléons



Avec ces pièces d'exception, le Centre de Congrès et de Culture monégasque met en scène les moments clefs de la vie de personnages emblématiques. De l'amour passion entre Napoléon et Joséphine, aux chagrins de l'impératrice Eugénie. La scénographie s'attache tout particulièrement à suggérer l'ambiance des palais impériaux. Fastueuse, mais aussi intime, puisque on y voit des bijoux de Joséphine, des tabatières, ainsi que des objets personnels.

Fastes des palais princiers et impériaux



L'art de la table n'est pas oublié. On y découvre une fabuleuse collection d'argenterie qui montre que la pompe et le protocole monégasque n'ont rien à envier à ceux de la cour impériale. Le tout, veillé par des portraits inédits de la famille princière, prêtés par une branche de la famille Grimaldi, aujourd'hui allemande. Un rappel que sans les Napoléons, la principauté ne serait sans doute pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Monaco entre dans l'histoire



Cet héritage s'incarne aussi par la reprise du cérémonial et de la symbolique des Bonaparte, l'ordre monégasque de Saint-Charles s'inspirant de celui de la Légion d'Honneur. Durant tout le 19e siècle, ces deux familles n'ont cessé de jouer avec le balancier de l'histoire. Une alliance naturelle révélée grâce au concours des collections du Palais princier et de la Fondation Napoléon, de grands musées français et de collections privées Ici, l'art illustre la flamboyante renaissance d'une Principauté à la renommée mondiale.

grimaldiform.com

Lien : <https://www.pointdevue.fr/royal/monaco/louis-ducruet-le-prince-rainier-admirait-napoleon>

Accueil > Royal > Monaco

Louis Ducruet : "Le prince Rainier admirait Napoléon"

Le fils de la princesse Stéphanie aime l'histoire. Surtout celle de Napoléon et de ses descendants. Au point d'être à l'initiative d'une exposition* qui raconte les destins croisés des Bonaparte et des Grimaldi, pour le meilleur et pour l'Empire. Celle-ci vient d'être inaugurée ce vendredi 11 juillet en présence du prince Albert II, du prince Jean-Christophe Napoléon et de son épouse Olympia von Arco-Zinneberg, du prince Joachim Murat et de la princesse Yasmine Murat.

Par **Candice Dupret** - 11 juillet 2025, 15h10



Louis Ducruet est l'ambassadeur de l'exposition "Monaco et les Napoléons. Destins croisés", qui se tiendra du 11 juillet au 31 août 2025 à Monaco. © Frédéric Nebinger / Palais Princier

D'où est née votre passion pour Napoléon?

Plus qu'une passion, je parlerais d'une admiration pour une époque et pour un personnage, ses conquêtes, son expédition en Égypte... C'est un homme qui divise toujours, j'ai pu le constater lorsque j'étais étudiant aux États-Unis, où je tentais d'expliquer ce qu'il avait apporté à la France et aux Français... Pour répondre à votre question, je dirais que mon intérêt pour l'épopée napoléonienne est né très tôt, dès le collège. Au-delà de l'homme au bicorne, je trouvais sa trajectoire fascinante... Mais j'ai aussi appris à l'aimer d'une manière bien moins académique...

Laquelle ?

À travers les jeux vidéo ! J'ai ainsi beaucoup joué au jeu *Napoléon* (ou *L'Aigle de Guerre*) édité par Nintendo, un jeu de stratégie qui s'inspire de sa vie et de ses campagnes militaires. J'ai adoré recréer ses batailles, choisir les unités qui allaient combattre...

Partagez-vous cet intérêt avec des proches ?

Il m'arrive de l'évoquer avec mon père et je sais que mon grand-père, le prince Rainier, l'admirait. Il aimait se rendre au musée dédié à Napoléon qui était installé au rez-de-chaussée du palais.

Malheureusement, cet endroit, qui recelait plus de 1000 pièces dont certaines exceptionnelles [collection constituée par le prince Louis II et enrichie par Rainier III, ndlr], a fermé depuis une dizaine d'années. Aujourd'hui, c'est avec mon ami et associé Romain Goiran que j'en parle le plus. Sa passion est telle qu'il a même un tatouage de Napoléon. Mais pas moi ! (rires) Au fil de nos échanges, nous avons imaginé, il y a deux ans déjà, une belle exposition autour de la figure de l'Empereur. Nous attendions juste le bon moment.



Le grand-père Louis Ducruet, le Prince Rainier, était, lui aussi, un grand connaisseur de Napoléon. Ici, le Prince Albert, la princesse Stéphanie, Louis et Pauline en janvier 2002, au Festival International de cirque de Monte Carlo. © Nicolas Khayat/ABACA

C'est désormais chose faite puisqu'à partir du 11 juillet et durant tout l'été, l'exposition *Monaco et les Napoléon(s), destins croisés*, soutenue par la Fondation Napoléon et dont vous êtes l'ambassadeur, va être proposée au Grimaldi Forum.

Oui et elle a été grandement possible grâce à notre rencontre avec David Iakobachvili et son fils Mikhaïl. Ces grands collectionneurs ont prêté de nombreux objets liés aux souvenirs napoléoniens : horloges, automates, tabatières, accessoires, bijoux. Je me suis par ailleurs rapproché de Thomas Fouilleron, le directeur des archives et de la bibliothèque du palais. Et bien entendu, mon oncle, le prince Albert II, a été favorable à ce que plusieurs objets appartenant à notre famille figurent également en bonne place.

À quoi devons-nous donc nous attendre ?

À découvrir plus de 200 pièces exceptionnelles et une scénographie dont l'architecture évoque la géométrie de l'ordre national de la Légion d'honneur [créé par Napoléon en 1802, ndlr]. Pour ma part, j'ai souhaité qu'il y ait beaucoup d'interactions avec le public tout au long de la visite.

En 2023, vous évoquiez une collaboration, cette fois avec Pierre-Jean Chalençon, l'un des plus grands propriétaires d'objets napoléoniens. Qu'en est-il de cette association ?

L'exposition que nous souhaitions alors réaliser se concentrait uniquement sur Napoléon Ier. Au fur et à mesure, mon projet a évolué. Aujourd'hui, sans le concours de Pierre-Jean, nous mettons aussi en lumière les liens de ma famille avec Napoléon III. Le rôle contrasté des Bonaparte dans le destin de la Principauté m'a toujours intrigué. Sous Napoléon Ier, Monaco, annexé par la France en 1793, a disparu de la carte de l'Europe. Mon ancêtre Honoré V, qui a été fait baron d'Empire, était alors premier écuyer de l'impératrice Joséphine.

Et sous Napoléon III, la Principauté, qui a retrouvé sa souveraineté à la chute du Premier Empire, a connu une étonnante métamorphose qui assure, aujourd'hui encore, sa pérennité. Ainsi, comme le reste de ma famille, je me sens quelque part redevable à cet homme. Mieux, je suis fier que notre famille ait été proche de la dynastie Bonaparte et ait participé à son histoire.

Collectionnez-vous, à titre privé, quelques objets liés à Napoléon ou ses descendants ?

Pas encore. Mais si l'occasion se présente un jour, pourquoi ne pas acquérir un bicorne ou une bague. Napoléon, c'est aussi le nom d'une route qui sillonne une partie du sud-est de la France et se trouve non loin de la Principauté.

En êtes-vous familier ?

Oui, je l'emprunte régulièrement, notamment pour monter vers les stations de ski ou plus récemment pour me rendre au mariage d'amis. J'aime aussi la partie près des gorges du Verdon. C'est une voie un peu hors du temps, aux paysages magnifiques.

Avoir un chef d'État au sein de sa propre famille développe-t-il un sens du devoir, de l'engagement ?

Depuis toujours, il est naturel pour moi d'être auprès du souverain, de représenter au mieux la Principauté, d'être irréprochable à tout moment et d'être proche des Monégasques. Comme le reste de ma famille.

Outre l'histoire napoléonienne, quels sont vos autres hobbies ?

Le Japon suscite en moi beaucoup de curiosité et je m'intéresse à tout ce qui a trait à ce pays. J'aime, par ailleurs, les sports mécaniques - notamment la F1 -, et surtout le football. Un milieu dans lequel j'ai eu la chance d'évoluer pendant sept ans et dans lequel je travaille toujours au sein de mon association des Barbagiuans dont je suis l'actuel président. Nous multiplions les événements comme la prochaine Racing Stars football Cup. Cette trentième édition se tient ce 21 mai et va voir s'opposer lors d'un match caritatif une équipe composée d'anciens footballeurs et de personnalités, à une équipe de pilotes de F1, F2, F3 ou Formule E. Tous unis pour la bonne cause.



* *Monaco et les Napoléon(s), destins croisés*, du 11 juillet au 31 août au Grimaldi Forum.

Lien : <https://arkeotopia.org/expo-monaco-et-les-napoleon/>

Expo – Monaco et les Napoléon

Cet été, découvrez l'incroyable histoire de deux dynasties européennes emblématiques avec les familles Grimaldi et Napoléon en visitant du **11 juillet au 31 août 2025** l'exposition **Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés** à Monaco.

Une plongée dans l'histoire méconnue entre Napoléon et Monaco

Pour raconter le siècle de deux destins entremêlés, celui de la dynastie napoléonienne et celui des princes de Monaco, **plus de 180 œuvres**, dont un grand nombre présenté pour la première fois, sont réunies pendant l'été, au Grimaldi Forum de Monaco.

Peu de gens réalisent l'étendue des liens qui unissent Monaco à la France depuis la Révolution. Les révolutionnaires avaient annexé le Rocher et ses dépendances (Menton et Roquebrune) comme ils l'avaient fait de toutes les royautes environnantes. Les Grimaldi deviennent français.

Bonaparte qui se hisse au pouvoir par le coup d'État du 18 brumaire (9 novembre 1799) va renouer avec Monaco en incorporant les Grimaldi dans les rangs de la Grande Armée. Certains seront même titrés : baron d'Empire pour le futur Honoré V qui sera fait grand écuyer de Joséphine à la Malmaison.

Cependant, il faut attendre la chute de l'Empire pour voir revenir un souverain sur le Rocher. Honoré V et Napoléon se croisent aux Cent-Jours. L'un est sûr d'être remis sur son trône. L'autre va tout faire pour le retrouver. On connaît l'Histoire !



Mais rien n'est acquis pour Monaco.

En 1848, Roquebrune et Menton se séparent du Rocher auquel elles rapportaient des revenus non négligeables, notamment par la vente des fameux citrons de Menton. Le royaume de Sardaigne s'intéresse dès lors à Monaco et à ses possessions. C'est alors qu'un autre Napoléon va venir au secours du Rocher : Napoléon III. Grâce à son soutien militaire, le royaume de Sardaigne doit céder le comté de Nice à la France. C'est ainsi que, par le traité du 2 février 1861, Monaco conserve son indépendance. Napoléon III ira même jusqu'à aider la Principauté à désenclaver le Rocher par la construction d'un chemin de fer en 1868.

C'est un voyage au long du 19^e siècle que vous propose la magnifique exposition « Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés », organisée par le Musée Collection des Arts — David et Mikhaïl Iakobachvili, la Fondation Napoléon et les Archives et Bibliothèque du Palais de Monaco. Conçue par Pierre Branda, historien et directeur scientifique de la Fondation Napoléon, avec la participation de Thomas Fouilleron, directeur des Archives et Bibliothèque du Palais de Monaco, et Thomas Blanchi, adjoint au directeur des Archives, **l'exposition présentera des pièces uniques, dont une horloge musicale à système, identique à celle possédée par l'impératrice Joséphine.**

Parrainée par le prince Louis Ducruet, l'exposition sera **agencée en forme de Légion d'honneur**, créée par Napoléon Ier en 1802. Ce circuit permettra aux visiteurs d'explorer les réalisations des Grimaldi, telles que le Théâtre de Monte-Carlo, fondé en 1856, ainsi que leur règne en tant que souverains éclairés. Amour, gloire et beauté se partagent ce voyage au 19^e siècle.

Informatiques pratiques

Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés

Sous le haut patronage de S.A.S le Prince

Albert II de Monaco

Commissaire général de l'exposition Pierre

Branda, directeur scientifique de la

Fondation Napoléon.

Tarif : Prévente jusqu'au 30 juin 2025 : 7€

au lieu du tarif plein de 14€ après cette

date. Gratuit pour les moins de 18 ans Tarif

réduit pour les groupes à voir sur le site

exposition-monaco-napoleon.com

Visite au Grimaldi Forum Monaco

Hall Diaghilev - 10, avenue Princesse Grace

98000 Monaco

[Page Facebook](#)

Acheter votre billet



Lien : <https://www.lhistoire.fr/exposition/carte-des-expositions-de-lété-2025>

EXPOSITION



Carte des expositions de l'été 2025

Jeudi 26 juin 2025

Quelles expositions visiter cet été ? Pour s'y retrouver dans l'abondante offre culturelle, nous vous proposons la carte géolocalisée des expositions historiques de l'été 2025.



Pour aller plus loin :

Consultez notre [rubrique « Exposition »](#) pour être tenus informés des plus belles expositions historiques tout au long de l'année.

Lien : <https://riviera-buzz.com/features/local-buzz/the-museum-trilogy-part-2-monaco.html>



Monaco and the Napoleon(s), intertwined destinies | Grimaldi Forum | Through 31 August, 2025

This Grimaldi Forum [exhibition](#) explores how Monaco's rulers turned their principality into a crucial player in the Napoleon saga. While the self-declared emperor was busy conquering Europe in the early 1800s and most European rulers bent the knee or fled into exile, the Grimaldi family played diplomatic chess on their Rock, hosting Napoleon's family and forging alliances that outlasted his battles.

Under the high patronage of HSH Prince Albert II, visitors can marvel at a remarkable array of rare artworks, historical documents and prized artefacts, notably those of renowned Monaco based collectors David and Mikhail Yakobachvili. Their collection provides the backbone, but the real story belongs to Monaco's princes who mastered imperial diplomacy. Princess Stéphanie's son Louis Ducruet serves as the exhibition's ambassador, bridging past and present in this story of how Monaco wrote itself into the footnotes of history and somehow ended up owning the whole page.



Lien : <https://www.pointdevue.fr/royal/monaco/les-grimaldi-et-les-napoleon-deux-dynasties-pour-une-legende>

Accueil > Royal > Monaco

Les Grimaldi et les Napoléon : deux dynasties pour une légende

On le sait peu, mais la saga impériale a croisé le chemin des princes de Monaco à plusieurs reprises. Cet été, une passionnante exposition du Grimaldi Forum*, inaugurée ce vendredi 11 juillet, et mise en place à l'initiative de Louis Ducruet, revient sur cet incroyable destin commun. Une histoire romanesque traversée par des campagnes militaires napoléoniennes, des écrits d'Alexandre Dumas, un triste mariage, et plus encore par des accords aussi stratégiques qu'économiques...

Par **Candice Dupret** - 11 juillet 2025, 17h10



Portrait de Napoléon III par Eugène-Paul Dieudonné, d'après Franz Xavier Winterhalter. © Fondation Napoléon

Golfe-Juan, à quelques encablures de Cannes, dans la nuit du 1er au 2 mars 1815. L'empereur déchu Napoléon Ier, de retour de l'île d'Elbe où il avait été envoyé en exil après le traité de Fontainebleau marquant un an plus tôt son abdication, débarque dans cette ville côtière avec une poignée de fidèles.

Le hasard veut que soit présent au même endroit, au même moment, Honoré Gabriel, duc de Valentinois, futur prince de Monaco. Le jeune homme est venu dans la région à la demande de son père. Malade, Honoré IV ne peut en effet se rendre auprès de ses sujets et lui a conféré la délégation du pouvoir souverain dans la Principauté. « Je rentre dans mes États de Monaco », aurait dit l'un. « Et moi aux miens, aux Tuileries », aurait rétorqué l'autre lors de leur rencontre fortuite. Sans qu'aucun témoin puisse l'affirmer. Seul un rapport rédigé le lendemain par un édile précise: « Monseigneur le prince de Monaco fut appelé par Napoléon, qui le garda jusque vers les 4 heures. La conversation ne fut pas entendue. » Les chroniqueurs de l'époque - dont Alexandre Dumas - ne manquèrent pas de combler ce vide en imaginant les dialogues de cette entrevue. C'est d'ailleurs sa version parue dans la revue *Le Voleur* en juin 1841 qui va traverser les âges. Quelques mois plus tard, le prince Honoré V, outré par cette initiative cavalière et sur le point de mourir, adressera d'ailleurs une lettre au journal : « Laisant aux esprits sages, aux personnes de bon goût, le soin d'apprécier le fond et la forme de cette composition, je me borne à une inscription en faux contre le trivial récit de ma rencontre en 1815 avec l'empereur. Cette inscription se motive sur ce que, dans ce singulier roman, l'auteur, en voulant faire de l'histoire, a créé une fiction... ». Dont acte. Il laisse en définitive tout le monde sans connaître le contenu réel de leur conversation. Pour mieux entretenir la légende. Cet échange était-il le premier entre les deux hommes ? Non, puisque Napoléon I* et le futur Honoré V se connaissaient déjà fort bien...

1793, quatre ans déjà que la France est secouée par la Révolution. Cette année-là, les princes de Monaco qui la subissent aussi sont déchus de leur souveraineté par l'annexion de la Principauté à la jeune République. Devenus français, les Grimaldi sont des soldats du Consulat et de l'Empire. « Engagé depuis l'âge de 20 ans, Honoré-Gabriel fait partie de la Grande Armée de Napoléon, précise Thomas Fouilleron, directeur des archives et de la bibliothèque du Palais princier de Monaco. Il a été grièvement blessé à la bataille de Hohenlinden, en 1800, et ne reprendra du service qu'en 1807. Devenu capitaine, il participe alors aux célèbres batailles d'Eylau et de Friedland. Son action entraîne sa décoration à la Légion d'honneur. Récompensant ainsi sa quête de gloire. Sans compter que sa solde mensuelle de soldat passe de 141 à 200 francs. Ce qui est non négligeable à l'époque...» Bientôt, Joachim Murat, grand amiral de l'Empire, s'entiche de lui, en fait son aide de camp, l'invite même à le suivre dans son royaume de Naples. Ce que refuse le futur Honoré V, décidément dans les petits papiers, qui, en 1809, est nommé écuyer de l'impératrice. « Il assume l'administration de l'écurie de la Malmaison après la répudiation de Joséphine, poursuit Thomas Fouilleron. Il s'agit en réalité d'une fonction plutôt honorifique. Par ailleurs, il va très vite s'apercevoir qu'elle est extrêmement dépensière et que la gestion de sa maison est calamiteuse. » Fait baron d'Empire en 1810, Honoré cédera sa charge un an plus tard. Il est alors réintégré dans l'armée contre son gré. « Avant d'être jugé inapte, d'être renvoyé et d'être nommé chef d'escadron en 1814. » Et, chemin faisant vers la Principauté, il rencontre donc Napoléon Ier sur les rives de la Méditerranée...

Pour retrouver des liens entre la maison impériale et les Grimaldi, il faut attendre 1856 et l'avènement sur le Rocher de son neveu Charles III (arrière-arrière-grand-père de l'actuel souverain), qui tisse de vraies relations d'estime et d'affection avec Napoléon III. « Ce dernier choisit Monaco, qui va dès lors gagner un intérêt stratégique et la fin d'une période d'in-certitude, détaille Thomas Foulleron. Il s'appuie sur ce territoire bientôt amputé des communes de Menton et Roquebrune par le traité de 1861 - contre 4 millions de francs et la reconnaissance de sa souveraineté - et en fait un Etat tampon entre l'Italie et l'Allemagne. »

Monaco, qui a privilégié la villégiature balnéaire pour développer son essor économique, devient la destination prisée de l'élite aristocratique et bourgeoise européenne. Et ce grâce au tourisme d'hiver, à l'édification d'un nouveau quartier, Monte-Carlo, aux jeux de hasard - dans le casino flambant neuf -, à l'allongement de la ligne de chemin de fer et à la construction de routes désormais carrossables.

Progressivement, la petite principauté sort de l'enclavement et « va même être une sorte de prolongement du second Empire. Car Charles III va notamment faire appel en 1881 au tapissier de l'Empire pour créer l'actuel trône. Il va demander à d'anciens serviteurs du Régime de devenir ses chefs de gouvernement. Il reproduit le cérémonial de la Cour pour bâtir sa propre étiquette. Et mandate Charles Garnier pour édifier son opéra. »

Les rapprochements s'opèrent jusque dans l'alcôve. Puisque bientôt, le prince Albert, fils de Charles III, suscite la sympathie de Napoléon III et de son épouse Eugénie, qui se mettent en tête de l'unir avec l'adorable Marie-Victoire Douglas-Hamilton. « Il s'agit certes d'une de leurs lointaines parentes [la jeune femme est la petite-fille de Stéphanie de Beauharnais, adoptée par Napoléon 1er], explique Thomas Foulleron. Mais à l'époque, c'est un immense honneur de se marier avec une telle descendante. » Ces noces seront un échec. Pas l'éternelle affection des Grimaldi pour les Napoléon. En témoigne la collection d'objets ayant appartenu aux empereurs et impératrices qu'entameront dès lors les princes de Monaco. Louis II en tête. Celui qui a gardé précieusement tout au long de sa vie le coffret de voyage de Stéphanie de Beauharnais inaugure dans les années 1920 un petit musée dans le salon des Glaces du palais. Il y expose plusieurs de ses reliques, qu'il fait un temps découvrir au général de Gaulle ! En 1970, son petit-fils, le prince Rainier III, qui a poursuivi cette moisson exceptionnelle plus de 1000 pièces -, installe le musée dans un espace plus grand, au rez-de-chaussée, hélas fermé une quarantaine d'années plus tard. Il était grand temps pour le public de pouvoir à nouveau admirer ces objets hors du commun : c'est chose faite avec l'exposition Monaco et les Napoléon(s), destins croisés.

Lien : <https://www.parismatch.com/Royal-Blog/quand-les-grimaldi-retrouvent-les-napoleon-prestigieuse-reunion-de-famille-a-monaco-254154#16>

ROYAL BLOG

Quand les Grimaldi retrouvent les Napoléon : prestigieuse réunion de famille à Monaco

Héloïse Broseta 11/07/2025   15:25

EN IMAGES - Louis Ducruet a réussi à réunir les familles Grimaldi, Napoléon et même Bourbon des Deux-Sicules pour célébrer les liens unissant le Rocher et l'empereur des Français lors d'une exposition inaugurée par Albert II ainsi que Jean-Christophe et Olympia Napoléon.



Facebook



Email



Whatsapp



Twitter



La saison estivale est officiellement lancée sur le Rocher avec l'inauguration de l'exposition « Monaco et les Napoléon(s) - Destins croisés », visible durant tout l'été au Grimaldi Forum. Ce 10 juillet, Albert II avait rendez-vous avec **son neveu**, Louis Ducruet, pour découvrir les liens unissant la famille régnante monégasque à celle de l'ex-empereur. C'est en effet au fils de la princesse Stéphanie, féru d'histoire, que revient la paternité de cette exposition permettant de revenir sur l'histoire commune des Grimaldi et des Napoléon au XIXe siècle.

Venu avec **son épouse**, Marie, habillée d'un ensemble rose acheté chez Zara, le neveu du prince a pu couper le ruban avant de se rendre à l'intérieur du bâtiment pour retrouver Jean-Christophe Napoléon, **héritier de l'empereur**, accompagné de sa femme, Olympia von und zu Arco-Zinneberg, elle-même **descendante de Marie-Louise**. Les deux couples ont pris la pose ensemble sur le tapis rouge avant d'être rejoints par les représentants d'une autre illustre famille, à savoir Charles et Camilla de Bourbon des Deux-Siciles, auxquels Jean-Christophe est apparenté par sa mère, la princesse Béatrice.

Réconciliations sous l'œil de l'empereur

Ces divers représentants d'illustres familles royale, princière et impériale ont pu retrouver Albert de Monaco avant d'écouter Louis expliquer d'où lui était venue cette idée d'exposition, mêlant la petite histoire familiale et la grande nationale. Une déambulation était ensuite organisée à travers l'exposition, réunissant des œuvres françaises et monégasques, dont certaines vues pour la première fois.

Tandis que Louis et Marie se sont attardés devant un uniforme de l'époque, le couple Napoléon et le prince de Monaco se sont arrêtés sur la reproduction du portait de l'empereur en costume de sacre, installé à côté d'une peinture de Joséphine de Beauharnais par François Gérard. 210 ans après l'arrestation d'Honoré IV par Pierre Cambronne, au nom de l'empereur, les relations semblent donc être bel et bien apaisées entre les clans Napoléon et Grimaldi.



Lien : <https://www.actu-culture.com/expositions/monaco-et-les-napoleons-une-aventure-humaine-racontee-au-grimaldi-forum/>

Actu-culture.com > Expositions > Art ancien > **Monaco et les Napoléon(s) : une aventure humaine racontée au Grimaldi Forum**

Monaco et les Napoléon(s) : une aventure humaine racontée au Grimaldi Forum

| Par Camille Jolin le 11.07.2025 à 10:00

Époque contemporaine

Europe

Objet d'art

Orfèvrerie

Style Empire

L'Objet d'Art



Vue de l'exposition « Monaco & les Napoléon(s). Destins croisés ». © rhino.production / picturesandyou06

Cet été, le Grimaldi Forum met en avant un pan méconnu de l'histoire de la principauté : les liens forts qui ont existé entre la dynastie napoléonienne et la famille Grimaldi durant tout le XIX^e siècle. À travers près de 180 objets, dont de nombreux prêts de la collection Iakobachvili, l'exposition revient à la fois sur les relations personnelles entre les souverains et sur les conséquences politiques qu'elles ont pu avoir.

Annexé en 1793, Monaco fait pleinement partie de l'[Empire napoléonien](#), avant de retrouver sa souveraineté à la chute de ce dernier. Alors que le futur Honoré V, qui fut baron d'Empire et grand écuyer de Joséphine, rentre chez lui, il rencontre fortuitement près de Cannes l'empereur déchu qui tente de reconquérir son trône, une anecdote qui sera largement romancée par Alexandre Dumas. Le Rocher fait face à de nouvelles difficultés en 1848 avec la sécession de Menton et de Roquebrune, avant de nouer une importante alliance avec [Napoléon III](#) en 1861. Charles III puis Albert I^{er} entretiennent ainsi des relations politiques mais aussi plus personnelles avec le couple impérial. Familiers des fastes du Second Empire, ils auront à cœur de faire de la principauté un centre artistique et culturel de premier plan, le « petit Paris » de la Belle Époque.

Thomire, un bronzier virtuose

Ce grand candélabre à douze lumières accueillait en son centre une composition florale. On y retrouve toutes les caractéristiques du travail de son auteur, le [bronzier](#) Pierre-Philippe Thomire : un vocabulaire décoratif néoclassique fait de bacchantes, de palmettes et de guirlandes de fleurs opulentes, une ciselure raffinée, un jeu subtil sur les mats et les brillants. Formé auprès de Houdon et de Gouthière, Thomire devient ciseleur de l'empereur en 1809 et livre de nombreuses pièces exceptionnelles pour le couple impérial.



Pierre-Philippe Thomire (1751-1843),

Le chant des oiseaux

Cette cage à l'oiseau chanteur, dont Joséphine possédait un exemplaire similaire à [Malmaison](#), peut être rapprochée de la production de l'horloger suisse Pierre Jaquet-Droz (1721-1790), réputé pour ses automates. Celle-ci dissimule en effet neuf flûtes activées par un soufflet, donnant l'illusion que l'oiseau, dont le bec et la queue sont mobiles, siffle l'une des huit mélodies de son répertoire. Les mécanismes musicaux dissimulés dans des meubles ou des objets d'art témoignent une fois encore du goût des élites pour les pièces alliant technique et poésie. Cette cage est également pourvue d'une horloge, dont le cadran se dévoile lorsque l'on passe sous l'objet suspendu.

Un présent de choix

Tout comme [Louis XIV](#) avant lui, [Napoléon I^{er}](#) offre volontiers des [tabatières](#) à son effigie ou à son initiale aux personnes à qui il souhaite exprimer sa faveur. Leur valeur dépend de leur richesse d'exécution : les tabatières au portrait de l'empereur ont plus de valeur que celles décorées d'une initiale et dans les deux cas, le nombre de diamants employés est également un facteur important. Souvent, ces derniers sont vendus – par le récipiendaire lui-même – et remplacés par de la simple pâte de verre. Délicatement ornée de motifs néoclassiques guillochés et émaillés, cette tabatière porte, à l'intérieur du couvercle, la signature de Marguerite, joaillier de la Couronne de leurs Majestés impériales et royales.

Un objet facétieux

Ce petit pistolet en or émaillé illustre le goût du siècle des Lumières pour les mécanismes ingénieux et les petits objets précieux, goût qui perdure à la cour de France au XIX^e siècle. Il s'agit en effet d'un amusant diffuseur à parfum : en appuyant sur la gâchette, on fait s'ouvrir les pétales à l'extrémité du canon, qui dévoile alors le vaporisateur de parfum au cœur de la fleur. Cet exemplaire a été réalisé par la maison d'orfèvrerie genevoise Moulinié, Bautte & Cie, tout comme [l'exemplaire très similaire conservé au musée Cognacq-Jay](#).

Un objet, deux usages

À partir du XVIII^e siècle, le goût croissant pour les [sciences](#) se traduit volontiers par le développement d'objets multifonctions, aux mécanismes savants et complexes. C'est ainsi que cette clef destinée à remonter les montres de poche dissimule également une petite lunette télescopique. Détail amusant : les fleurettes en acier qui décorent les deux faces de l'objet ne sont pas sans rappeler la forme des pignons, ces roues dentées indispensables au fonctionnement de bon nombre de mouvements horlogers.

« Monaco & les Napoléon(s). Destins croisés », jusqu'au 31 août 2025 au Grimaldi Forum Monaco, 10 avenue Princesse Grâce, 98000 Monaco. Tél. 377 99 99 3000. www.grimaldiform.com

À lire : Catalogue, Silvana Editoriale, 208 p., 35 €. *18th-Century Snuffboxes, The David & Mikhail Iakobchvili Collection*, édité par Haydn Williams, 2024, 456 p., 125 £.

Lien : <https://histoiresroyales.fr/famille-imperiale-francaise-famille-principiere-monegasque-reunies-monaco-pour-mettre-napoleon-honneur/>

ACTUALITÉ, ANCIENS ROYAUMES, FAMILLE PRINCIFIÈRE MONÉGASQUE — 11 JUILLET 2025

La famille impériale française et la famille princière monégasque réunies à Monaco pour célébrer les destins croisés des Bonaparte et des Grimaldi

par NICOLAS FONTAINE



Louis Ducruet a inauguré son exposition consacrée à Napoléon 1er, Napoléon III et leur relation avec la dynastie Grimaldi, en présence du prince Jean-Christophe Napoléon, du prince Joachim Murat et le prince Albert II.



Le prince Jean-Christophe Napoléon et la princesse Olympia, prince et princesse Napoléon, le prince Joachim Murat et la princesse Yasmine, prince et princesse de Ponte Corvo, ainsi que le prince Albert II de Monaco, Louis et Marie Ducruet ont assisté à l'inauguration de l'exposition « Monaco et les Napoléon(s), destins croisés », au Grimaldi Forum, ce 10 juillet 2025. Cette exposition est consacrée aux destins croisés entre la famille impériale de France et la famille princière de Monaco. Le prince Charles de Bourbon des Deux-Siciles, oncle du prince Napoléon, était également présent avec son épouse, la princesse Camilla.



Le prince Joachim et la princesse Yasmine Murat, Marie et Louis Ducruet, le prince Albert II de Monaco, le prince Jean-Christophe et la princesse Olympia Napoléon, ainsi que la princesse Camilla et le prince Charles de Bourbon des Deux-Siciles réunis au Grimaldi Forum ce 10 juillet 2025 (Photo : Bruno Bebert/ Bestimage)

L'exposition a été organisée à l'initiative de **Louis Ducruet**, le fils de la princesse Stéphanie, qui est un passionné d'histoire et en particulier de la période impériale. Napoléon 1er et Napoléon III ont entretenu des relations étroites avec la principauté et les souverains monégasques durant leur règne. Durant le règne de Napoléon, Monaco fut sous occupation française. À cette époque, le prince Honoré (qui deviendra Honoré V en 1819) avait suivi Murat en Espagne, puis il devint le premier écuyer de l'impératrice Joséphine. Il avait aussi été fait baron d'Empire. Durant le règne de Napoléon III, c'est le prince Charles III, petit-fils du prince Honoré V, qui occupait le trône monégasque.

À l'occasion de cette exposition, près de 200 œuvres d'une valeur historique et artistique exceptionnelle, dont beaucoup n'ont jamais été montrées au public, sont rassemblées, explique le Grimaldi Forum. Cette exposition est à voir jusqu'au 31 août. Elle est rendue possible grâce au concours des plus grands musées de France et de Monaco, à la générosité de collections privées d'envergure, comme David Iakobachvili, ainsi qu'au soutien déterminant du Palais princier, qui donne accès à de précieuses pièces issues de ses collections et de ses archives.



Louis Ducruet pose avec le prince et la princesse Napoléon lors de l'inauguration de l'exposition (Photo : Bruno Bebert/ Bestimage)

« Monaco et les Napoléon(s), destins croisés »

Porté par sa passion pour l'histoire et son attachement à l'héritage familial, Louis Ducruet est l'initiateur de ce projet qui met en lumière les liens méconnus entre la dynastie napoléonienne et la Maison princière de Monaco, peut-on lire sur le [site de l'exposition](#). En tant qu'ambassadeur de l'exposition, le neveu du chef d'État monégasque a contribué de manière décisive à l'élaboration de l'exposition. Il a souhaité souligner les paradoxes du passé : l'effacement puis le renouveau de la Principauté, ainsi que les influences réciproques entre les Bonaparte et les Grimaldi.



*La famille impériale visite l'exposition consacrée aux destins croisés de la famille Grimaldi et de la famille Bonaparte
(Photo : Bruno Bebert/Bestimage)*

Le prince Jean-Christophe Napoléon, 39 ans, est l'actuel chef de la famille impériale française, descendant direct de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie et frère de Napoléon 1er. Le prince Jean-Christophe était accompagné de son épouse Olympia ainsi que de son cousin, le prince Joachim Murat. Le prince Joachim Murat, accompagné de son épouse Yasmine, est l'héritier de la Maison Murat. Son père, le 8e prince Murat, est l'actuel chef de la famille descendant du roi Joachim 1er et de la reine Caroline de Naples. La reine Caroline, née Caroline Bonaparte, était la sœur de Napoléon 1er. L'empereur avait reconnu la famille de sa sœur et ses descendants comme une branche cadette de la famille impériale.

Lien : <https://www.app-le-mensuel.com/agenda-1/c/0/i/FAKlwrHxciXQ/monaco-et-les-napoleons-destins-croises>



"Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés"

📍 Monaco / Grimaldi Forum

🕒 Du vendredi 11 juillet 2025 au dimanche 31 août 2025

📄 INFOS / BILLETS

Genre : Expo

Salle : 10 Av. Princesse Grace, 98000 Monaco

Prix : 07.00€

L'exposition « Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés » invitera pour la première fois les visiteurs à découvrir les relations fortes qui ont uni les règnes des deux empereurs français, Napoléon Ier et Napoléon III avec la dynastie Grimaldi.

Pour raconter cette histoire passionnante et méconnue et faire comprendre des interactions qui mêlent faste, pouvoir, exploits militaires et relations personnelles, la manifestation rassemblera des pièces historiques majeures qui illustrent les origines et la naissance de l'État monégasque contemporain.

Des trésors d'art et d'histoire dévoilés pour la première fois

Grâce à la collaboration des plus grands musées français et monégasques, de collections privées prestigieuses, à la participation d'un musée italien et au soutien précieux du Palais de Monaco, qui donne accès à de nombreux trésors issus de ses collections et de ses archives, près de 200 œuvres d'un intérêt historique et artistique uniques, dont une majeure partie n'a été que rarement ou jamais dévoilée au grand public, seront réunies à l'occasion de cette exposition.

Collections de S.A.S. le Prince de Monaco - Archives et Bibliothèque du Palais de Monaco - Fondation Napoléon - Musée Collection des Arts - David et Mikhail Iakobachvili -

Musée du Château de Malmaison - Musée National du Château de Compiègne - Musée Masséna - Musée de Sens - Nouveau Musée national de Monaco - Museo Napoleonico de Rome - Collection famille d'Urach et autres.

Commissariat général : Pierre Branda, Directeur scientifique de la Fondation Napoléon.

Commissariat-adjoint : Thomas Fouilleron, Directeur des Archives et de la Bibliothèque du Palais princier de Monaco et Thomas Blanchy, Adjoint au directeur des Archives et de la Bibliothèque du Palais princier de Monaco.

Ambassadeur : Louis Ducruet

Organisateur et mécène : Musée Collection des Arts - David et Mikhail Iakobachvili

En collaboration avec la Fondation Napoléon

Horaires : ouvert tous les jours de 10h00 à 20h00, nocturnes les jeudis jusqu'à 22h00

 **A GAGNER**

 **0377 99 99 30 00**

Lien : <https://www.historia.fr/guide-culture-loisirs/expositions-sorties/lhistoire-croisee-etonnante-et-meconnue-de-la-dynastie-napoleonienne-et-des-princes-de-monaco-2175881>

L'histoire croisée, étonnante et méconnue, de la dynastie napoléonienne et des princes de Monaco

Napoléon Ier, puis son neveu Napoléon III, ont joué un rôle important dans l'histoire de la principauté de Monaco. Ce lien méconnu est retracé à travers plus de deux cents œuvres, dont un grand nombre d'objets rares, issus de collections privées et présentés pour la première fois.

[Ajouter à mes articles](#)

[Partager](#)

[Expositions & sorties](#)



Par **Laurent Vissière**

Publié le 11 juil. 2025 à 03:01

Monaco célèbre par une grande exposition les liens tissés, au XIX^e s., entre les Grimaldi et les Bonaparte. Une histoire méconnue et, en fait, très inattendue. Pour la famille princière, les choses avaient plutôt mal commencé, puisque Monaco avait été annexé à la France dès 1793. Le futur Honoré V sert les armées de la République, puis de l'Empire – il s'illustre notamment à Eylau, reçoit le titre de capitaine et la Légion d'honneur. Il entre alors au service de Joséphine, dont il devient le premier écuyer à la Malmaison. En 1815, il arrive à faire valoir ses droits auprès des Alliés, et, par un curieux hasard de l'Histoire, alors qu'il regagne Monaco, il croise Napoléon qui vient de débarquer à Golfe-Juan. C'est d'ailleurs sur cette rencontre (romancée par Alexandre Dumas) que débute l'exposition.

Albert I^{er}, le « prince savant »

Bien différents sont les rapports que les Grimaldi vont entretenir avec le Second Empire : en 1861, Napoléon III prend en effet sous tutelle la principauté, qu'il accepte de désenclaver par la route et la voie ferrée. Le futur Albert I^{er}, très apprécié par Eugénie, épouse une lointaine parente de Napoléon I^{er} et imite les fastes de l'Empire. Il va faire de Monaco une ville à la mode, que symbolise son opéra construit par... Charles Garnier : après 1870, la fête impériale continue donc à Monte-Carlo !

Un panorama de l'art princier

C'est cet univers qui est présenté, avec la caution historique de Pierre Branda (Fondation Napoléon), Thomas Foulleron et Thomas Blanchy (archivistes de la Principauté). Dans une scénographie somptueuse, le Grimaldi Forum expose environ 180 œuvres. Beaucoup ne l'avaient jamais été, car restées en mains privées.

Notons parmi les prêteurs David et Mikhaïl Iakobachvili, qui ont réuni une collection unique au monde de plus de 25000 pièces et œuvres d'art, avec un intérêt marqué pour les automates musicaux – la pendule à l'oiseau, chef d'œuvre animé, constitue un des clous de l'exposition. Tout un panorama de l'art princier du XIX^e s. s'offre ainsi au visiteur : des portraits et notamment des miniatures, des bijoux, des tabatières, de l'argenterie et nombre d'objets délicats comme ce diffuseur à parfum en forme de pistolet.



Diffuseur à parfum en forme de pistolet dans son étui de voyage d'origine. Vers 1805. Or, perles, laiton, 10.8. (Musée Collection des Arts - David et Mikhaïl Iakobachvili)

À NOTER :

Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés, à voir au [Grimaldi Forum Monaco](#) jusqu'au 31 août.

Lien : <https://pariscotedazur.fr/archives/2025/7/13/monaco-et-les-napoléon-s-feux-de-croisement>

Monaco et les Napoléon(s), feux de croisement...

Publié le dimanche 13 juillet 2025

Catégorie Côte d'Azur & Provence

Près de deux cents œuvres, dont un grand nombre présentés pour la première fois, illustrent les relations entre les Grimaldi et les Bonaparte.



Durant tout le XIXe siècle, ces deux familles n'ont cessé de jouer avec le balancier de l'histoire. Sans les Bonaparte, la principauté ne serait sans doute pas ce qu'elle est aujourd'hui. Un héritage jusqu'alors peu mis en évidence, comme inattendu.

À l'issue de la Révolution française, qui a effacé temporairement la Principauté de la carte de l'Europe, les princes de Monaco embrassent l'épopée napoléonienne. Des champs de bataille aux ors de la cour impériale, ils croisent la route de l'impératrice Joséphine à La Malmaison, comme celle de Napoléon Ier à son retour en France en mars 1815 : une aventure qui fut même narrée par Alexandre Dumas.

Après 1870, le Monaco des Grimaldi croît et prospère dans le prolongement de la fête impériale et bien au-delà, en écho aux fastes de la cour de Napoléon III. Désormais reliée par la route de la corniche et le chemin de fer, la villégiature balnéaire est dotée d'un casino, mais surtout d'un opéra, construit par Charles Garnier, qui la consacre dans le rôle d'un « petit Paris », attirant l'élite aristocratique de l'Europe. En concluant une grande alliance avec la Principauté en 1861, Napoléon III a permis à Monaco de s'assurer une place sur l'échiquier politique et économique européen.

Mais les liens qui unissent les Bonaparte aux Grimaldi ont aussi été personnels. L'impératrice Eugénie a fréquemment reçu dans sa villa du Cap Martin son « filleul de cœur », le prince Albert Ier. Elle fut d'ailleurs à l'origine de son mariage, en 1869, avec Marie-Victoire Hamilton, petite-fille de la grande-duchesse de Bade Stéphanie de Beauharnais, fille adoptive de Napoléon Ier.

Grâce à des pièces exceptionnelles, l'exposition met en scène les moments clefs de la vie de personnages emblématiques de l'histoire, de l'amour passion entre Napoléon et Joséphine aux immenses chagrins de l'impératrice Eugénie. La scénographie de cette exposition s'attache tout particulièrement à suggérer l'ambiance des palais impériaux, fastueuse mais aussi intime, puisque on y voit des bijoux de Joséphine, des tabatières, des objets personnels, veillés par des portraits inédits de la famille princière, prêtés par une branche collatérale des Grimaldi, aujourd'hui allemande.

L'art de la table n'est pas oublié, avec une fabuleuse collection d'argenterie, qui montre que le cérémonial monégasque n'a rien eu à envier à celui de la cour impériale. Institutionnel, politique et artistique, l'héritage des Bonaparte à Monaco s'incarne aussi par la reprise du cérémonial et de la symbolique des Bonaparte, l'ordre monégasque de Saint-Charles s'inspirant de celui de la Légion d'Honneur. La présence de la pendule à l'oiseau, issue de la collection Jakobachvili, un modèle similaire à celui que chérissait Joséphine à La Malmaison, précieux chef d'œuvre animé, qui allie une éblouissante poésie à une technicité annonciatrice d'un nouvel âge, montre l'ambition tout à fait exceptionnelle de la manifestation.

- Grâce au généreux concours des prestigieuses collections du Palais princier et de la Fondation Napoléon, de grands musées français, mais aussi de collections privées peu connues, l'art se met au service de l'histoire pour illustrer la flamboyante renaissance d'une Principauté qui s'inscrit dans l'Histoire de l'Europe et du monde...

Lien : www.designonlinemagazine.com/monaco-et-les-napoleons-lepopee-imperiale-sous-le-regard-des-grimaldi/

[RETOURNER](#)

« MONACO ET LES NAPOLÉON(S) » : L'ÉPOPÉE IMPÉRIALE SOUS LE REGARD DES GRIMALDI

Une exposition à découvrir sans attendre cet été à Monaco. Elle est consacrée aux destins des représentants de la dynastie des Napoléon(s), sous le prisme original de leurs relations avec les Princes de Monaco.

Depuis des décennies, le Palais Princier de Monaco est doté d'un petit musée à la gloire de l'Empereur Napoléon. Un destin qui fascinait à l'époque le Prince Rainier III, qui a accumulé toute une série d'objets historiques. Une passion que celui-ci a transmise à son petit-fils, Louis Ducruet, fils de la Princesse Stéphanie. Pas étonnant dès lors que le Grimaldi Forum y consacre une grande exposition estivale. Il dévoile un trésor historique méconnu : « Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés », une exposition magistrale conçue dans le spectaculaire Hall Diaghilev, sous le haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II.

Deux dynasties, deux destinées

Cet été, près de 200 pièces – portraits, uniformes, correspondances, objets d'art et souvenirs impériaux – sont réunies pour la toute première fois, grâce à une collaboration inédite entre le Palais princier, la Fondation Napoléon, la collection privée des Iakobachvili, et plusieurs grands musées français et européens.

On découvre l'étonnante relation entre les Napoléon – Napoléon I et Napoléon III – et la dynastie des Grimaldi. Le Prince Honoré V de Monaco, aide de camp de Bonaparte à Golfe-Juan, devient écuyer de l'impératrice Joséphine, tandis que le Prince Charles III de Monaco négocie avec Napoléon III le traité crucial pour l'indépendance de Monaco en 1861.

On découvre l'étonnante relation entre les Napoléon – Napoléon I et Napoléon III – et la dynastie des Grimaldi. Le Prince Honoré V de Monaco, aide de camp de Bonaparte à Golfe-Juan, devient écuyer de l'impératrice Joséphine, tandis que le Prince Charles III de Monaco négocie avec Napoléon III le traité crucial pour l'indépendance de Monaco en 1861.

Scénographie spectaculaire

Le parcours est orchestré par les historiens Pierre Branda, Thomas Fouilleron (directeur des archives du palais de Monaco) et Thomas Blanchy, mettant l'accent sur la dimension humaine et diplomatique des relations franco-monégasques. La mise en scène évoque à la fois le faste des palais napoléoniens et l'intimité des échanges, rendant l'exposition à la fois pédagogique et émotionnelle.

L'ambassadeur officiel de cette importante exposition n'est autre que Louis Ducruet, neveu du Prince Albert II et fervent défenseur du patrimoine monégasque. Il commente : « Passionné depuis longtemps par la figure de Napoléon Ier, j'ai toujours été intrigué par le rôle contrasté de la dynastie Bonaparte dans le destin de la Principauté. Sous Napoléon Ier, Monaco, annexé par la France en 1793, a disparu de carte de l'Europe. Sous Napoléon III, la Principauté, qui a retrouvé sa souveraineté à la chute du Premier Empire, connaît une étonnante métamorphose qui assure, aujourd'hui encore, sa pérennité. Souhaitant qu'une exposition rende compte de ces paradoxes, de liens parfois intimes et pourtant méconnus, j'ai eu l'idée d'associer un grand collectionneur, David Iakobachvili, avec des historiens spécialistes des deux Empires et de Monaco. La Fondation Napoléon et les Archives du Palais princier ont répondu présents. Placée sous le haut patronage de mon oncle, S.A.S. le Prince Albert II, la fresque vivante qui résulte de leur travail conjoint couvre l'intégralité du XIXe siècle. Elle permettra au public, je l'espère, de mieux comprendre ce qui se noue alors entre Monaco et la France, entre les Bonaparte et mes ancêtres Grimaldi. »



Pièces rares

Les objets mis en scène, dont un tiers jamais exposé publiquement, traversent les siècles pour témoigner de moments décisifs : uniformes, chapeaux de Waterloo, pendules de cour, bijoux impériaux, manuscrits officiels... Parmi eux figurent des merveilles de la manufacture de Sèvres, des accessoires de Joséphine signés Biennais, et même des bustes du sculpteur monégasque François-Joseph Bosio.

L'exposition a été entièrement produite et organisée par David et Mikhail Iakobachvili – résidents de Monaco, propriétaires d'une collection d'objets napoléoniens et collectionneurs d'art européen du XVIème au XXème siècle – et leur équipe du Musée Collection des Arts. D'envergure institutionnelle, cette exposition est donc une initiative privée, qui a réuni autour d'elle plusieurs grands musées et collectionneurs privés, ainsi que le Palais Princier et la Fondation Napoléon. Certaines pièces sont présentées pour la toute première fois au grand public.

« Monaco et les Napoléon(s) » est bien plus qu'une exposition : c'est la réécriture visuelle et sensorielle de l'histoire de Monaco, à travers le prisme fascinant des empereurs. Une invitation à redécouvrir le passé, à la fois intime et grandiose, dans l'écrin culturel prestigieux qu'est le Grimaldi Forum.

Plus d'infos :

Jusqu'au 31 août 2025

Ouvert tous les jours de 10h00 à 20h00

Nocturnes : les jeudis jusqu'à 22h00

Grimaldi Forum Monaco, 10 Avenue Princesse Grace

Billetterie : Grimaldi Forum Monaco Tél. +377 99 99 3000 – E-mail : ticket@grimaldiforum.com

Points de vente : www.montecarloticket.com ainsi que Ticketmaster et France Billet.

©DM14/07/2025 Photos : ©Grimaldi Forum, Palais Princier de Monaco et Adobe Stock pour Design Magazine

Lien : https://www.parismatch.com/Royal-Blog/lhistoire-damour-entre-les-bonaparte-et-les-princes-de-monaco-254594?at_medium=affiliate&at_campaign=Yahoo#8

ROYAL BLOG

L'histoire d'amour entre les Bonaparte et les princes de Monaco

Florent Barraco 22/07/2025 à 10:36, Mis à jour le 22/07/2025 à 10:40

EN IMAGES - Jusqu'au 31 août, le Grimaldi Forum accueille une importante exposition montrant les liens entre les princes de Monaco et les Bonaparte. Près de 200 pièces, dont beaucoup inédites, sont présentées.



Facebook



Email



Whatsapp



Twitter



On connaissait le tableau d'Oscar Rejlander où Napoléon, défait, est assis sur un rocher à Sainte-Hélène. Cet été, les amoureux de la dynastie impériale pourront visiter un autre rocher... monégasque. À partir du 11 juillet et jusqu'au 31 août, le Grimaldi Forum accueille une importante exposition montrant les liens entre les princes de Monaco et les Bonaparte. « La principauté de Monaco, c'est le prolongement du second Empire », ose l'historien Pierre Branda. De relation d'État à État, les deux familles ont noué de véritables liens amicaux voire familiaux : en 1869, Albert Ier épouse Stéphanie de Beauharnais et cousine de l'empereur Napoléon III.

« Ce qui rend cette exposition unique, est le fait qu'elle illustre pour la première fois de manière tangible et claire les connexions entre plusieurs générations de souverains monégasques et les dirigeants français », signale David Iakobachvili, mécène et organisateur de l'exposition. Près de 200 pièces, dont beaucoup inédites, sont présentées. L'objet à voir absolument ? La pendule à l'oiseau qui appartenait à Joseph, le frère de Napoléon.

Le 10 juillet, [l'exposition a été inaugurée par le Prince Albert II](#), en présence de Louis Ducruet, ambassadeur de l'exposition, du Prince et de la Princesse Napoléon, du Prince et de la Princesse Murat. Le Prince Albert II de Monaco a symboliquement coupé le ruban rouge lors de la cérémonie d'ouverture. ■

Lien : <https://www.frequence-sud.fr/art-105196-monaco-plonge-dans-l-epopee-napoleonienne-monaco>

EXPOSITION | ACTUALITE | PATRIMOINE

Monaco plonge dans l'épopée napoléonienne

Du 11/07/2025 au 31/08/2025 - Monaco - Grimaldi Forum Monaco - 25 * Termine

Publié par Thomas Noel le 23/07/2025 - Mis à jour le 23/07/25 22:11





14/09 VAR
Suite aux orages, la liste et la carte des plages fermées à la baignade ce weekend du 13 et 14 septembre

13/09 VAR
Orages: Le Var placé en vigilance orange ce samedi 13 septembre

13/09 HYÈRES
La Fête des Salins d'Hyères est annulée ce samedi et rouvrira ce dimanche

13/09 VAR
Que faire ce week-end dans le Var ? Les temps forts du 12 au 14 septembre

SPONSORISÉ

Cet été, le Grimaldi Forum Monaco dévoile "Monaco et les Napoléon(s) - Destins croisés", une exposition inédite qui explore les liens inattendus entre les dynasties Bonaparte et Grimaldi à travers près de 200 œuvres rares.

Cet été, le Grimaldi Forum Monaco se transforme en écran d'histoire avec l'exposition inédite « Monaco et les Napoléon(s) – Destins croisés », un voyage au cœur de plus de 200 œuvres rares, prêtées par le Palais princier, la Fondation Napoléon et de prestigieuses collections privées.

À travers cette immersion, le visiteur découvre les liens étroits et souvent méconnus entre les dynasties Bonaparte et Grimaldi, deux familles qui, chacune à sa manière, ont façonné l'histoire européenne et méditerranéenne.

Quand les Bonaparte façonnent la Principauté



Portrait du prince Albert I^{er}
Ignace Spinola
1905
Huile sur toile
156 x 125
Coll. Palais princier de Monaco



Portrait de Napoléon III
Eugène-Émile Dieudonné
d'Agay/Franz Xavier Winterhalter
Huile sur toile
220 x 150
Fondation Napoléon

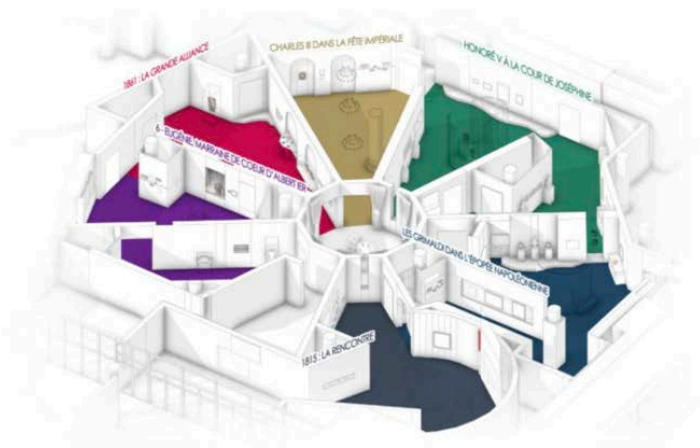


Portrait en pied du prince Charles III
Jean-Baptiste Savoye
Huile sur toile
1680, Château de Marseilles
240 x 180
Coll. Palais princier de Monaco

De l'épopée napoléonienne aux fastes de Napoléon III, le destin de Monaco s'écrit en parallèle de celui des Bonaparte. **La Révolution française, l'Empire et le traité de 1861** – qui scelle l'indépendance de la Principauté – sont autant d'épisodes où l'influence des Bonaparte se fait sentir.

L'exposition rappelle aussi la figure singulière de l'impératrice Eugénie, marraine de cœur du prince Albert I^{er}, qui joua un rôle discret mais décisif dans son mariage avec Marie-Victoire Hamilton, issue d'une lignée elle-même liée à Napoléon I^{er}.

Un décor impérial, entre faste et intimité



La scénographie de l'exposition, pensée comme une traversée des palais impériaux, marie la solennité des grandes heures du Premier et du Second Empire avec l'intimité des souvenirs familiaux. Le parcours s'ouvre sur de majestueux portraits des Grimaldi et des Bonaparte, avant de conduire le visiteur vers des pièces d'exception : bijoux de Joséphine, argenterie d'apparat, objets d'art décoratif et précieuses horloges.



Vase décoré d'un cadran, d'un oiseau chanteur mécanique et de scènes mécaniques de Vulcain dans son atelier et Neptune dans sa grotte
Louis-Jacques Vaillant (cadran)
Claude Gallé (boîtier de l'horloge)
Vers 1805
Bronze doré, plumes peintes, laiton, émail
82 x 11 x 11
©Musée Collection des Arts - David et Mikhail Iakobachvili



Coffret de voyage offert par Napoléon Ier à Stéphanie de Beauharnais pour son mariage avec le prince de Bade
Martin Guillaume Biennais
Argent doré, bronze doré, cuivre, porcelaine, cristal taillé, écaille, ivoire, acajou
18,5 x 57 x 40
Coll. Palais princier de Monaco
©Cl. Geoffroy Moufflet - A.P.M.



Grande sonnerie de voiture "officier"
Maison Robert & Courvoisier
Vers 1805
Bronze doré, acier, émail, verre
33 x 16,5 x 12
©Musée Collection des Arts - David et Mikhail Iakobachvili



Écritoire de campagne du Maréchal Lannes offert par Napoléon Ier
Nicolas-Jacques Garnisson
1804-1809
Marquais, ruban, cartonnage, métal argenté
32,2 x 33,2 x 5,1
Fondation Napoléon
©Fondation Napoléon / Thomas Hennoque

Parmi elles, le vase décoré d'un cadran, d'un oiseau chanteur mécanique et de scènes mécaniques de Vulcain dans son atelier et Neptune dans sa grotte, de la collection Iakobachvili, chef-d'œuvre de poésie mécanique et de virtuosité technique, incarne le raffinement et la fascination pour les arts qui marquent le XIXe siècle.

Un rendez-vous pour les passionnés d'histoire et d'arts

« Monaco et les Napoléon(s) – Destins croisés » ne se limite pas à une évocation historique. Elle révèle aussi un patrimoine culturel et politique longtemps sous-estimé, tout en célébrant les échanges artistiques qui ont contribué à forger l'identité de la Principauté. Jusqu'à la fin de l'été, le Grimaldi Forum invite curieux et passionnés à plonger dans cette saga impériale où se mêlent pouvoir, alliances et éclat artistique.

Informations pratiques

Hall Diaghilev du Grimaldi Forum Monaco
10, avenue Princesse Grace - 98000 Monaco
Ouvert tous les jours de 10h00 à 20h00
Nocturnes les jeudis jusqu'à 22h00
Tarifs : 14€ / 11€ (réduit)

Détail des informations et réservation [ici](#)

AGENDA

Du 11 juillet au 31 août 2025

Terminé

>

Tarif

14€ / 11€ réduit

👤 Connectez-vous pour voir vos amis qui veulent y aller.



Grimaldi Forum Monaco

10, Avenue Princesse Grace
(Larvotto - Plages) 98000
Monaco

Lien : <https://www.lefigaro.fr/histoire/l-aigle-et-le-rocher-a-monaco-les-destins-croises-des-grimaldi-et-des-napoleons-20250730>



L'Aigle et le Rocher : à Monaco, les destins croisés des Grimaldi et des Napoléons

RÉCIT - Une très belle exposition revient sur les relations entre les empereurs français et des princes monégasques au fil des années, de la fin de la Révolution française au traité franco-monégasque de 1861.

Vue du château de Malmaison (façade sur le parc), par Pierre-Joseph Petit (Rueil-Malmaison, Musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau). GrandPalaisRmn (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Franck Raux

Par **Albane Piot**, pour Le Figaro Histoire

Le 30 juillet 2025 à 14h00

[Napoléon](#) [Exposition](#)

[Offrir l'article](#)

[🔗](#) [📧](#) [f](#) [X](#) [in](#)

SOMMAIRE

- **Le retour de l'Empereur**
- **Légion d'honneur**
- **Charles Grimaldi et Louis-Napoléon Bonaparte**
- **Alliance entre les deux familles**

Cet article est extrait du *Figaro Histoire* « [La conquête de l'Ouest : pionniers, cow-boys, hors-la-loi...](#) ». Retrouvez dans [ce numéro](#) un dossier spécial sur la grande aventure de l'Ouest américain.

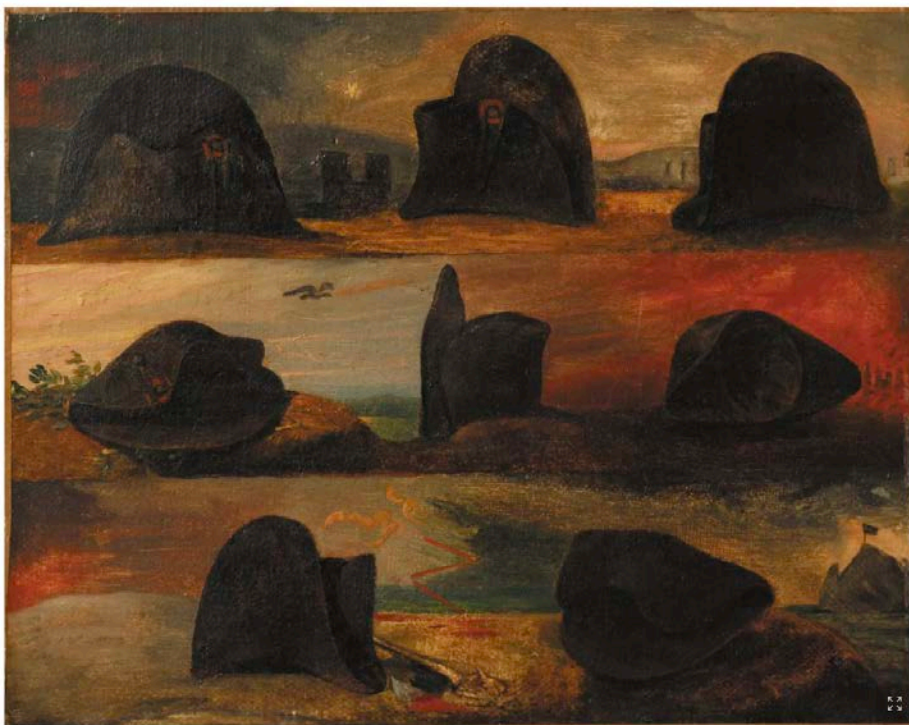
À la fenêtre de sa berline, le voyageur goûte avec plaisir cette intensité des couleurs que Paris ne peut connaître, le parfum des amandiers en fleur, la douceur de l'air tiède en cette fin d'après-midi de mars, qui porte de la mer un léger goût de sel. Bientôt, ce sera Cannes et le golfe Juan, qui fait au continent une grande échancrure bleue. Les beautés du Midi attendrissent l'homme fatigué, nourrissent ses rêveries, bercent ses impatiences. Voilà trois jours qu'il a quitté la capitale, après qu'on l'a informé que [Talleyrand](#), au congrès de Vienne, lui a obtenu la restitution de ses États et leur pleine indépendance, perdue sous la Révolution et l'Empire. Le retour des Bourbons aura eu du bon malgré tout !

Au soir, à l'approche de Cannes, le prince ne peut cacher sa contrariété à voir sa route barrée, si près du but, par des soldats armés. Ceux-là portent curieusement la cocarde tricolore. On le fait descendre, on le conduit sous escorte à l'auberge voisine, il doit patienter quelques heures. Puis on le mène sur la plage où Napoléon, [tout juste échappé de l'île d'Elbe](#), bivouaque un court moment. Le futur Honoré V de Monaco croit rêver. L'Empereur qu'il a servi aux armées impériales est assis près du feu qui crépite et réchauffe la nuit. Il prend place, près de lui. Il est deux heures du matin. Leur entretien durera près de deux heures. À six heures, les habitants de Cannes trouveront la plage déserte, les feux éteints.

On ne sait ce qu'ils se sont dit. Dumas, dans *Une année à Florence*, en fera un récit plus légendaire qu'historique, « *Ah ! Ah ! c'est vous Monaco ?* », qui déplaira au prince. Mais cette rencontre imprévue, la nuit du premier des Cent-Jours, au tout premier élan du vol de l'Aigle, cristallise comme un symbole les liens qui ont uni les princes de Monaco et les Bonaparte, pendant le Premier Empire et plus tard le Second.

Le retour de l'Empereur

Cette histoire « *aussi inédite que passionnante* », souligne Pierre Branda, directeur scientifique de la Fondation Napoléon, est tout le sujet de l'exposition dont il est le commissaire : « *Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés* », qui se tient cet été au Grimaldi Forum de Monaco sous le haut patronage du prince Albert II. Disposées en étoile autour d'un centre circulaire, sur le modèle de la croix de l'ordre de Saint-Charles – la plus haute des distinctions monégasques, dessinée sur le modèle de la Légion d'honneur –, parées de bleu, de vert, de doré ou de rouge, les salles, majestueuses, convoquent les souvenirs de ces destins croisés.



Les Huit Epoques de Napoléon I^{er} ou Vie de Napoléon en huit chapeaux, attribué à Charles de Steuben, XIX^e siècle (Fondation Napoléon). Fondation Napoléon

Dans la première, l'uniforme rouge vif d'Honoré V tranche sur les cimaises d'un bleu profond, près d'un portrait posthume du prince ainsi vêtu. Sous verre s'affiche, large et haute, la proclamation rédigée par Napoléon à l'intention de l'armée, pour qu'elle le rejoigne et abandonne le roi. Depuis l'île d'Elbe, il a tout préparé, seul, et en secret. Il sait que personne ne s'attend à son retour en France. Il compte sur l'étonnement, l'effet de surprise, le ressentiment contre les Alliés, le dévouement de ses anciens soldats. Il cherche à les galvaniser, à nouveau, comme autrefois : « *Soldats ! Dans mon exil j'ai entendu votre voix, je suis arrivé à travers tous les obstacles et tous les périls. Votre général, appelé au trône par le choix du peuple, et élevé sur vos pavois, vous est rendu : venez le [re]joindre. (...) La victoire marchera au pas de charge ; l'Aigle, avec les couleurs nationales, volera de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame ; alors vous pourrez vous vanter de ce que vous avez fait : vous serez les libérateurs de la patrie.* »

S'ensuit comme un flash-back une évocation de l'épopée napoléonienne, l'ascension du petit caporal corse, ses victoires de Lodi, d'Arcole, en Egypte, le coup d'État du 18 Brumaire, les grandes batailles du Consulat et de l'Empire. Les clés de ses succès ? Son génie tactique, son audace, sa maîtrise du temps et de l'espace. Des pendules d'officiers de la collection David et Mikhaïl Iakobachvili, grands prêteurs de l'exposition, rappellent comment il voulut utiliser l'horlogerie pour mieux synchroniser ses troupes et coordonner ses attaques, et comment il commanda lui-même la réalisation de ces pendules portatives, facilement transportables en campagne.

Légion d'honneur

Petit-fils du prince déchu Honoré III, mort à Paris en 1795 à l'hôtel de Matignon, Honoré Grimaldi, né en 1778 et devenu français en 1793 par l'annexion de Monaco à la République française, est entré au 23^e régiment de chasseurs à cheval le 1^{er} nivôse an VII (21 décembre 1798). Aide de camp du général Grouchy, il est blessé à Hohenlinden, à l'est de Munich, le 3 décembre 1800. Il est promu lieutenant le 3 juin 1801, prend congé de l'armée avant de rejoindre les dragons de Grouchy, en Allemagne en 1806, pour cinq semaines de campagne effrénée, où Grouchy fait la jonction avec les cavaliers de Murat et défait Friedrich Ludwig, prince de Hohenlohe-Ingelfingen, à Prenzlau. « *Mon aide de camp Monaco, avec une poignée de dragons, a fait mettre bas les armes à un bataillon entier* », écrit Grouchy à Murat. Grimaldi est fait capitaine par l'Empereur, à Berlin. Murat le réclame peu après comme aide de camp. Honoré reçoit la Légion d'honneur le 3 juillet 1807, rejoint Murat, grand-duc de Berg, en Espagne, mais ne le suit pas à Naples, préférant la charge de premier écuyer de l'impératrice Joséphine à la Malmaison.

“

Il était craint de tous ceux qui dépendaient de lui

Georgette Ducrest, au sujet d'Honoré de Monaco

Une salle verte transporte alors le visiteur dans l'atmosphère paisible et élégante des jardins de l'impératrice. On renoue là avec les amours de Napoléon et Joséphine, la passion du caporal corse pour sa « *douce et incomparable* », sa meilleure alliée qui lui rallie tant

d'amitiés précieuses. Leur sacre à Notre-Dame, le 2 décembre 1804, est rappelé par un dessin à la plume de David. Parures, vaisselle, objets de décoration raffinés évoquent le goût de Joséphine pour l'élégance, la parure, l'exotisme et les arts. De la collection Iakobachvili, on admire encore quelques curiosités, une délicate *Cage avec oiseau chanteur mécanique et horloge*, faite de bronze doré, d'émail et de plumes, ou ce *Diffuseur de parfum en forme de pistolet*, doté d'une horloge cachée et d'une clé de remontage, en or, perles, émail et laiton.



Cage avec oiseau chanteur mécanique et horloge. Musée Collection des Arts David et Mikhail Iakobachvili

Joséphine n'ayant pu lui donner d'enfants, Napoléon s'en sépare en décembre 1809 pour épouser en 1810 Marie-Louise d'Autriche. L'« incomparable », qui menait grand train à la Malmaison, aux châteaux des Tuileries ou de Fontainebleau, doit céder sa place, même si elle conserve son titre et une dotation confortable. Sa Maison, c'est-à-dire l'ensemble des personnes employées à son service, est réduite, et Honoré de Monaco devient son premier écuyer. Elle passe le plus clair de son temps au petit château de Navarre, dans l'Eure. Honoré s'occupe d'organiser ses voyages, d'assurer sa sécurité en commandant la dizaine de soldats chargés de la protéger et les troupes de gendarmes mises à sa disposition pour l'escorter lors de ses déplacements. Il est le personnage le plus influent de cette petite cour... sans pour autant être très proche de l'impératrice déchuë.



L'horloge-vase en bronze doré. Musée Collection des Arts David et Mikhail Iakobachvili

« Il était craint de tous ceux qui dépendaient de lui (...), raconte, dans ses Mémoires, Georgette Ducrest, nièce de Mme de Genlis, présente à la cour de Joséphine pendant l'hiver 1810-1811. Ses subordonnés l'appelaient toujours mon prince, ce qui était fort blâmé (...). L'impératrice se moquait de cette fierté ridicule, mais ne prenait pas la peine de lui rappeler que sa famille n'avait plus la permission de battre quelques pièces de monnaies (...). Elle savait qu'il souffrait de blessures graves reçues dans différentes batailles où il s'était distingué ; ce motif suffisait pour obtenir son indulgence. »

Charles Grimaldi et Louis-Napoléon Bonaparte

Honoré était peut-être bon soldat. Il se révèle mauvais gestionnaire. Le déficit des écuries attire l'attention et la colère de Napoléon. Joséphine, outrée de trop de malversations, s'emporte : « *En vérité, si ce n'est pas là de l'escroquerie, cela y ressemble beaucoup.* » Pour sauver sa réputation, Monaco préfère s'éclipser et reprendre du service dans l'armée, où il n'est réintégré qu'au grade de capitaine. Las, la souplesse peu scrupuleuse du courtisan d'Ancien Régime qui avait cru pouvoir, comme autrefois, considérer la Couronne comme une fontaine de bienfaits et s'enrichir sur le dos de sa fonction au gré de quelques accommodements s'était heurtée à la rigueur d'un monarque sorti des ruelles d'Ajaccio, pur produit de la Révolution et demeuré, même sous la pourpre et l'hermine, un peu ladre, ou à tout le moins partisan d'une stricte orthodoxie budgétaire. Quatre ans plus tard, ces deux mondes devaient se heurter à nouveau quand le prince, en route pour recouvrer les États hérités de ses ancêtres, rencontrerait par aventure l'Empereur déchu s'appêtant à raviver la flamme de la Révolution.



Portrait posthume du prince Honoré V de Monaco, par Marie-Juliette Verroust, 1881 (collections princières du Palais princier de Monaco). Ancien écuyer de l'impératrice Joséphine, il régna sur la principauté de Monaco jusqu'à sa mort en 1841. *Geoffroy Moufflet / Geoffroy Moufflet - A.P.M*

Délaissant Napoléon et Joséphine, on se glisse ensuite dans une salle dorée, toute brillante des fastes du règne de Napoléon III, des bals et des grands dîners du château de Compiègne. On s'y souvient d'abord des dernières années d'Honoré V, aristocratiquement philanthrope en ses États, avec le développement du paupérisme et des idées sociales. À sa mort en 1841, son frère Florestan lui a succédé. Acteur au Théâtre de l'Ambigu-Comique, il n'est en rien préparé à régner et s'efface vite derrière son épouse Caroline et son fils Charles. Les soulèvements de 1848 encouragent Menton et Roquebrune à se séparer de Monaco et à se déclarer « *villes libres* », réduisant la Principauté, placée depuis la

chute de Napoléon I^{er} sous la protection de la Sardaigne, au dixième de sa superficie et au septième de sa population. Charles Grimaldi apprécie le jeune Louis-Napoléon Bonaparte, qui vient reprendre en main les rênes de la France.

Avec sa femme, Antoinette de Mérode, il est convié aux fêtes brillantes que le prince-président organise à l'Élysée puis aux Tuileries. Celui-ci leur témoigne beaucoup de considération, donne le bras à Antoinette, la place à sa droite ou leur prête sa loge à l'Opéra. Quand le couple assiste à l'installation des Chambres dans la salle des Maréchaux des Tuileries, le 29 mars 1852, puis à la cérémonie de la remise des Aigles le 10 mai suivant, qui annonce le retour de l'Empire, Charles s'émerveille d'être témoin de l'Histoire, menée par cet homme toujours silencieux et impassible. Il cherche un protecteur pour son petit État et s'appuie sur l'entregent de son épouse pour lui réclamer soutien et garanties.

Avec sa femme, Antoinette de Mérode, il est convié aux fêtes brillantes que le prince-président organise à l'Élysée puis aux Tuileries. Celui-ci leur témoigne beaucoup de considération, donne le bras à Antoinette, la place à sa droite ou leur prête sa loge à l'Opéra. Quand le couple assiste à l'installation des Chambres dans la salle des Maréchaux des Tuileries, le 29 mars 1852, puis à la cérémonie de la remise des Aigles le 10 mai suivant, qui annonce le retour de l'Empire, Charles s'émerveille d'être témoin de l'Histoire, menée par cet homme toujours silencieux et impassible. Il cherche un protecteur pour son petit État et s'appuie sur l'entregent de son épouse pour lui réclamer soutien et garanties.

Alliance entre les deux familles

Une salle rouge conte les relations diplomatiques et politiques qu'entretiennent alors l'empereur Napoléon III et Charles III de Monaco, devenu prince régnant à la mort de son père en juin 1856. Quand, en 1860, le traité de Turin voit la Sardaigne céder Nice et la Savoie à la France, Monaco, enclavé dans l'Empire français, ne peut plus être sarde. Les troupes du roi de Sardaigne quittent bientôt la Principauté et Charles prend alors le parti d'offrir officiellement à Napoléon III Roquebrune et Menton, dont le statut restait indéterminé. Par un traité signé à Paris le 2 février 1861, il obtient en échange la consécration de la souveraineté des Grimaldi sur l'État de Monaco, une indemnité de quatre millions de francs et des engagements, pris de part et d'autre, pour favoriser l'ouverture de voies d'accès vers la Principauté. Créé de toutes pièces grâce aux investissements de l'homme d'affaires François Blanc et desservi dès 1868 par le chemin de fer, le quartier de Monte-Carlo est voué au casino et à la villégiature pour générer les profits que l'État ne peut attendre autrement d'un territoire trop exigu.

Charles III, devenu aveugle, puis veuf en 1864, ne fréquente plus guère les Tuileries mais conserve avec Napoléon III et Eugénie une relation épistolaire. En souvenir de leur amitié ancienne, une alliance entre leurs deux familles est nouée quand une cousine de Napoléon III, lady Mary Victoria Douglas-Hamilton – petite-fille du grand-duc Charles II de Bade et de Stéphanie de Beauharnais –, épouse le prince héréditaire Albert, fils de Charles III. Sur des cimaises violettes, on découvre les jeunes visages des fiancés, leurs rencontres facilitées par le couple impérial, la signature du contrat de mariage à Saint-Cloud dans le cabinet de l'Empereur, leur mariage religieux au château de Marchais, résidence des princes de Monaco dans l'Aisne, l'échec aussi de cette union, qui serait annulée en 1880. Eugénie n'en demeure pas moins amie avec Albert de Monaco, même après la mort de Napoléon III, la perte de leur fils en 1879 et son exil en Angleterre, d'où elle voit s'effondrer l'un après l'autre tous les empires européens. Elle prend ses quartiers d'hiver au Cap Martin et devient, de façon saisonnière, voisine de la Principauté. Entre 1891 et 1914, il ne se passe pas une année sans qu'Eugénie et le prince Albert I^{er} ne se côtoient, que ce soit au Cap Martin, au palais princier, à Farnborough, voire en mer.

L'exposition se clôt enfin, sur les fastes de l'Opéra de Monte-Carlo, inauguré en 1879, qui prolonge longtemps après la chute du Second Empire le brillant des fêtes impériales. Après Paris, Charles Garnier investit les rives de la Méditerranée, reprend les codes du style Napoléon en saluant l'architecture propre à la Riviera avec ses clochetons-belvédères aux toitures en tuiles vernissées. On y entend, comme à Paris, Offenbach, Ambroise Thomas, Gounod, Donizetti, les artistes les plus en vue de l'époque. Bientôt et pour longtemps, Monte-Carlo, à Monaco, perpétue par l'art de vivre le souvenir du dernier des Napoléon. 2

« Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés », jusqu'au 31 août 2025.
Grimaldi Forum Monaco, 10, avenue Princesse Grace, 98000 Monaco.
Rens. : grimaldiforum.com



Catalogue de l'exposition, Silvana Editoriale, 208 pages, 35€. Musée collection des arts / Silvana Editoriale

Lien : <https://inout-cotedazur.com/2025/06/30/monaco-napoleons/>

Annonce dorénavant supprimée.

Monaco : Napoléon(s)

Par la rédaction

L'exposition « Monaco et les Napoléon(s). Destins croisés » invite pour la première fois les visiteurs à découvrir les relations fortes qui ont uni les règnes des deux empereurs français, Napoléon Ier et Napoléon III, avec la dynastie Grimaldi.

Pour raconter cette histoire passionnante et méconnue et faire comprendre des interactions qui mêlent faste, pouvoir, exploits militaires et relations personnelles, la manifestation rassemble des pièces historiques majeures qui illustrent les origines et la naissance de l'État monégasque contemporain. Des trésors d'art et d'histoire dévoilés pour la première fois.

Grâce à la collaboration des plus grands musées français et monégasques, de collections privées prestigieuses et au soutien précieux du Palais de Monaco, qui donne accès à de nombreux trésors issus de ses collections et de ses archives, près de **200 œuvres** d'un grand intérêt historique et artistique, dont une majeure partie n'a été que rarement ou jamais dévoilée au grand public, sont réunies à cette occasion.

Informations pratiques :

Lieu : Grimaldi Forum, 10 avenue Princesse Grace, Monaco.

Dates : jusqu'au **31 août 2025**.

Horaires : de 11h00 à 20h00.

Tarifs : 11 € / 14 € selon catégorie.

Lien : <https://www.actu-culture.com/expositions/monaco-soffre-un-ete-imperial-grimaldi-bonaparte-un-air-de-famille/>

Actu-culture.com > Expositions > Art ancien > **Monaco s'offre un été impérial : Grimaldi/Bonaparte, un air de famille ?**

Monaco s'offre un été impérial : Grimaldi/Bonaparte, un air de famille ?

Par Wandrille Potez le 31.07.2025 à 15:00

Bijoux

Époque contemporaine

Europe

Histoire

Objet d'art

Orfèvrerie

Style Empire

Style Napoléon III

Exclu web Art

Fiche auteur

Feu le musée Napoléon

À peine plus de dix ans après la dispersion chez [Osenat](#) du merveilleux musée Napoléon, qui faisait la fierté de la principauté, cette exposition ressemble à un *mea culpa* ou tout du moins à une prise de conscience tardive : [l'Empire](#) avait bien sa place à Monaco, et la retrouve le temps d'un été. S'enorgueillir d'avoir réuni tant de prêteurs sans parvenir à rassembler le quart de la collection du prince Louis II (1870-1949) peut sembler cocasse. Adieu la layette du roi de Rome et les chaussons brodés par la veuve Minette, adieu les pistolets en ivoire d'Eugène de Beauharnais, l'étendard du roi Jérôme, adieu le drapeau mythique des grenadiers de l'île d'Elbe et la flûte en cristal du roi de Hollande... Mais après tout, il y a prescription, et la [Fondation Napoléon](#) – peu rancunière – a joué le jeu, prenant une large part dans l'élaboration du projet.

La collection Iakobachvili et la Fondation Napoléon en duo

Si les amateurs de mobilier ou de peinture risquent d'être déçus – quoique la Fondation Napoléon prête un intéressant tableau d'Auguste Raffet (1804-1860) représentant Bonaparte en Italie –, les amateurs de babioles précieuses seront en revanche ravis : l'homme d'affaire d'origine géorgienne David Iakobachvili et son fils Mikhaïl déploient pour l'occasion une partie de leur spectaculaire ensemble de tabatières et autres objets de vertu en or, parés de miniatures, de perles, d'émail, et de diamants quand cela est nécessaire. Parfois éloignés de notre sujet, ces objets reflètent tout de même le raffinement absolu de la société de cour à cette époque, aussi troublée soit-elle. Pas question non plus de boudier son plaisir devant la grande vitrine d'orfèvrerie qui réunit quelques curiosités de la même collection, dont un somptueux plat à caviar de [Biennais](#), présenté avec quelques fleurons de la Fondation Napoléon : bol à punch, service à thé et café du même orfèvre, mais cette fois, détail de taille, ornés des armes de Joséphine. Particulièrement généreuse, la Fondation a également envoyé à Monaco un autre genre de bijou : le serre-papier de l'impératrice en forme de bouclier antique, parsemé d'aigles et d'abeilles, soutenu par des lions couchés, tous de bronze doré.

Un diadème pour Joséphine ?

Puisque Joséphine retient notre attention, il convient de signaler un étrange diadème, en provenance de la Villa Masséna. Cette parure archaïsante, retrouvée à la Belle Époque chez un antiquaire orléanais, aurait été offerte par Joachim Murat à sa future belle-sœur. La légende veut qu'elle l'ait arborée le soir du 3 janvier 1798, lors d'une soirée donnée par Talleyrand sous les ors de l'hôtel de Galliffet. Immense camée monté en or, gravé de riches médaillons historiés à la romaine, il avait tapé dans l'œil de la romanesque duchesse d'Abrantès, qui en ferait mention dans ses *Mémoires*.

Du Premier au Second Empire, l'époque Charles III

Sans transition – excepté l'attachement de la nouvelle impératrice, Eugénie, pour la Riviera – l'exposition s'attarde sur le [Second Empire](#) et la frénésie qui agite alors la principauté, dynamisée par la naissance d'un tourisme chic. Charles III est à l'honneur, et avec lui son grand projet : l'invention de Monte-Carlo. Pour la circonstance, le Palais a sorti les décorations du prince – parfaitement présentées dans un coffre à tiroirs conçu tout exprès –, sa vaisselle – en tout point conforme au goût monégasque –, et son portrait en pied peint par Karl Wilhelm Bauerle (1831-1912), pour lequel il pose en pantalon rose fuchsia (assorti au cristal de son service) devant une mer bleu roi.

« Monaco et les Napoléon(s), destins croisés », jusqu'au 31 août 2025 au Grimaldi Forum, 10 avenue Princesse Grace, 98000 Monaco. Tél. 377 99 99 3000. www.grimaldiform.com

À lire :

Catalogue, Silvana Editoriale, 208 p., 35 €.

***18th-Century Snuffboxes, The David & Mikhail Iakobchvili Collection,* édité par Haydn Williams, 2024, 456 p., 125 £.**

Lien : <https://presseagence.fr/monaco-une-exposition-sur-les-destins-croises-des-napoleon-et-des-princes-de-monaco/>

MONACO : UNE
EXPOSITION SUR LES
DESTINS CROISÉS DES
NAPOLÉO...

📄 📱 ✉

👤 ÉDITÉ PAR AXEL
🕒 6 AOÛT 2025
🌐 AUTRES DÉPARTEMENTS,
EVASION

PARTAGER :

✕ f 🕒 in

🌐



MONACO : Une exposition sur les destins croisés des Napoléon et des princes de Monaco

Près de 200 objets exceptionnels sont réunis au Grimaldi Forum de Monaco pour raconter le siècle de deux destinées croisées : celle de la dynastie napoléonienne et celle des princes de Monaco.

Durant tout le XIXe siècle, ces deux familles n'ont cessé de jouer avec le balancier de l'histoire. Sans les Napoléons, la principauté ne serait sans doute pas ce qu'elle est aujourd'hui. Un héritage jusqu'alors peu mis en évidence.

Une exposition riche en histoire

Grâce à ces pièces exceptionnelles, l'exposition met en scène les moments clefs de la vie de personnages emblématiques de l'histoire, de l'amour passion entre Napoléon et Joséphine aux immenses chagrins de l'impératrice Eugénie. La scénographie de cette exposition s'attache tout particulièrement à suggérer l'ambiance des palais impériaux, fastueuse mais aussi intime.

Informations pratiques

L'exposition « Monaco et les Napoléon(s) : Destins croisés » est actuellement présentée au Grimaldi Forum, Monaco, jusqu'au 31 août. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site officiel du Grimaldi Forum.

Lien : <https://riviera-buzz.com/on-the-town/exhibitions/how-two-dynasties-destinies-intertwined-and-created-modern-day-monaco.html>



A new exhibition at Grimaldi Forum reveals how a chance encounter in 1815 sparked the Principality's transformation from a marginalised outpost into a sovereign jewel of the Mediterranean

On the chilly night of March 1, 1815, two men's paths crossed. The encounter lasted mere hours, yet it would bind two dynasties across a century. Napoleon Bonaparte made his audacious return from exile in Elba with only 800 men when he met Hereditary Prince Honoré V of Monaco on the beach at Golfe-Juan. The prince, who had once served in Napoleon's armies, was travelling back from Paris to Monaco when he was detained and brought to Napoleon's bivouac. And that encounter would forever alter the history of Monaco.

This summer, the Grimaldi Forum Monaco presents *Monaco et les Napoléon(s) – Destins croisés*, an exhibition that sheds the spotlight on one of European history's most fascinating and least understood relationships and illuminates how these two families never stopped playing with history's pendulum throughout the 19th century, and the subsequent development of an insignificant and small patch of coastal land on the Riviera into the world's most exclusive address.

Nearly 200 works – a third of which has never been displayed in public – bear witness to the story that has laid the foundation of modern Monaco. Beyond the artifacts, this exhibition is designed as an immersive experience. The scenography is accompanied by AI-generated films that let the visitor be part of the unfolding story, and holograms that allow them to try on Napoleon's trademark bicorne or Joséphine's tiara. Short videos reveal the inner workings of several mechanical art objects, highlighting the unique expertise of the masters of the time. A 360-degree immersion whisks the viewer into the atmosphere of a ball at the Tuileries Palace, complete with 19th century music and the classic fragrances of the epoch.

The exhibition is on through 31 August.

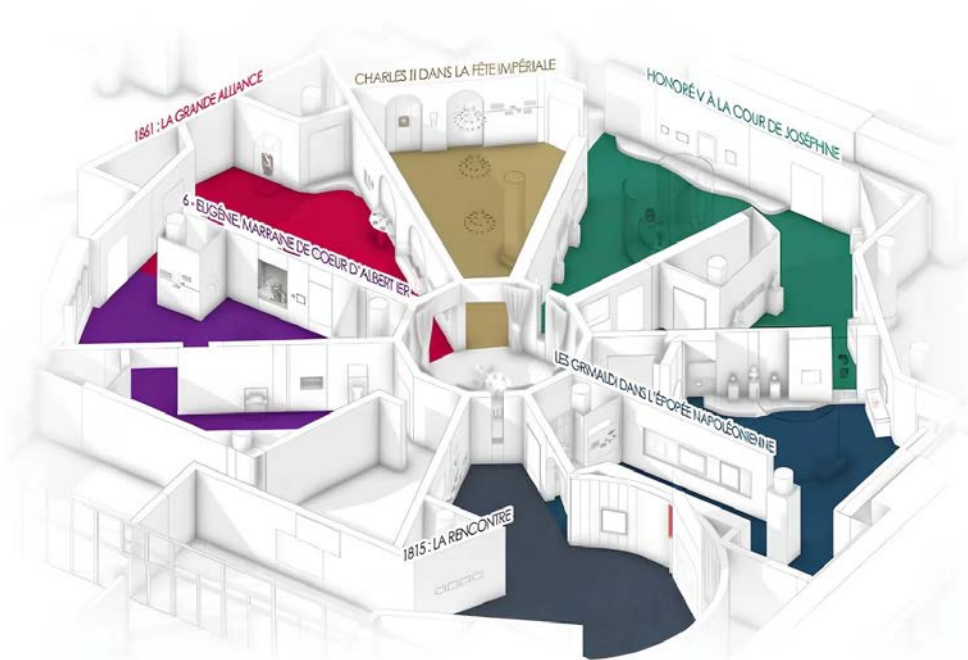
To grasp the depth and significance of this collection, a quick dive in the annals of history is a good start.

The story begins with erasure. Revolutionary France had annexed Monaco in 1793, and the Grimaldi princes found themselves reduced to French citizens. The future Prince Honoré V served as a conscript in Napoleon's armies, distinguishing himself at Hohenlinden and Eylau, earning the Legion of Honour and captain's stripes.

In 1809, Honoré was appointed equerry to Empress Joséphine, taking charge of her stables at Malmaison. The relationship transcended mere political convenience. Following the imperial divorce due to Joséphine's infertility, Honoré remained in her service until 1811.

Pierre Branda, the exhibition's chief curator and director of the Fondation Napoléon, describes this period as foundational: "*Without the Napoleons, the principality of today simply would not exist.*"

The exhibition's scenography reflects this complex history through an inspired architectural concept. Designed around the geometry of the Legion of Honor, the layout echoes Monaco's own Order of Saint-Charles, created by Prince Charles III in 1858 as a deliberate homage to Napoleon's decoration. Seven intimate rooms radiate from a central axis, each space distinguished by colour palettes that evoke specific historical moments and personalities.



Room 1: The Night Encounter

The exhibition opens in a midnight blue room that recreates the night of the momentous meeting between prince and emperor. Among descriptive artifacts and contemporaneous paintings, Honoré's uniform, heavy with decorations, sits in a vitrine like evidence of that night when two dynasties' fates mingled.

Room 2: The Grimaldis in the Napoleon Era

This military blue room steps back to the late 18th and early 19th century to show Napoleon's rise from artillery officer to master of Europe, while the Grimaldi family learns the revolutionary lesson: adapt or die. Princess Françoise-Thérèse, who made no concessions, met the guillotine in 1794. Her father-in-law, Prince Honoré III made the strategic decision to trade sovereignty for survival, and the principality for French citizenship. The artifacts on display range from Marshal Lannes' field writing desk, gifted by Napoleon to presentation snuffboxes that prove even revolution had its luxury goods.

Room 3: Honoré V at Joséphine's Court

The Green Salon takes the visitor to the beginning of the 19th century and to the bucolic gardens of Empress Joséphine. She had established Malmaison at an alternative court, and it was here that her and Napoleon's love story played out. The couple scandalized Europe when she collected rare birds and bankrupted the imperial treasury on shoes, and he wrote her poetry that would make a romance novelist blush. And in the middle of it all, Prince Honoré V – the grandson of the sovereign who gave up the principality for survival – who as equerry to the empress managed her stables, although it was rumored that this was not his only important role in the Empress's life.

Among the many richly ornate objects on display, none is as resplendent as the animated singing-bird clock from the Jakobachvili collection, a fusion of technical mastery and poetic vision that defined Malmaison's refined atmosphere.

Room 4: Imperial Splendor

This hall sparkles with the opulence of two courts – Napoleon III's Second Empire and Prince Charles III's Monaco. When Louis-Napoleon Bonaparte was elected President of the French Republic in December 1848, the ambitious and pragmatic Monegasque prince cultivated personal relationships with him and Empress Eugénie that transcended mere diplomatic protocol. These bonds of personal affection would prove politically decisive.

The silverware bearing the Grimaldi coat of arms, crafted by the prestigious Odiot atelier, stands out as evidence of elegance maintained through political upheaval.

Room 5: Diplomatic Relations

The adjacent Red Room focused on Franco-Monegasque diplomatic discussions and political negotiations. In 1861, Napoleon III and Charles III signed the treaty that shaped Monaco's present day territory. It also regained full sovereignty recognition. Charles could thus create the Order of Saint-Charles, modernize the law, have a Monegasque anthem composed, and issue currency and stamps bearing his likeness.

The sovereign ordinance of 1866 creating Monte-Carlo represents the legal foundation of Monaco's modern identity. When the railway connection opened in 1868, it rapidly transformed Monaco from isolated principality to accessible playground for Europe's elite, enabling the tourism that to this day has remained one of the economic cornerstones of the principality.

Room 6: Family Connection

An intimate purple space explores the deep personal ties between the Grimaldi and Beauharnais families. When hereditary prince Albert met Napoleon III and Empress Eugénie, they took a liking to the young man, and Eugénie became Albert's *"godmother of the heart"*. The imperial couple also played matchmaker, introducing him to Marie-Victoire Hamilton. She was the granddaughter of Stéphanie de Beauharnais and a relation of Napoleon I's. Although the marriage failed soon after, it produced a son who would one day ascend to the Monegasque throne as Louis II and who is the grandfather of today's Sovereign Prince Albert II.

Victoria's grandmother Stéphanie de Beauharnais was a cousin to Napoleon III, the adopted daughter of Napoleon I; and an adopted niece of Empress Joséphine. An imperial princess and grand duchess in Germany, she was one of the most prominent figures at German and French courts and held her rank with distinction.

Empress Eugenie, who had taken young prince Albert under her wings, was the wife and later widow of Napoleon III. Famous throughout Europe for her elegance, intellect, and charity work, she was also a student of female biographies, including that of Empress Joséphine, her husband's grandmother. By the time of her passing at age 94, she had decisively shaped the history of both the Grimaldi and the de Beauharnais houses.

Room 7: Monaco's Renaissance

The final azure-blue room is dedicated to Prince Albert I, and this is where data from the history book become concrete and tangible. A passionate scientist and explorer, he is best known today as the founder of Monaco's Oceanographic Museum. But before dedicating himself to his studies, he trained in the Spanish Navy and fought in the French Navy in the Franco-Prussian war. When he ascended to the throne, he pledged to modernize Monaco, focusing on science and the arts. Thanks to him, Monaco became a cultural hub and "*little Paris*." His descendants followed in his footsteps, most notably his great-grandson Prince Rainier III who attracted the world of finance and luxury, and the late Rainier's son, Prince Albert II, the current Sovereign who is determined to make Monaco a global competence center of environmental science. On display in this room are charts, photographs, and specimens that represent the "*Prince Savant*" and helped establish Monaco's reputation beyond gaming tables.

The extraordinary collection owes much to the passion of David and Mikhail Iakobachvili, whose twenty-year hunt for imperial treasures has yielded a third of the show's highlights, rare decorative arts and artefacts spanning four centuries that transform this from a standard historical display into an unprecedented gathering of museum-quality rarities. The exhibition also features original graphics by Svetlana Churaeva bringing previously unrepresented episodes from these crossed destinies to visual life.

Presented under the high patronage of Prince Albert II, the exhibition affirms dynastic continuity and Monaco's evolution from Napoleonic client state to modern sovereign nation. His involvement reflects more than ceremonial endorsement. It signals an active engagement by the current ruling family with the legacy explored in this exhibition. Contemporary resonance is further underscored by the role of Louis Ducruet, son of Princess Stéphanie and nephew of Prince Albert II, who serves as the exhibition's ambassador. A committed history enthusiast, Ducruet played a central role in the exhibition's creation.

The broader implications reach beyond Monaco's borders. The exhibition highlights how small states navigate great power politics through personal relationships, cultural diplomacy, and strategic vision. Monaco's approach to sovereignty, through geographic leverage, cultivated patronage, and cultural innovation, remains instructive at a time when global pressures increasingly challenge the autonomy of microstates.

The exhibition continues through 31 August, running in parallel with the Grimaldi Forum's presentation of *Couleurs !*, featuring masterpieces from the Centre Pompidou.

VISITOR INFORMATION

Monaco et les Napoléon(s) : Destins croisés

Grimaldi Forum Monaco

Opening hours: Daily from 10:00 AM to 8:00 PM, late nights: Thursdays until 10:00 PM

Admission: Full price €14 (FREE for under 18s), concessions available

General contact: +33 6 30 07 20 43 | info@mcdesarts.com

Box Office opening hours: Tuesday to Saturday from 12pm to 7pm

Box office contact / reservations : +377 99 99 3000 | ticket@grimaldiform.com

Lien : <https://www.geo.fr/histoire/monaco-et-les-napoleon-une-alliance-manquee-au-destin-romanesque-racontee-dans-une-exposition-227957>

Accueil > Histoire

DOSSIER : NAPOLÉON BONAPARTE : LUMIÈRE SUR UN DESTIN IMPÉRIAL

Monaco et les Napoléon: une alliance manquée au destin romanesque racontée dans une exposition

Jusqu'au 31 août inclus, le Grimaldi Forum, à Monaco, abrite une splendide exposition sur les liens, peu connus, entre la dynastie napoléonienne et les princes monégasques, au XIXe siècle. L'occasion de voir des œuvres d'une rareté absolue. Immanquable.



Par **David Peyrat**, Chef de service GEO Histoire

Publié le 9 août 2025 à 18h06.

🕒 Lecture : 2 min

📖 Lire plus tard

🗨️ Partager

Recevoir les alertes : **exposition**

La rencontre entre Napoléon Ier et l'héritier du trône de Monaco, en 1815, est digne d'un roman. Après 30 jours d'exil sur l'île d'Elbe, située dans l'actuelle Italie, l'Empereur tente de reprendre le trône. Avec sa petite armée de 800 hommes, il débarque en France, à Golfe-Juan, le 1er mars. Il lui faut des alliés. Il fait alors, près de Cannes, une rencontre inattendue : celle du prince héritaire de Monaco, Honoré (1778-1841).

Venant de Paris, ce dernier souhaite lui aussi retrouver son trône, perdu par sa famille, les Grimaldi, lors de [la Terreur](#), en 1793. Les deux hommes s'entretiennent un long moment avant de reprendre chacun leur chemin. Sans haine, ni violence... ni alliance. Honoré rentre à Monaco pour écrire une nouvelle page de l'histoire de la Principauté, tandis que l'empereur sera de retour au pouvoir aux Tuileries brièvement avant de connaître une cinglante [défaite à Waterloo](#), en juin, et de prendre un ultime chemin de [l'exil sur l'île de Sainte-Hélène](#)...

Un prince monégasque écuyer de l'impératrice Joséphine

Cette histoire, racontée par le romancier [Alexandre Dumas](#) Dans *Une Année à Florence*, paru en 1841, est le point de départ d'une exceptionnelle exposition intitulée *Monaco et les Napoléon(s), destins croisés*, qui se tient au [Grimaldi Forum](#) jusqu'au 31 août. L'occasion d'en savoir plus sur ce rapport méconnu entre les empereurs Français, Napoléon Ier et [Napoléon III](#), et les princes Grimaldi.

Ainsi apprend-on qu'à l'issue de la [Révolution française](#), qui effaça temporairement la Principauté de la carte de l'Europe, les princes de Monaco embrassèrent l'épopée napoléonienne. Avant la fameuse rencontre de Cannes, en 1815, Honoré de Monaco fut en effet aide de camp de du maréchal d'Empire Joachim Murat, jusqu'en 1808, puis nommé écuyer de [l'impératrice Joséphine de Beauharnais](#) dans son domaine de La Malmaison, en région parisienne. Improbable.

Au Grimaldi Forum, on plonge dans cette histoire romanesque, accompagné d'objets napoléoniens et grimaldiens : élégantes parures de l'impératrice Joséphine et abatières napoléoniennes d'un côté, portraits de la famille princière monégasque et fabuleuse collection d'argenterie de la famille Grimaldi de l'autre. Une plongée dans le faste impérial et princier, symbolisé par l'objet phare de l'exposition : une pendule à oiseaux, issue de la collection privée Iakobachvili. Un modèle similaire à celui que chérissait Joséphine à La Malmaison. Rare de pouvoir contempler un tel chef-d'oeuvre animé, éblouissant mariage poétique et technique.

Napoléon III fait de Monaco une place festive

Mais ce luxe monégasque et impérial connaîtra son âge d'or avec un autre Napoléon, durant le [Second Empire](#) (1852-1870), comme le montre, dans un second temps, l'exposition. En concluant une alliance avec la Principauté en 1861, Napoléon III permet à Monaco de s'assurer une place sur l'échiquier politique et économique européen. Le Rocher devient un prolongement du Second Empire. Désormais relié par la route de la corniche et le chemin de

fer, il fait écho aux fastes de la cour de Napoléon III (les fameuses fêtes impériales) en se dotant d'un casino, mais surtout d'un opéra, construit par Charles Garnier, qui fait de Monte Carlo un "petit Paris".

Mais les Bonaparte et les Grimaldi, ce sont aussi des liens personnels. Ainsi, l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, reçoit fréquemment, dans sa villa du Cap Martin, son «filleul de coeur» : le prince de Monaco, Albert Ier. On apprend qu'elle est d'ailleurs à l'origine de son mariage, en 1869, avec Marie-Victoire Hamilton, petite-fille de la grande-duchesse de Bade, Stéphanie de Beauharnais, fille adoptive de... Napoléon Ier. Autre lien, plus inattendu, l'ordre monégasque de Saint-Charles, créé en 1858 et dont on peut admirer un exemplaire, est directement inspiré de celui de la Légion d'honneur, créé par Napoléon Ier, en 1802. Alexandre Dumas n'aurait pas rêvé mieux pour son roman...

Exposition Monaco et les Napoléon(s), destins croisés. Au Grimaldi Forum, à Monaco, jusqu'au 31 août 2025.

Lien : <https://espritjoaillerie.com/napoleon-au-grimaldi-forum/>

NAPOLÉON AU GRIMALDI FORUM

12/08/2025 / Rédigé par Charlotte W /

Napoléon au Grimaldi Forum, lorsque l'aigle impérial rencontre la couronne monégasque.

Au **Grimaldi Forum**, l'été s'est ouvert sur un dialogue inattendu entre deux histoires familiales que tout semble éloigner, et que le XIX^e siècle a pourtant rapprochées, celles des Bonaparte et des Grimaldi. Près de deux cents pièces rares, dont certaines n'avaient jamais franchi les portes d'un musée, racontent ce siècle de rencontres et de passages d'influence entre la France impériale et la petite principauté.

À l'aube de la Révolution française, Monaco disparaît un temps de la carte européenne. Les princes de la Roche s'adosent alors à l'épopée napoléonienne, partageant le tumulte des champs de bataille et les fastes de la cour. La Malmaison, refuge de Joséphine, devient un lieu de mémoire pour cette alliance discrète, tandis que la légende veut que Napoléon lui-même ait croisé la route du prince lors de son retour en France en 1815. Alexandre Dumas en fera le récit, ajoutant à cette chronique familiale une touche de romanesque.

Après la chute du Second Empire, la principauté s'installe dans une prospérité nouvelle. Reliée par la corniche et par le rail, elle attire voyageurs et aristocrates, s'offre un casino puis un opéra signé Charles Garnier. Dans ce « petit Paris » sur mer, l'ombre des Bonaparte persiste, Napoléon III scelle en 1861 une alliance politique déterminante, tandis que l'impératrice Eugénie entretient avec le prince Albert Ier une relation de marraine à filleul, allant jusqu'à favoriser son mariage avec Marie-Victoire Hamilton, issue de la lignée adoptive de Napoléon Ier.

L'exposition dévoile ce réseau de fidélités et d'influences par le prisme des objets : bijoux de Joséphine, tabatières, portraits inédits issus de collections privées, argenterie monégasque digne des plus belles tables impériales. Les salles évoquent les palais autant que l'intimité de leurs occupants. Au détour d'une vitrine, la pendule à l'oiseau de la collection Iakobachvili, jumelle de celle que Joséphine chérissait à La Malmaison, illustre l'ingéniosité et la poésie décorative de l'époque.

Au fil de la visite, le cérémonial des Grimaldi se révèle façonné par l'héritage bonapartiste. L'ordre de Saint-Charles, créé à l'image de la Légion d'Honneur, en témoigne. Entre politique, art et vie privée, cette histoire tissée à deux voix se lit dans chaque objet. Les collections du Palais princier, de la Fondation Napoléon et de plusieurs musées français ont prêté leurs trésors à cette rencontre.

Jusqu'au 31 août 2025, Monaco propose ainsi de parcourir un siècle où les pas des Grimaldi et des Napoléon se sont rejoints, et où la petite principauté méditerranéenne a trouvé dans l'ombre impériale une part de son rayonnement.

Photo mise en avant : Tabatière de présentation avec portrait du Premier Consul Napoléon Bonaparte Joseph-Étienne Blerzy et Etienne-Lucien Blerzy (orfèvres) Jean-Baptiste Isabey (miniaturiste) Paris, 1799-1804 Or, diamants, ivoire peint, verre 2.8 x 8.8 x 6.2 ©Musée Collection des Arts – David et Mikhaïl Iakobachvili



Parure aux camées de malachite
Nitot & Fils
Or, perles, malachite, camée maroquin,
écaille
Fondation Napoléon
©Fondation Napoléon/ Patrice Maurin
Berthie

Lien : <https://guerres-et-histoire.com/agenda/https-guerres-et-histoire-com-wp-admin-post-phppost1874actionedit/>

Accueil > Agenda

Monaco et les Napoléon(s) – Destins croisés

13 août 2025 dans Agenda 0



Si vous passez par Monaco pendant ce mois d'août, ne ratez cette [exposition](#) inattendue sur l'histoire croisée des [Bonaparte](#) et de Monaco.

Monaco et Bonaparte, une histoire commune

Durant tout le XIXe siècle, ces deux familles n'ont cessé de jouer avec le balancier de l'histoire. Sans, les Napoléons, la principauté ne serait sans doute pas ce qu'elle est aujourd'hui. Un héritage jusqu'alors peu mis en évidence, comme inattendu.

Après la Révolution française, qui a effacé la Principauté de la carte de l'Europe, les princes de Monaco embrassent l'épopée napoléonienne. Des champs de bataille aux ors de la cour, ils croisent l'impératrice Joséphine, comme celle de Napoléon Ier en mars 1815. Cette aventure fut même narrée par Alexandre Dumas.

Après 1870, le Monaco des Grimaldi croît et prospère dans le prolongement de la fête impériale. Ils font écho aux fastes de la cour de Napoléon III. Désormais reliée par la route de la corniche et le chemin de fer, la villégiature balnéaire est dotée d'un casino. S'y ajoute un opéra, construit par Charles Garnier. Ce « petit Paris », attire l'élite aristocratique de l'Europe. En concluant une grande alliance en 1861, Napoléon III assure à Monaco une place sur l'échiquier politique et économique européen. Mais les liens qui unissent les Bonaparte aux Grimaldi ont aussi été personnels. L'impératrice Eugénie a fréquemment reçu dans sa villa du Cap Martin son « filleul de coeur », le prince Albert 1er. Elle fut d'ailleurs à l'origine de son mariage, en 1869, avec Marie-Victoire Hamilton, petite fille de la grande-duchesse de Bade Stéphanie de Beauharnais, fille adoptive de Napoléon 1er.

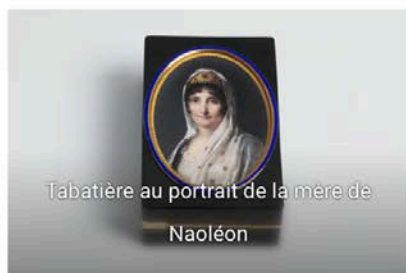
Au cœur de l'intimité entre Monaco et Paris

Grâce à des pièces exceptionnelles, l'exposition met en scène les moments clefs de la vie de personnages emblématiques de l'histoire, de l'amour passion entre Napoléon et Joséphine aux immenses chagrins de l'impératrice Eugénie. La scénographie de cette exposition s'attache tout particulièrement à suggérer l'ambiance des palais impériaux, fastueuse mais aussi intime, puisque on y voit des bijoux de Joséphine, des tabatières, des objets personnels, veillés par des portraits inédits de la famille princière, prêtés par une branche collatérale des Grimaldi, aujourd'hui allemande. L'art de la table n'est pas oublié, avec une fabuleuse collection d'argenterie, qui montre que le cérémonial monégasque n'a rien eu à envier à celui de la cour impériale.

Paris-Monaco, es cours fastueuses

Institutionnel, politique et artistique, l'héritage des Napoléon(s) à Monaco s'incarne aussi par la reprise du cérémonial et de la symbolique des Bonaparte, l'ordre monégasque de Saint-Charles s'inspirant de celui de la Légion d'Honneur.

La présence de la pendule à l'oiseau, issue de la collection Iakobachvili, un modèle similaire à celui que chérissait Joséphine à La Malmaison, précieux chef d'oeuvre animé, qui allie une éblouissante poésie à une technicité annonciatrice d'un nouvel âge, montre l'ambition tout à fait exceptionnelle de la manifestation. Grâce au généreux concours des prestigieuses collections du Palais princier et de la Fondation Napoléon, de grands musées français, mais aussi de collections privées peu connues, l'art se met au service de l'histoire pour illustrer la flamboyante renaissance d'une Principauté à la renommée mondiale.



Tabatière au portrait de la mère de
Napoléon



Tabatière avec camee de Napoléon
Ier



10. Cage avec oiseau chanteur
mécanique et horloge.



Diffuseur de parfum en forme de
pistolet. 1805



Tabatière de présentation avec
portrait du Prince Napoléon.



Coffret de voyage formant écritoire
en Amboine avec incrustations
d'ébène et argent par Martin
Guillaume BIENNAIS (1764-1843) =
Intérieur avec de très nombreuses
pièces en vermeil, ivoire, nacre, cristal
et écaille. Coffret offert par Napoléon
Ier à Stéphanie de Beauharnais pour
son mariage avec le Prince de Bade.

Trois questions aux commissaires – Regards croisés d'historiens

Une histoire méconnue et passionnante

Le regard de Pierre BRANDA, Membre de la Fondation Napoléon, historien des deux Empires et commissaire de l'exposition

**Les parcours des Empereurs Français et de la famille
Grimaldi s'entrecroisent tout au long du XIXe siècle.
Cette exposition a-t-elle pour but d'éclairer tout ce
pan méconnu de l'histoire ?**

En effet, nous souhaitons vraiment que le visiteur découvre une histoire aussi inédite que passionnante.

Notre récit traverse tout le XIXe siècle avec les destins croisés de Napoléon Ier,

Joséphine, Napoléon III, Eugénie et des princes de Monaco, d'Honoré V à Albert Ier. Loin d'être anecdotiques, leurs rencontres illustrent un temps exceptionnel, de la cour de Joséphine à la fête impériale de Napoléon III, mais aussi racontent la fondation du Monaco que nous connaissons aujourd'hui. Car disons-le, sans les Napoléons, la principauté d'aujourd'hui n'existerait pas.

**Pourriez-vous nous raconter cette nuit historique où
le Prince héréditaire de Monaco est tombé sur
Napoléon lors du débarquement de Golf Juan, le 1er
mars 1815 ?**

L'exposition s'ouvre sur une première rencontre, improbable, romanesque. Après 300 jours d'exil, Napoléon revient de l'île d'Elbe pour reprendre son trône. Il n'a que 800 hommes avec lui. Le pari est fou mais il le réussira en seulement 20 jours et sans tirer un coup de fusil. Au début de ce que l'on appellera le vol de l'Aigle, Napoléon rencontre le prince de Monaco, Honoré V, qui rentre dans ses Etats. Alexandre Dumas immortalisera d'ailleurs la rencontre dans l'un de ses livres. Honoré ne suit pas Napoléon mais nous avons là un croisement des destins tout à fait exceptionnel, la rencontre plutôt épique de deux dynasties qui finiront par se lier à tout jamais.

Cette exposition va présenter un panel très original d'objets et de documents. Tous les grands musées français collaborent à cette exposition unique, ainsi que les archives du palais princier de Monaco et la collection David et Mikhaïl Iakobachvili. Quelles sont les grandes originalités de cette exposition de premier plan ?

Plus de 180 oeuvres seront exposés, ce qui constitue une réunion tout à fait exceptionnelle. Il est rare de disposer d'autant de pièces pour raconter le XIXe siècle monégasque et napoléonien. Notre ambition se veut grande car nous souhaitons recréer l'ambiance des palais impériaux, reconstituer les règnes des princes de Monaco à travers le faste de cour comme l'intime des souverains. Bijoux de Joséphine, tabatières de prestige, documents fondateurs, objets personnels, trône et appareil, œuvres emblématiques, rien ne manque pour faire de cette exposition un véritable évènement. Parmi ce que nous présentons, de nombreuses pièces sont inédites.

Je pense par exemple à cette fabuleuse pendule à l'oiseau appartenant à la famille impériale, éblouissante et originale, qui est à elle seule un véritable spectacle et que personne n'a encore vu. Avant tout, nous souhaitons que le visiteur soit pleinement immergé dans plusieurs époques aussi fascinantes qu'instructives. Cette histoire qui s'incarne dans plusieurs personnages se veut vivante et empreinte d'émotions. Sans le sentiment, la complicité, le respect et l'affection entre nos grandes figures, notre histoire n'existerait tout simplement pas. « Monaco et les Napoléons » reste avant tout une formidable aventure humaine.

Le regard de Thomas FOUILLERON, directeur des Archives et de la bibliothèque du Palais princier de Monaco et de Thomas BLANCHY, adjoint au directeur des Archives et de la bibliothèque du Palais princier de Monaco, commissaires-adjoints de l'exposition.

Avez-vous prévu de présenter aux visiteurs des documents uniques, jamais montrés jusqu'à présent lors d'exposition ?

La perspective de l'exposition en elle-même est tout à fait nouvelle et inédite. Elle embrasse une période fondamentale de l'histoire de la Principauté, qui, tombée dans l'abîme à la suite de la Révolution française, se relève une première fois en 1814, résiste à la sécession de 80 % de son territoire en 1848 et bâtit les fondations de son renouveau économique, politique et diplomatique sous le Second Empire. Après 1870, la vie intense créée à Monte-Carlo résonne, en quelque sorte, durant toute la Belle Epoque, comme un prolongement de la «fête impériale».

Beaucoup de documents des Archives du Palais ne sont jamais ou très rarement montrés, en effet. Des oeuvres jamais vues sont issues d'une branche collatérale de la famille princière, aujourd'hui allemande.

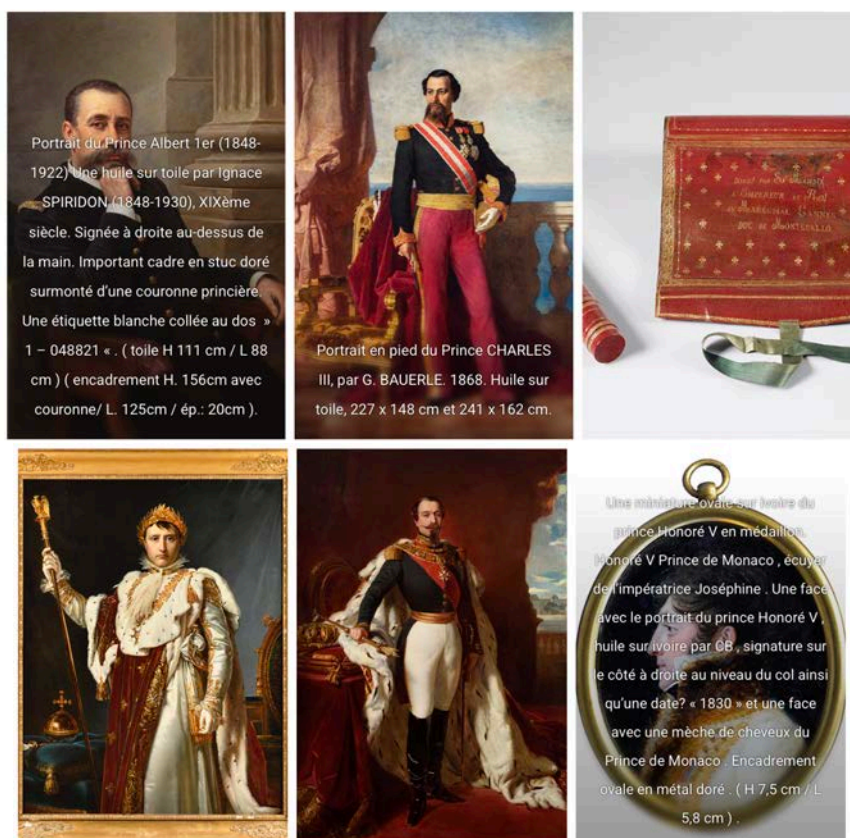
Les « Napoléon » ont eu un rôle majeur dans l'histoire de la Principauté. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Napoléon Ier doit son ascension et son apothéose à la Révolution française, pendant que les princes de Monaco subissent la Révolution, sont déchus de leur souveraineté par l'annexion de la Principauté à la République française en 1793. Devenus français, les Grimaldi sont des soldats du Consulat et de l'Empire. Le futur prince Honoré V est fait baron de l'Empire et grand écuyer de Joséphine à La Malmaison. Il faut attendre la chute de l'Empire pour que la Principauté soit restaurée dans ses frontières de 1792. Lorsque Louis-Napoléon Bonaparte est élu président de la République française en 1848, Menton et Roquebrune viennent de se séparer de la Principauté, et l'Italie, qui cherche à s'unifier, ne rêve que d'englober Monaco.

Napoléon III prête une oreille attentive aux demandes d'aide de Charles III concernant le règlement de cette question par l'indemnisation. Parce que Napoléon III obtient le comté de Nice en échange de son soutien militaire à l'Italie nouvelle, une solution peut émerger. Le traité franco-monégasque du 2 février 1861 permet à la Principauté de survivre en tant qu'État et conditionne son renouveau économique en prévoyant son désenclavement par la route et le chemin de fer.

Pourquoi avoir fait le choix d'apporter tout votre concours à cette exposition originale ?

L'enjeu est évidemment de faire mieux comprendre un moment charnière de l'existence de Monaco, en relation avec ces deux temps particuliers de l'histoire de France que sont le Premier et le Second Empire. Il s'agit de mettre en perspective, tout en proposant une vision incarnée, à travers l'évocation des relations personnelles qui ont pu exister entre les Bonaparte et les Grimaldi. L'idée de l'exposition est en adéquation avec la vocation scientifique et la mission de bonne divulgation générale que s'assignent les Archives du Palais princier depuis leur organisation en 1881.



L'exposition se tient au Grimaldi forum de Monaco jusqu'au 31 août 2025

La rédaction n'a pas pu voir l'exposition in situ mais la présentation qui en été faite à Paris et la compétence des historiens commissaires sont gages d'un projet de qualité.

Lien : <https://www.bvoltaire.fr/exposition-quand-monaco-rencontre-les-napoleon/>

[EXPOSITION] Quand Monaco rencontre les Napoléon

À travers près de deux cents œuvres, le visiteur peut découvrir l'histoire entrelacée de Monaco et de l'Empire.

 Eric de Mascureau  25 août 2025  Articles, Histoire, Patrimoine



Durant l'été 2025, la principauté de Monaco accueille au Grimaldi Forum une exposition d'une ampleur exceptionnelle : *Monaco et les Napoléon(s) : Destins croisés*. L'événement, placé sous le haut patronage de S.A.S. le prince Albert II, met en lumière un pan de notre Histoire encore largement méconnu : les relations étroites, parfois inattendues, entre la dynastie napoléonienne et la maison des Grimaldi. Ainsi, à travers près de deux cents œuvres rares, venues de prestigieuses institutions françaises et monégasques, ainsi que de collections privées, le visiteur est invité à parcourir le XIX^e siècle, une époque où les destins de la principauté et de l'Empire n'ont cessé de se croiser.

Une exposition entre faste et intimité

Dès l'entrée, le parcours immerge le visiteur dans l'atmosphère des anciens palais impériaux et princiers. La scénographie cherche à restituer à la fois le faste des cérémonies et la dimension plus intime de la vie de cour. On y découvre ainsi plus de 180 pièces, parmi lesquelles figurent des bijoux ayant appartenu à Joséphine, des tabatières finement ouvragées, mais aussi des portraits inédits de la famille Grimaldi et de la lignée des Bonaparte.

Certaines œuvres témoignent aussi du basculement de l'Europe vers une plus grande modernité. C'est le cas de la précieuse pendule à l'oiseau, issue de la collection Iakobachvili et semblable à celle que chérissait Joséphine à La Malmaison, chef-d'œuvre mécanique annonciateur d'un nouvel âge technique et esthétique.

L'art de la table n'est pas en reste et rappelle combien Monaco adopta, dans son cérémonial, les codes de la cour impériale. À travers l'argenterie étincelante et les porcelaines raffinées, c'est ainsi tout un art de vivre qui est exposé, révélant l'empreinte durable des traditions napoléoniennes sur la vie quotidienne des princes monégasques.

Le pari des commissaires et le rôle des mécènes

Derrière cette exposition se trouvent des figures engagées et passionnées. Le commissariat général a été confié à Pierre Branda, historien et directeur scientifique de la [Fondation Napoléon](#), épaulé par Thomas Foulleron et Thomas Blanchy, responsables des Archives et de la Bibliothèque du Palais princier de Monaco.

Le projet a trouvé en Louis Ducruet, fils de la princesse Stéphanie, un ambassadeur enthousiaste, convaincu que cette page commune des Grimaldi et des Bonaparte mérite d'être redécouverte. Néanmoins, une telle entreprise n'aurait pas pu voir le jour sans la générosité de collectionneurs privés. Parmi eux, le milliardaire et mécène David Iakobachvili joue un rôle central. Sa collection, constituée avec son fils Mikhaïl, rassemble plus de 25.000 œuvres, des arts décoratifs aux instruments mécaniques. Pour la première fois, quelques-uns de ces trésors sont dévoilés au public monégasque, offrant ainsi l'aperçu inédit d'un patrimoine rarement accessible au public.

Les Grimaldi et les Napoléon : deux destins croisés

Si l'exposition fascine tant, c'est également parce qu'elle raconte des chapitres méconnus de l'Histoire, enracinés dans les bouleversements de la Révolution française. En effet, en 1793, la principauté disparaît de la carte, annexée par la France révolutionnaire. Lorsque que commence l'épopée napoléonienne, les princes de Monaco, privés de leur trône, choisissent alors de s'engager dans la nouvelle aventure impériale. Grâce à ses actions envers le régime, Honoré V devient baron d'Empire et grand écuyer de l'impératrice Joséphine.

Un épisode marquant survient en mars 1815, lorsque Napoléon, [de retour de l'île d'Elbe](#), traverse la Provence et croise la route du prince monégasque. Selon la tradition, Honoré V aurait déclaré : « *Je vais chez moi à Monaco* », et l'Empereur lui aurait répondu : « *Nos destins sont liés. Moi aussi, je rentre chez moi aux Tuileries.* »

Sous Napoléon III, la principauté connaît un véritable renouveau. En 1861, une grande alliance avec la France garantit son indépendance et lui assure une stabilité nouvelle. Dès lors, Monaco se modernise à vive allure : la route de la corniche, le chemin de fer, le casino et surtout l'opéra conçu par Charles Garnier transforment le Rocher en une villégiature cosmopolite, bientôt surnommée le « petit Paris ». L'impératrice Eugénie, amie intime du prince Albert I^{er}, fréquente également assidûment la Côte d'Azur et favorise même son mariage avec Marie-Victoire Hamilton, petite-fille de Stéphanie de Beauharnais, princesse au destin méconnu et adoptée par [Napoléon I^{er}](#).

De ces liens étroits entre les Bonaparte et les Grimaldi est ainsi né un héritage qui dépasse la simple anecdote. L'exposition *Monaco et les Napoléon(s)* illustre avec éclat cette filiation et démontre que, sans les Bonaparte, Monaco ne serait sans doute pas devenue la grande principauté moderne que l'on connaît aujourd'hui.

Pour ceux qui souhaitent découvrir cette Histoire, il faudra toutefois se hâter : l'exposition, présentée dans le Hall Diaghilev du Grimaldi Forum, ferme bientôt ses portes, le 31 août 2025.



PRESSE INTERNATIONALE



MERCOLEDÌ 30 LUGLIO 2025
IL SECOLO XIX

25

ALBUM ESTATE IMPERIA

MONACO, L'ESPOSIZIONE È IN PROGRAMMA SINO AL PROSSIMO 31 AGOSTO

Napoleone e il Principato la mostra al Grimaldi Forum

Svelati per la prima volta i legami che uniscono la dinastia dei Grimaldi agli imperatori

Francesca Villaggio

Il Grimaldi Forum di Monaco ospita, fino al 31 agosto, la mostra intitolata "Monaco e i Napoleone. Destini incrociati", una manifestazione che rivela per la prima volta i profondi e singolari legami che uniscono la dinastia dei Grimaldi agli imperatori Napoleone I e Napoleone III, così come alle imperatrici Giuseppina ed Eugenia. Per tutto il XIX secolo, queste due famiglie giocarono costantemente con il pendolo della storia e senza i "Napoleone" il Principato non sarebbe certamente quello che è oggi. Sul sito web dell'esposizione Louis Ducruet, che ne è l'ambasciatore, spiega le finalità della mostra: «Permetterà al pubblico di comprendere meglio cosa accadeva tra Monaco e la Francia, tra i Bonaparte e i miei antenati Grimaldi». Grazie a quasi 200 pezzi eccezionali, la mostra ripercorre i momenti chiave della vita di personaggi emblematici della storia, dall'amore appassionato tra Napoleone e Giuseppina, agli immensi dolori dell'imperatrice Eugenia. La scenografia ricrea l'atmosfera dei palazzi imperiali dei Bonaparte e ricostruisce i regni dei principi di Monaco attraverso lo splendore delle corti e la vita privata dei sovrani. Nello spazio espositivo di 1700 metri quadrati della Sala Diaghilev sono riunite opere di straordinario interesse storico e artistico: i gioielli di Giuseppina, le prestigiose tabacchiere, i documenti storici, gli oggetti personali, i raffinati oggetti da tavola e opere emblematiche, tra cui alcune inedite. Per esempio, un magnifico orologio a forma di uccello, finora mai esposto, della colle-



Baron Gérard, Napoleone in abito da incoronazione. G. OFFROY/AG. OLYMPIA

zione Yakobashvili, un modello simile a quello che Giuseppina custodiva a La Malmaison, un prezioso capolavoro con un meccanismo animato, di una raffinatezza tecnica unica per l'epoca. Per capire il ruolo fondamentale che ha avuto la dinastia napoleonica nella storia del Principato bisogna tornare alla Rivoluzione francese che per Napoleone I coincide con l'inizio dell'ascesa, mentre per i principi di Monaco coincide con la caduta perché, proprio a causa della Rivoluzione, i Grimaldi furono privati della loro sovranità, con l'annessione del Principato alla Repubblica francese nel 1793. Cancellato temporaneamente dalla mappa d'Europa, il Principato ritorna alla sua autonomia e sovranità il 30 maggio 1814, grazie al trattato di Parigi. Nel frattempo i Principi di Monaco abbracciano l'epoca napoleonica. Dai campi di battaglia ai palazzi dorati

della corte imperiale, incrociano il loro cammino con l'imperatrice Giuseppina a La Malmaison e con Napoleone I quando, reduce dall'isola d'Elba, torna in Francia per riconquistare il suo trono. È a Golfe Juan, nella notte storica del 1° marzo 1815, che Honoré V, principe di Monaco, incontra Napoleone I proprio nel momento dello sbarco in Francia, un'avventura che fu persino narrata da Alexandre Dumas. La mostra offre una prospettiva completamente nuova e inedita di quel periodo fondamentale nella storia del Principato che, caduto nell'abisso in seguito alla Rivoluzione, si riprende per la prima volta nel 1814, resiste alla perdita dell'80% del suo territorio nel 1848 (quando perde i territori di Mentone e Roquebrune) e getta le basi per la sua rinascita economica, politica e diplomatica sotto il Secondo Impero. È, infatti, per merito di una grande

alleanza con Napoleone III che il regno dei Grimaldi, nel 1861, si assicura un posto nella scacchiera europea e inizia a prosperare grazie a importanti infrastrutture costruite dalla Francia: la strada della Corniche e la ferrovia. Il Principato diventa ben presto una rinomata località balneare con un casinò e un teatro dell'opera, costruito da Charles Garnier, che la trasforma in una "piccola Parigi", attirando l'élite aristocratica europea. Ma i legami che univano i Bonaparte e i Grimaldi non erano solo politici ma anche personali. L'imperatrice Eugenia ospitava spesso il suo "figlioccio", il Principe Alberto I, nella sua villa di Cap Martin. Fu proprio lei l'artefice del suo matrimonio, nel 1869, con Marie-Victoire Hamilton, che era la nipote della Granduchessa di Baden, Stéphanie de Beauharnais, figlia adottiva di Napoleone I. La mostra, organizzata e sponsorizzata dalla Collezione Museale delle Arti di David Yakobashvili e di suo figlio Mikhail, in collaborazione con la Fondation Napoléon, si avvale dei prestiti di numerosi musei francesi e monegaschi, di un museo italiano (Museo Napoleonico di Roma), di collezioni private, oltre al sostegno del Palazzo del Principe. Tre sono i curatori: Thomas Fouilleron e Thomas Blanchy, rispettivamente direttore e vicedirettore degli Archivi e della Biblioteca del Palazzo del Principe, e Pierre Branda, direttore scientifico della Fondation Napoléon. Ingresso € 14, gratuito per giovani fino a 25 anni e senior sopra i 65 anni. Aperto tutti i giorni dalle 10 alle 20. Il giovedì fino alle 22. —

APPUNTAMENTI CON GLI AUTORI

Simoni, Tosco e Segat nell'estate letteraria

Un tritico di eventi letterari anima questo mercoledì sera da un capo all'altro della provincia imperiese. A San Lorenzo al Mare, Marcello Simoni sarà ospite alle 21 della rassegna "Due parole in riva al mare", nella piazza del lungomare. Affiancato da Raffaella Ranise, Simoni presenta il romanzo storico "La torre segreta delle aquile, il patto" edito da Newton Compton. Ambientata nel 1127 sulle coste della Sicilia nord-occidentale, la storia racconta di due famiglie di stirpe normanna. Una cristiana, l'altra pagana, intrincerano i loro destini sotto il sole cocente del Mediterraneo, sulla spiaggia del castello di Sagitta. A Sanremo, è il circolo Csen La Cave, in vico Pescio, a proporre l'incontro con lo scrittore



Marcello Simoni

Orso Tosco nell'ambito della rassegna "A(r)marsi di libri". Alle 20 l'autore di Ospedaletto presenta i suoi romanzi, tra cui il noir "L'ultimo Pinguinto delle Langhe" con cui ha vinto il Premio Scerbanenco 2024. A Diano Castello, appuntamento alle 21 in piazza Massone con la scrittrice Marta Segat. —

M. VALL.
© SIMONE/OLYMPIA

DOLCEDO ALLE 21

Il Mr. Blue Quintet a Terre di Confine

Arriva il jazz alla rassegna di musica e teatro "Per le vie del borgo" di Dolcedo. Il paese della Val Prino, dopo aver inaugurato il suo festival sabato scorso col concerto a tema ambientale dell'orchestra Terra Madre, accoglierà stasera alle 21 nella piazzetta della chiesa di San Tommaso il Mr. Blue Quintet. L'ensemble che schiera Igor Iapichino al pianoforte, Fabrizio Gaudino alla tromba, Roberto Rossi al trombone, Uli Bar al contrabbasso, Enzo Cioffi alla batteria proporrà lo spettacolo musicale "Oltre la riva". Il concerto, a ingresso libero, offrirà standard jazz di ieri e oggi, con qualche improvvisazione. Sarà invece dedicato alle sigle dei cartoni animati l'evento che, a



Roberto Rossi

Diano Castello, avrà per protagonista la banda musicale di Diano Marina. "Goldrake", "Heidi", "Uomo Ragno" sono alcuni dei brani che saranno suonati dal gruppo, che conta circa quaranta elementi e un vasto assortimento strumentale con fiati e percussioni. A dirigere la banda, alle 21.15 in piazza Clavesana, sarà Nadia Spagnolo. M. Vall.

Lien : <https://www.gael.be/lifestyle/a-decouvrir-monaco-les-napoleons-lexposition-qui-illumine-la-principaute/>



© Nicky Depasse

Napoléon(s), l'exposition qui illumine la principauté

GAEL.BE

14 août 2025 Mise à jour: 14 août 2025 ⌚ 5 min. de lecture

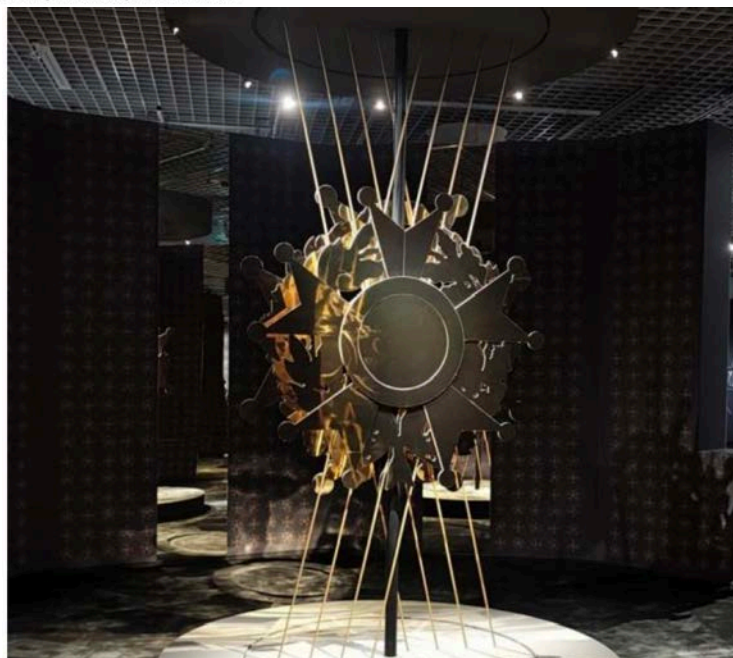
De passage sur la Côte d'Azur cet été? Alors foncez voir l'exposition Monaco & les Napoléon(s). Une plongée historique fascinante, entre pouvoir, histoires d'amour et diplomatie. Une découverte au raffinement princier, à ne surtout pas manquer. Par Nicky Depasse.

C'est un rendez-vous avec l'Histoire, mais aussi avec le faste, l'intime et l'élégance. Cet été, le très chic Forum Grimaldi de Monaco ouvre ses portes à une exposition hors norme : Monaco & les Napoléon(s), un parcours aussi spectaculaire que sensible qui raconte les liens souvent méconnus entre la Principauté et la dynastie Bonaparte. Une plongée dans deux siècles d'échanges diplomatiques, d'influences artistiques et de passions discrètes. Entre Joséphine, Napoléon Ier, Eugénie et les Grimaldi, une grande fresque se déploie, entre grandeur impériale et raffinement princier.



L'écrin idéal pour un destin d'exception

Difficile d'imaginer un lieu plus adapté que le Forum Grimaldi pour accueillir ce voyage historique. Implanté à Monte-Carlo, au cœur de l'un des quartiers les plus prestigieux d'Europe, ce centre culturel aux lignes contemporaines joue ici le rôle d'un écrin subtil pour une scénographie ambitieuse, qui convoque autant le faste des palais impériaux que la douceur méditerranéenne des jardins monégasques. Plutôt qu'une simple rétrospective, les commissaires de l'exposition ont choisi la voie de l'émotion et de la mise en scène. Inspirée de la Légion d'honneur, créée par Napoléon en 1802, et de l'ordre de Saint-Charles instauré par Charles III de Monaco un demi-siècle plus tard, la scénographie prend la forme d'une étoile aux multiples branches. Un motif symbolique, géométrique, autour duquel s'organisent les grandes thématiques de l'exposition : diplomatie, art, pouvoir, amour, mémoire.



Couleurs et symboles : quand l'Histoire devient sensorielle

Chaque branche de cette étoile propose une expérience immersive, presque cinématographique. Les visiteurs passent du bleu nuit d'un débarquement secret au rouge passion d'un bal impérial, du vert tendre des jardins de Malmaison au violet des alliances cachées. Ces codes couleurs ne sont pas là par hasard : ils traduisent une volonté de raconter autrement, de faire ressentir plutôt qu'enseigner. Ainsi, le bleu profond enveloppe le récit d'un épisode romanesque : la rencontre en mars 1815 entre Napoléon Ier, fraîchement évadé de l'île d'Elbe, et le prince Honoré V, sur les rivages du Golfe-Juan. Une scène digne d'Alexandre Dumas, qui illustre le mélange permanent d'Histoire et de légende. Plus loin, le doré s'invite pour évoquer le rayonnement artistique du Second Empire, et la manière dont Napoléon III influença le destin architectural de Monaco.



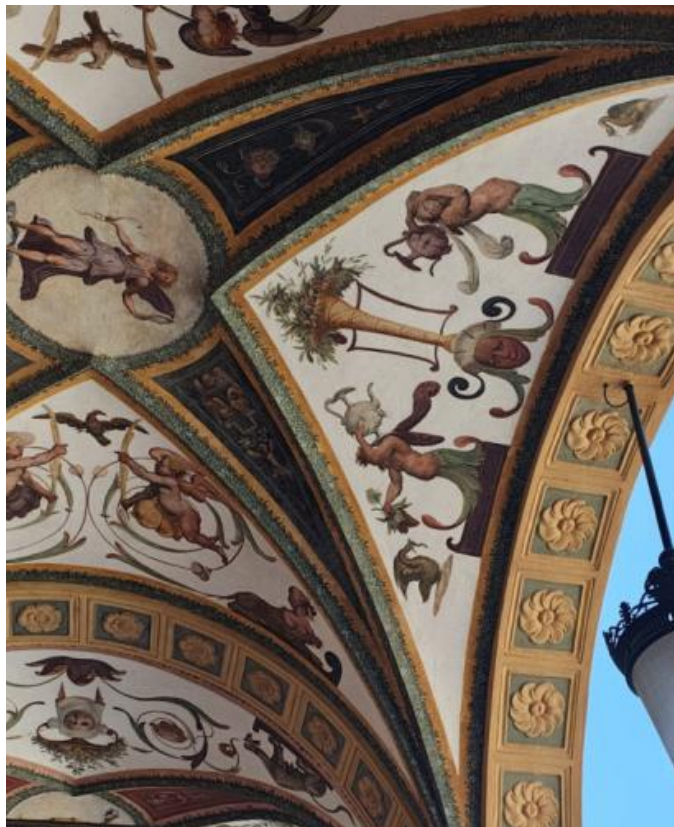
Joséphine, Eugénie, et les femmes de pouvoir

Dans cette épopée visuelle, les femmes ne sont jamais reléguées à l'arrière-plan. Joséphine de Beauharnais, première épouse de Napoléon Ier, occupe une place centrale. Ses bijoux, ses flacons de parfum, ses souliers délicats sont autant de fragments de vie exposés comme dans une alcôve précieuse. On devine la femme passionnée, protectrice des arts, et on comprend pourquoi elle fascine encore aujourd'hui. Un peu plus loin, c'est l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, qui se dévoile. Élégante, cultivée, stratège, elle laisse son empreinte sur Monaco par le biais de l'urbanisme, du goût et des échanges culturels. À travers elle, l'influence impériale devient féminine, presque sensuelle. Et c'est l'un des charmes de cette exposition : montrer les ramifications de l'Histoire à travers l'intime.



Une Principauté entre éclat et résilience

L'exposition n'oublie pas les moments de bascule : la Révolution française, l'annexion de Monaco, la perte de souveraineté. Mais loin de céder au tragique, le parcours célèbre la résilience de la Principauté. Après la tourmente, viendra le temps du renouveau, avec le retour de l'indépendance en 1814, puis un âge d'or sous Napoléon III. C'est à cette époque que Monaco devient un haut lieu du tourisme d'élite, que son opéra sort de terre et que la Principauté, petit État entre France et Italie, affirme son identité.



Des trésors inédits

Au total, plus de 180 œuvres sont rassemblées. Certaines, comme une pendule automate en forme de cage à oiseau, relèvent du génie horloger et artistique. D'autres, plus intimes comme des lettres manuscrites, des bijoux, des accessoires, nous touchent par leur fragilité. Le parcours réussit le tour de force d'allier majesté et émotion. Chaque objet, qu'il ait appartenu à Napoléon ou à une dame de cour, est porteur d'une histoire. La scénographie elle-même enveloppe le visiteur. Sans feutrés, lumières tamisées, parfums discrets. On se surprend à ralentir le pas, à tendre l'oreille, à s'attarder. Monaco & les Napoléon(s) se savoure comme un roman historique, dont les chapitres sont faits de soie, de marbre et de secrets.



Des fresques surgies du silence

Et puis, il y a ce trésor inattendu. Au palais princier, récemment restauré, des fresques du XVIII^e siècle ont été découvertes sous plusieurs couches de plâtre. C'est un événement en soi. Ces œuvres murales, désormais visibles lors de visites guidées, viennent enrichir le récit de l'exposition. On y voit des scènes mythologiques, des motifs floraux et même des portraits d'ancêtres de la famille Grimaldi. Leur restauration a été confiée à des experts passionnés – que l'on a pu observer au travail – et le résultat est stupéfiant. Les couleurs vibrent à nouveau, les détails refont surface, les gestes des artistes d'autrefois semblent réapparaître sous nos yeux. Ces fresques sont bien plus qu'un décor : elles sont la mémoire vivante d'un lieu qui n'a jamais cessé de croire en son propre destin.



Un été impérial à Monaco

Monaco & les Napoléon(s) ne s'adresse pas uniquement aux passionnés d'Histoire. Elle parle à toutes celles et ceux que les destins d'exception inspirent, que l'art émeut, que la beauté touche. Alors oui, on ressort émerveillée. Avec des images plein les yeux, mais aussi une émotion sourde, comme si les fantômes de l'Histoire nous avaient frôlés. Et c'est là, peut-être, la vraie réussite de cette exposition : faire renaître les figures du passé non pas dans les livres, mais dans l'éclat d'un bijou, un éclat de voix, une lumière dorée sur la Méditerranée.

Monaco & les Napoléon(s), à découvrir jusqu'au 31 août 2025.

Lien : <https://flashleman.ch/contact/>

Monaco principauté : Grimaldi Forum



POSTED BY: [RUTH](#) AOÛT 15, 2025

A découvrir une plongée dans l'histoire méconnue entre Napoléon et Monaco :

Monaco et les Napoléon(s). destins croisés du 11 juillet au 31 août 2025, **Grimaldi Forum Monaco**



Monaco, Forum Grimaldi, 2025

L'exposition invite pour la première fois à découvrir les relations fortes qui ont uni les règnes des deux empereurs français, **Napoléon Ier** et **Napoléon III** avec la **dynastie Grimaldi**. Pour raconter cette histoire méconnue et faire comprendre des interactions qui mêlent faste, pouvoir, exploits militaires et relations personnelles, l'exposition rassemble des pièces historiques majeures qui illustrent les origines et la naissance de l'État monégasque contemporain. Grâce à la collaboration des plus grands musées français et monégasques, de collections privées prestigieuses et au soutien du Palais de Monaco, qui donne accès à de nombreux trésors issus de ses collections et de ses archives, près de 200 œuvres d'un intérêt historique et artistique uniques, dont une majeure partie n'a été que rarement ou jamais dévoilée au grand public, sont réunies, + [d'infos](#).



Vue et perspective du **Palais de Monaco** du côté de la place d'Armes, Dominique-Joseph Bressan, 1732, Huile sur toile. Coll. Palais princier de Monaco

Répartie en sept salles et réunissant plus de 180 oeuvres, l'exposition explore les liens multiples entre des figures clés des deux grandes familles : les **Grimaldi** et les **Bonaparte** : le prince **Honoré V** et l'empereur **Napoléon Ier**, le prince **Charles III** et l'empereur **Napoléon III**, le prince **Albert Ier** et l'impératrice **Eugénie**.



Le 1er mars 1815, après trois cents jours d'exil à l'île d'Elbe, l'empereur **Napoléon Ier** débarque dans la baie de Golf-Juan avec un millier de fidèles pour monter à Paris reconquérir son trône. Sa rencontre avec **Honoré V** a été narrée par **Alexandre Dumas**, dont le récit arrangé, est devenu populaire. Pour Napoléon, ce fut le début de la fin, pour Honoré V, un tournant majeur dans l'histoire moderne de Monaco. Le second traité de Paris du 20 novembre 1815 place la principauté sous protectorat du royaume de Sardaigne.



Habit de chasseur de **Napoleon 1er** et croix de la Légion d'Honneur – **Alexandre Dumas** (dessin)



Portrait de Napoléon 1er en costume de sacre (Coll. Palais princier de Monaco) – Joséphine





Vase décoré d'une horloge, d'un oiseau chanteur mécanique, Louis Jacques Vaillant, horloger, 1805 (coll. David et Mikhaïl Iakobachvili) – Serre papier de l'impératrice Joséphine, Martin-Guillaume Biennais, 1810 (Fondation Napoléon)

En 1809, **Honoré V** devient premier écuyer de l'**impératrice Joséphine**, accédant ainsi au cœur du faste impérial. Les bijoux, accessoires et meubles exposés recréent l'atmosphère luxueuse de la Malmaison à son apogée. Honoré V succède à son père à la mort de celui-ci, le 16 janvier 1819.



Les Grimaldi dans l'épopée napoléonienne. La Salle retrace la carrière militaire d'**Honoré V** dans la cavalerie française à travers des documents d'archives, des gravures, des portraits et des décoration des années 1800. Le célèbre bicorne a été porté par **Napoléon 1er** lors de la bataille de Waterloo.

Chapeau porte par Napoléon à Waterloo



Portrait du **duc de Valentinois**, futur **Charles III**, jeune (Coll. Duc d'Urach) – Lettre du général comte Louis Tascher de la Pagerie, grand-maître de la maison de l'impératrice, au duc de Valentinois, 16 janvier 1854



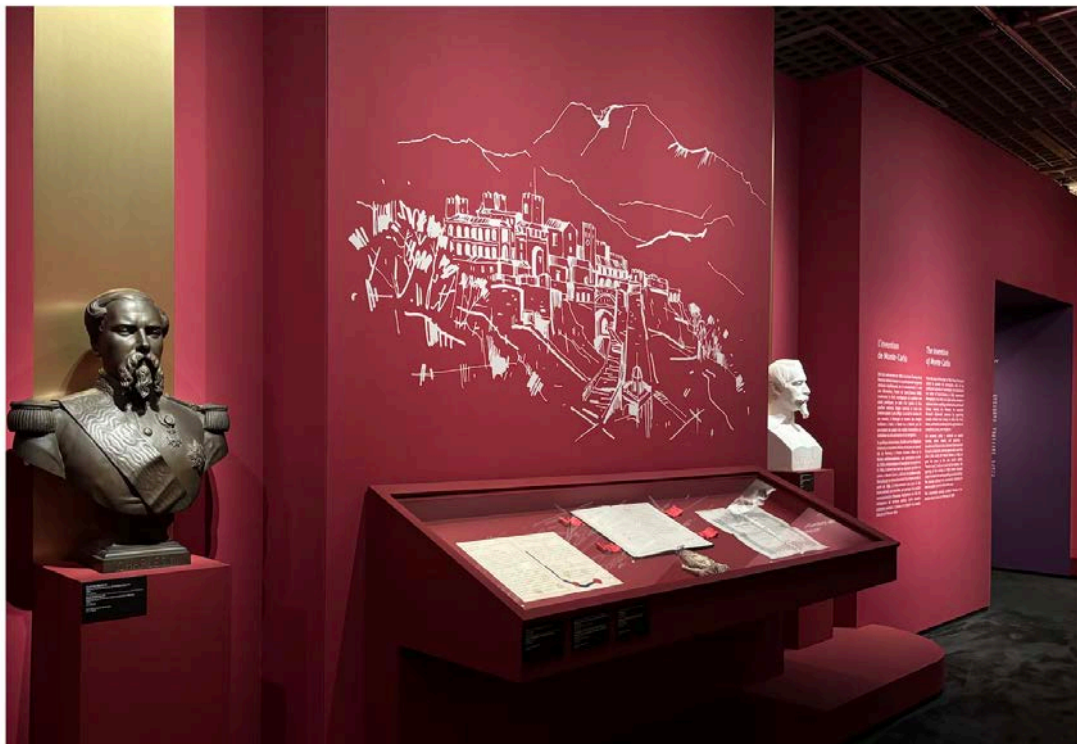
Napoléon III, élu président en 1848, accède au trône impérial en 1852. Neveu de Napoléon Ier, progressiste, est un homme de son temps, mais il est aussi à l'origine d'un renouveau de la vie de cour: la fête impériale, de réceptions somptueuses. Charles III, neveu d'Honoré V, passe sa jeunesse à la cour de Napoléon III à Paris. Il y assiste à la naissance du Second Empire, avec son étiquette somptueuse et ses fêtes éblouissantes. Après le rattachement de Nice à la France en 1860, le traité d'alliance de 1861 entre Napoléon III et Charles III dessine les contours de la principauté d'aujourd'hui. Charles III, inspiré du Second Empire donne à sa maison des allures de petite cour impériale.



Uniforme du prince **Charles III**, avec ceinturon, décorations, épaulettes, sabre et bicorne (Coll. Palais princier de Monaco) – Sceau aux armes de l'Empire, ratification du traité du 2 février 1861 par l'empereur **Napoléon III**



Napoléon III et l'impératrice Eugénie jouent un rôle essentiel dans la vie du fils de Charles III, le futur **Albert 1er**. En 1869, ils organisent son mariage avec **Marie-Victoire Douglas Hamilton**, petite-fille de **Stéphanie de Beauharnais**. Parenté de Joséphine, cette princesse avait été adoptée par Napoléon. Cette union scelle le rapprochement entre les dynasties Grimaldi et Bonapart. Après la chute du Second Empire, l'impératrice Eugénie s'installe à Cap-Martin sur la Côte d'Azur. Elle se lie d'amitié avec Albert 1er de Monaco et reste fidèle à Monaco jusqu'à sa mort en 1920.



L'architecture de Monte-Carlo, ville nouvelle créée en 1866, est marquée par l'influence du style « Napoléon III ». Comme une réplique miniature du Paris de la Belle Époque. Inauguré en 1897, l'opéra monégasque a été conçu par Charles Garnier, architecte de l'opéra de Paris. Sous Charles III, la principauté devient une destination prestigieuse pour l'aristocratie européenne.



La Salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo, Henri Schmitt (attribué à), vers 1987 (Archives Monte-Carlo, S.B. M.)



Théâtre de Monaco, croquis d'architecture, Charles Garnier, 1897 (Archives Monte-Carlo, S.B. M.)



Portrait du Prince Albert 1er, huile sur toile, Ignace Spiridon 1905



Phonographe Edison Class M d'Albert Ier pour enregistrer la musique de l'opéra.

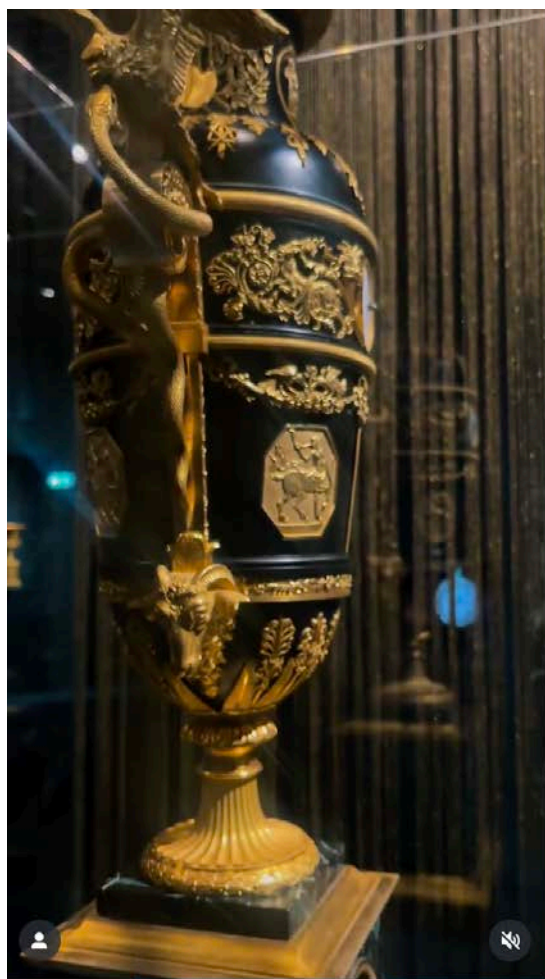


RÉSEAUX SOCIAUX DES MÉDIAS





Lien : https://www.instagram.com/reel/DNCn5TUNjmS/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWFIZA==



nicestorique et monaco_et_les_napoleons

Audio d'origine



nicestorique Monaco et les Napoléon(s), c'est l'expo à ne pas manquer cet été !

L'exposition du Grimaldi Forum vous emmène au cœur d'une aventure historique incroyable ! Découvrez comment Monaco a traversé les révolutions, les guerres et les bouleversements... et comment les destins de la famille Grimaldi et de Napoléon Bonaparte se sont croisés.

📍 "Monaco et les Napoléon(s)"

📅 Jusqu'au 31 août

📍 Grimaldi Forum, Monaco

Une expo passionnante, à ne pas manquer cet été. Et si vous aimez ce genre de découvertes, dites-le en commentaire 🙌

Modifié · 5 sem

Pour vous ▾



musee_mca 🔥🔥🔥🔥🔥

5 sem 1 J'aime Répondre



Aimé par **musee_mca** et 208 autres personnes

7 août



Ajouter un commentaire...

Publier